# SAPRiST!

44



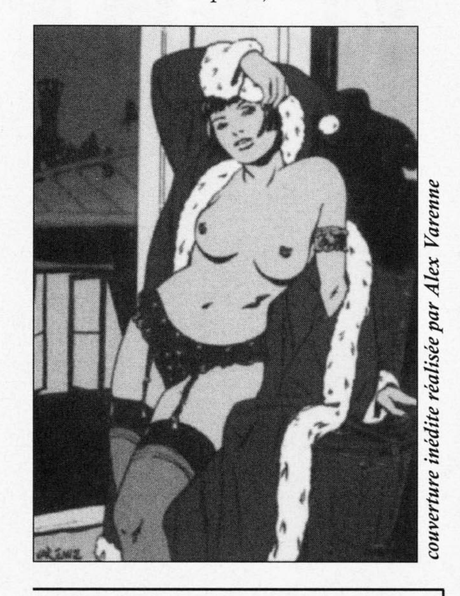

## Alex VARENNE

TRIMESTRIEL DE BD - 88 PAGES - HIVER 1999/2000 - 50 FF - 320 FB - 14 FS - 7,65 Euros
PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.
I.S.S.N 0752 - 2840

# Edito

On vous avait annoncé **Olivier Vatine** dans le précédent numéro et c'est finalement **Alex Varenne** qui s'y colle... Les aléas des prévisions, que voulez-vous...Le principal n'étant-il pas d'avoir surmonté le bogue de l'An 2000 et de tenir ce 44 ème numéro encore plein à craquer ?
Certains diront que c'est un numéro qui colle un peu moins à l'actualité, un peu moins soft que d'habitude, certes mais c'est bien la preuve que nous nous intéressons à tous les genres, tous les styles et qu'il est possible de bifurquer un moment pour nous entretenir avec des auteurs BD avec un grand A dont le talent, quelque peu oublié, refait surface aujourd'hui et cela pour notre et votre plus grand plaisir.
Au terme de ces 17 années d'existence, de ces 44 numéros et de ces quelques 3172 pages bourrées d'infos qui ont permis à certains de nos jeunes auteurs de rejoindre la Cour des Grands - on pense entre autres à **Dan, Labiano, Fino, Lamy, Lebeault, Téhy, Barbaud, Isard, Léturgie, Gioux** - et à l'aube de l'an 2000 et du 3 ème millénaire, tous ensemble avec Sapristi, nous allons continuer à vous faire aimer la Bande Dessinée !

Alain LEDOUX



*couverture inédite réalisée par Alex Varenne*


**Sapristi est une revue BD éditée par la SARL Sapristi au capital de 50000 Frs**

Gérant: Guillaume LEDOUX

Siège social:
SARL Sapristi, rés.Laborde Noguez A8,
rue Alexandre Ribot, 76200 Dieppe

Adresse postale:
Sapristi, BP 173, 76206 Dieppe Cédex
Tél/Fax: 02.35.84.92.71
N° Siret: 402 701834
RCS/Dieppe B402 701834
CP n°65719, ISSN: 0752-2840
Dépôt légal: Janvier 2000
Abonnement 4 n°: France: 180 Frs (27,5 Euros),
Etranger : 220 Frs (33,5 Euros)

Publicité: Tarifs sur demande au siège

Diffusion France,Belgique et Suisse:
9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris,
tel : 01 42 02 90 90

Responsable de la publication: Alain LEDOUX
Maquette et mise en page : Guillaume LEDOUX
(supervisé par J.P SUREST)
Logo de titre: D.REAUX
Animation: Y.et M.BONNANT, J.P.SUREST, A. et G.LEDOUX, O.PETIT, C.BRUN, D.REAUX, S.LEFEBVRE, M.IARMARCOVAI, S.BUCH, D.GOURDIEN, M.BETHISY, R.COMBALLOT

Imprimeur
Groupe Corlet,
BP 86 - 14110 Condé sur Noireau
tel : 02 31 59 53 00

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs



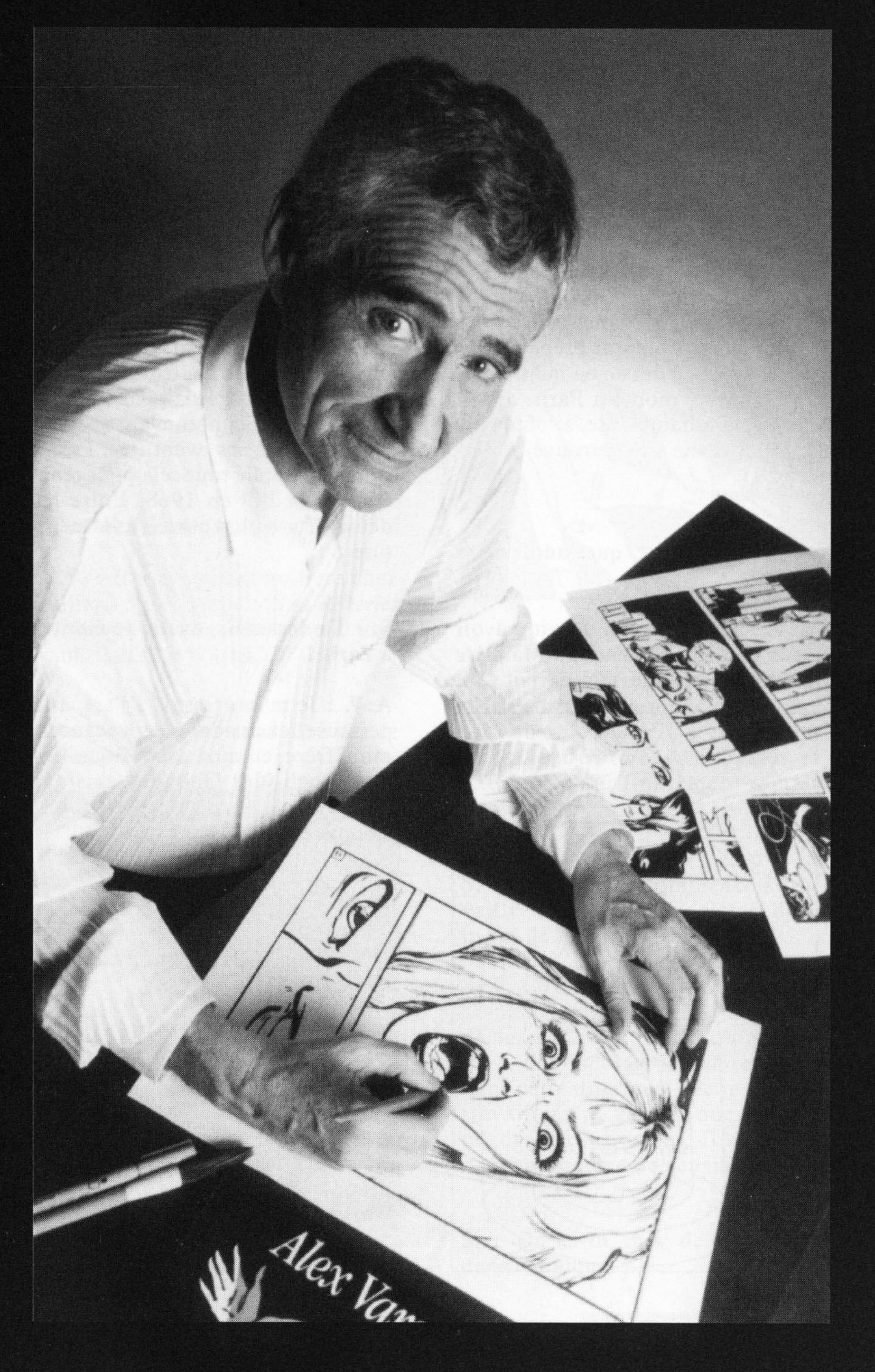

## Au sommaire de ce n°


| | |
|---|---|
| Rencontre avec Alex Varenne par R.Comballot | 4 |
| Bibliographie commentée par Alex Varenne | 23 |
| BD : *Papotage* par Alex Varenne | 27 |
| Mon Café avec Paul Gillon par J.P. Surest | 31 |
| Rencontre avec Alex Barbier par R.Comballot | 33 |
| BD: *Porte Bonheur* par Clod | 39 |
| Portrait Robot: La Casa Liliana par Y.Bonnant | 47 |
| BD: *Bonnie and Clyde* par H.Labiano/S.Gainsbourg/O.Petit | 51 |
| BD: *La Conquête de L'Espace* par B.Frébourg | 57 |
| Pub & BD: Et oui 40 ans déjà ! par Stéphan | 58 |
| Collector's: Tintin à la Carte par J.Hiron | 60 |
| La Bonne Année par A.Ledoux | 63 |
| Dernières Nouvelles du Front par toute l'équipe | 65 |
| La Boutique Sapristi : Abonnement, Produits Sapristi... | 84 |
| Troc BD : Les Petites Annonces de nos lecteurs | 86 |


**Retrouvez nous en Mai 2000 avec un numéro consacré à René Hausman**


"Dessins Noirs...
... Pour Cases Blanches."

# Rencontre avec Alex VARENNE




*C'est à la fin des années soixante-dix, dans le Charlie mensuel de Wolinski, qu'Alex Varenne fait ses débuts sur la scène éditoriale, avec Ardeur, une série de SF post-cataclysmique qui dure le temps de six albums sur scénarios de son frère Daniel. Une série récompensée au Festival d'Angoulême par le Grand Prix de la Presse.*
*Au milieu de la décennie suivante, il se lance en solo dans la BD érotique, dans laquelle il excelle et dont il devient rapidement un des maîtres incontestés.*
*Plus près de nous, il renoue avec la noirceur, contemporaine cette fois, avec des oeuvres telles que Carlotta ou Kris Laser (à paraître au Japon et en France).*
*Comme toujours, Sapristi a voulu en savoir plus et est donc parti à la rencontre de ce sexagénaire discret, traduit dans une douzaine de langues et éternel amoureux du noir et blanc.*


Dessin inédit, 1965




**Sapristi : Alex, pourrais-tu te présenter ?**

**Alex Varenne :** Je suis né il y a pas mal de temps du côté de Lyon. Je suis un pur produit d'avant-guerre!

**S. : Depuis quand dessines-tu ?**

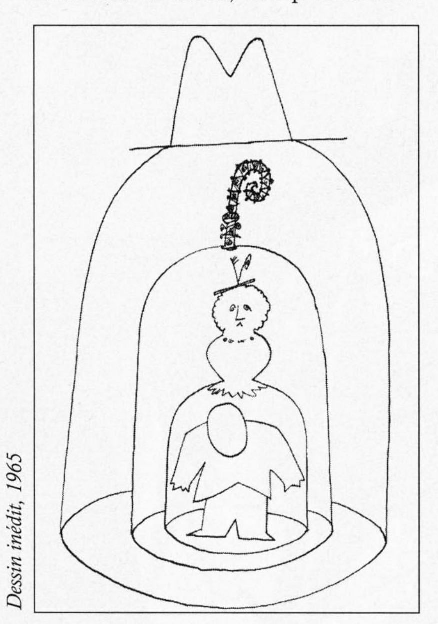
**A.V. :** J'ai dû naître avec un crayon dans la bouche car j'ai toujours un peu gribouillé. Les choses ont sérieusement commencé au lycée. J'étais interne, souvent collé, privé de sorties le week-end, et je passais des journées entières sans parler dans des salles d'étude à lire ou à dessiner. Je dessinais mes petites amies de mémoire et les mettais en scène: presque du cinéma, que je faisais pour passer le temps! J'aurais pu écrire mais je suis passé par le dessin, je rêvais en images. Je devais par ailleurs dessiner d'autres choses pour épater les copains. C'est un âge où on cherche un truc qui nous différencie des autres, moi j'étais le mec qui dessinait bien. C'était un mode de séduction.

**S. : Tu n'as jamais cessé de dessiner, depuis ?**

**A.V. :** Apparemment, non! Je me suis embarqué dans des études de dessin, même si mes parents étaient opposés à cette idée, désireux que je devienne ingénieur. J'ai passé mon Bac, préparé en même temps le concours pour être professeur de dessin et ai eu la chance d'être reçu. C'était une école qui préparait les professeurs de dessin en quatre ans. Je suis donc monté à Paris, ai fait du dessin à haute dose, ai obtenu le CAPES et me suis retrouvé professeur.

**S. : Quel enfant, quel adolescent étais-tu ?**

**A.V. :** Je pense qu'il devait y avoir deux personnages en moi. Ma mère était très volubile, elle parlait tout le temps, parlait pour moi, il m'était difficile de m'exprimer. C'est peut-être pour cela que je n'ai pas développé l'expression de la parole et que j'ai développé à la place l'expression du dessin. D'un autre côté, à l'extérieur, j'étais plus extraverti.


Dessin inédit, 1965

**S. : Comment t'entendais-tu avec ton frère ?**

**A.V. :** Nous nous entendions très bien, avions les mêmes goûts, les mêmes lectures, et étions solidaires contre nos parents. Il dessinait aussi mais trouvait que je dessinais mieux que lui et s'est alors mis à écrire. Nous avions ainsi chacun notre mode d'expression.

**S. : Quel est ton premier souvenir en tant que lecteur de BD ?**

**A.V. :** Enfant, je lisais Tintin et des choses de ce genre, mais ce qui m'a le plus marqué ce sont les BD américaines que je lisais lorsque j'étais interne, Dick Tracy, les histoires de Milton Caniff et d'Alex Raymond. Je ne me souviens plus de leurs titres mais me souviens très bien en revanche de leur graphisme et de cette efficacité de narration. Tintin me faisait moins d'effet, sans doute parce qu'il ne regardait pas les filles et parce qu'il n'y avait pas de femmes dans ses aventures. Par la suite, j'ai oublié tout cela pour redécouvrir la BD en 1968. Entre les deux, j'étais plus porté sur la peinture.

**S. : Tu dessinais, avant de monter à Paris ?**

**A.V. :** Je m'intéressais à l'art, à la peinture, et pendant les vacances, mon frère et moi recopiions des Van Gogh, des Gauguin, faisions des paysages dans un style impressionniste.

**S. : Tu faisais dans le figuratif ?**

**A.V. :** Oui, mais avec un certain lyrisme.

**S. : Te considères-tu comme un autodidacte ?**

**A.V. :** L'enseignement que j'ai reçu était très technique et classique: beaucoup d'anatomies, de perspectives, d'études réalistes. Tout cela peut paraître académique mais m'a servi pour la BD.

**S. : Dès tes études terminées, tu commences à enseigner ?**

**A.V. :** Oui. J'aurais voulu rester à Paris mais j'ai été nommé à Provins, où je suis resté trois ans. A cette période, j'ai fait beaucoup de peinture. De la peinture abstraite, tachiste, influencée par Soulages et des tachistes américains tels que Kline ou Pollock. Après, je suis parti en Martinique où je suis resté cinq ans. J'enseignais à Fort-de-France, et faisais de la publicité pour arrondir mes fins de mois et pouvoir voyager. C'est ainsi que je suis allé aux Etats-Unis plusieurs fois, en Amérique latine, etc. Ensuite, j'ai été nommé à Evreux, et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à faire de la BD. Je suis tombé sur *Jodelle* de Pellaert, ai trouvé que ça s'adressait aux adultes et que c'était bigrement intéressant. Le style en était libéré, décontracté, et on y trouvait un petit côté révolutionnaire, un souffle nouveau qui correspondait parfaitement à l'air du temps.

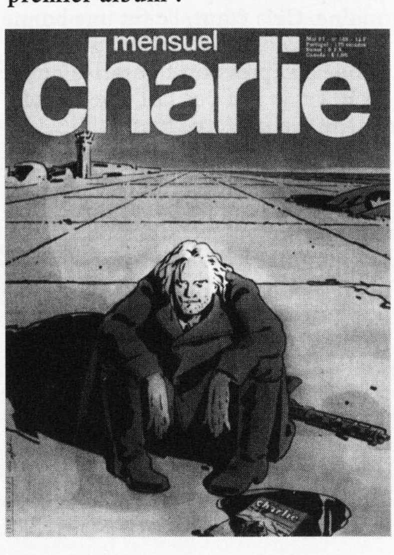
**S. : Comment se sont passés tes débuts en tant qu'auteur de BD ?**

**A.V. :** J'ai commencé à faire un album dans un style très marqué par Pellaert mais n'étais pas très satisfait de mon texte. Je l'ai donc montré à mon frère et lui ai demandé de le revoir, de le rendre plus nerveux, plus écrit.

**S. : Que faisait-il, de son côté ?**

**A.V. :** Il avait publié un livre chez Julliard qui s'intitulait *Les Rêveries de Vardes* et travaillait sur le suivant. Il écrit très bien.

**S. : Que peux-tu nous dire sur ce premier album ?**







*"Dio", album non publié, 1968*

**A.V. :** Il s'intitulait *Dio*. J'étais allé le présenter à Eric Losfeld. Il lui avait plu et nous avions signé un contrat. Mais il a eu des ennuis, a déposé son bilan et l'album ne fut finalement jamais publié.

**S. : Quand tu as commencé à travailler sur cet album, c'était dans le but de le faire paraître ?**

**A.V. :** Tout à fait. J'avais vu les albums de Pellaert ainsi que ceux de Jean-Claude Forest ou *Saga de Xam* de Nicolas Devil, et c'est dans cette direction que je voulais travailler, je savais que j'allais m'adresser à Losfeld. Il s'agissait d'une rencontre de sensibilités.

**S. : Qu'as-tu mis de toi-même dans cet album ?**

**A.V. :** J'ai dû y mettre toute ma sensibilité mais quelle était-elle ? C'est tellement vieux... Ce que je peux dire, c'est que je voulais être libre, faire ce que je voulais. Je faisais cette bande en plus de mon boulot, Je cherchais donc avant tout à me faire plaisir.

**S. : Losfeld disparu, avez-vous cherché à proposer votre album ailleurs ?**

**A.V. :** Non, nous sommes partis directement sur un autre album, *La Bande à Travers*, qui racontait l'histoire d'une bande de gauchistes voulant faire la révolution; un truc lui aussi dans l'air du temps. C'était graphiquement assez proche de *Dio*, dans un style Pop Art, avec des couleurs assez vives, mais l'histoire était plus réaliste et politique. Et si le précédent était au départ issu de




*"Chroniques de la Oil Mar", album non publié*

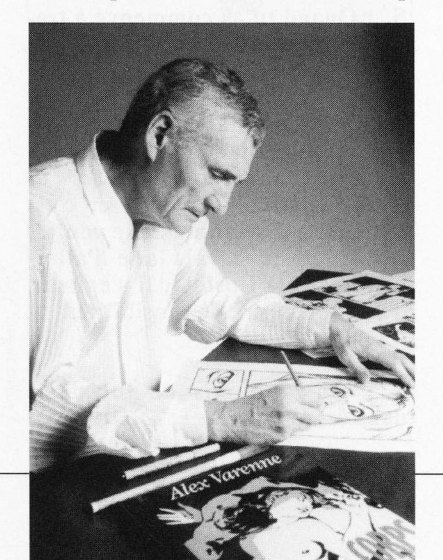
mon seul imaginaire, celui-ci a été conçu à deux et c'est Daniel qui l'a structuré. Nous n'avions pas d'éditeur particulier en vue mais pensions que nous allions en trouver un. Pourtant, personne n'en a voulu.

**S. : Et malgré ça, vous vous remettez au travail ?**

**A.V. :** Nous ne désespérions pas ! Moi, ça m'amusait de faire ces bandes, et si elles n'étaient pas prises, tant pis. Nous avons donc commencé *Chroniques de la Oil Mar*, un gros pavé qui racontait l'histoire d'une société pétrolière. L'album était très didactique, prétentieux, avec un dessin trop froid et il ne pouvait pas intéresser le grand public. Nous nous sommes complètement plantés. Nous avons pourtant voulu le faire paraître chez Calmann-Lévy, dans une collection de livres d'économie, le projet a été à deux doigts d'aboutir mais ils n'avaient jamais fait de BD et au bout d'un moment ils se sont désistés. C'est à la suite de cet épisode que nous nous sommes attaqués à *Ardeur*.

**S. : Quel était son style ?**

**A.V. :** C'était un style assez schématique, un peu ligne claire, qui n'avait plus rien à voir avec le Pop Art. Il était en noir et blanc afin de retranscrire le côté inhumain et dur de ce monde-là.




**S. : Ca ne t'a pas chagriné d'abandonner la couleur pour le noir et blanc, devenu depuis ta marque de fabrique ?**

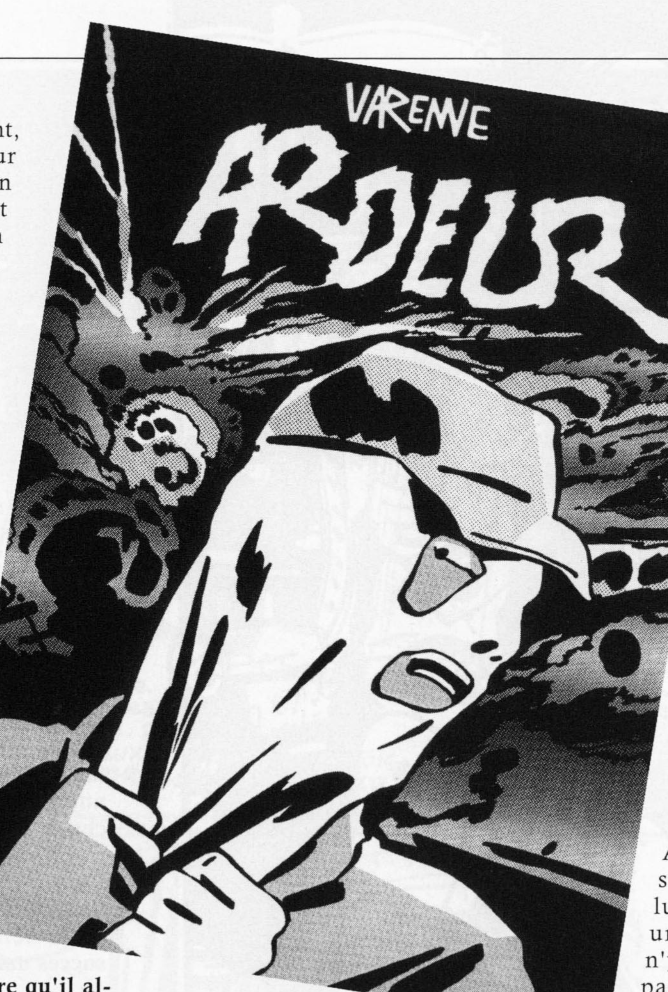
**A.V. :** Non, cette histoire correspondait à une période de désillusion et je n'avais pas envie de mettre de couleurs. Et puis j'ai compris que la BD était une écriture faite de signes, comme la littérature, et que mettre de la couleur n'était que du coloriage, n'apportait rien de plus, sauf pour la BD en couleur directe.

**S. : Pendant que tu dessinais ces trois albums, continuais-tu à peindre ?**

**A.V. :** De temps en temps. Mais c'était toujours abstrait. Des recherches formelles, des compositions, c'était très esthétique.

**S. : Avec le recul, que penses-tu de ces albums inédits et des dix années nécessaires à leur réalisation ?**

**A.V. :** Quand je regarde mes planches, je me demande toujours dans quel état d'esprit je pouvais être. Je n'arrive pas à retrouver le chemin: il n'est pas possible de faire des choses aussi dingues ! On y trouve de bonnes choses, une innocence, des maladresses aussi, parce que je ne possédais pas les techniques de narration. Nous voulions faire passer des messages, brasser de "gros" sujets et je considère aujourd'hui qu'elles étaient prétentieuses. Notre démarche était trop intellectuelle et manquait un peu d'analyse humaine. Cela étant, ce fut une bonne expérience d'apprentissage de ce mode d'expression figurative qu'est la BD et je n'ai pas fait une maladie parce que je n'étais pas publié. C'était enfin une époque très riche au niveau de l'existence. Nous étions très idéalistes, très politisés, nous militions, nous voulions faire la révolution. Il y avait une dynamique, de la joie de vivre, et nous avions l'avenir devant nous. C'était une période où je vivais pleinement, où ce que je faisais correspondait à ce que je vivais et à la sensibilité de l'époque ; une époque où plein de gens se mettaient à faire de la BD, laquelle nous paraissait devenir un moyen privilégié pour atteindre le grand public et un art à part en-



*Projet pour la couverture d'Ardeur, 1979*

tière. Sur ce dernier point, j'étais bien placé pour m'en rendre compte. En effet, je faisais également de la peinture et un album me demandait autant d'investissement intellectuel, formel, qu'une dizaine de tableaux. Je ne voyais donc pas la différence entre art majeur et art mineur.

**S. : Ce serait à refaire, t'y prendrais-tu de la même façon ?**

**A.V. :** Sans doute. Si les choses se sont passées ainsi, c'est qu'elles devaient se passer ainsi. Je suis assez fataliste.

**S. : Là-dessus, vous vous attaquez à *Ardeur*... Vous ne saviez pas encore qu'il allait mieux marcher que les précédents ?!**

**A.V. :** En dessinant *Ardeur*, j'étais persuadé que nous ne trouverions jamais d'éditeur. Je le faisais vraiment pour le plaisir, pour m'amuser. Le sujet n'était pas de mon fait mais de mon frère, qui avait eu l'intention d'écrire un roman sur ce thème-là. Il ne faut pas oublier qu'il y avait dans ces années-là la peur d'une guerre atomique, dont entre parenthèses nous n'étions pas passé loin. Il y avait en plus une désillusion de l'après soixante-huit, une certaine désespérance et *Ardeur* reflète bien, je pense, ce climat-là. Nous ne voyions pas l'avenir. Nous étions face à un mur.

**S. : Quelle était votre volonté en démarrant cet album ?**

**A.V. :** La volonté de Daniel était de montrer comment se réorganisaient les pouvoirs dans un monde qui avait été préalablement dévasté.

**S. : Saviez-vous dès le départ que vous alliez en faire une série ?**

**A.V. :** Daniel pensait qu'il avait la matière pour huit ou dix albums. Le thème était riche, il avait créé plein de personnages et on traversait plusieurs pays. Il y avait beaucoup de choses à montrer.

**S. : Comment expliques-tu que tu aies mis en place un style radicalement différent, un style neuf ?**

**A.V. :** Déjà, vu le thème, nous voulions que ce soit du noir et blanc. Ensuite, des paysages bombardés, détruits, cela donnait des décors assez informels, je voulais des formes peu affirmées comme pour quelque chose qui est en voie de formation. Et c'est à ce niveau que mon expérience picturale tachiste m'a servi, j'ai beaucoup utilisé les taches, les formes imprécises.

**S. : Comment présenterais-tu Ardeur, le personnage ?**

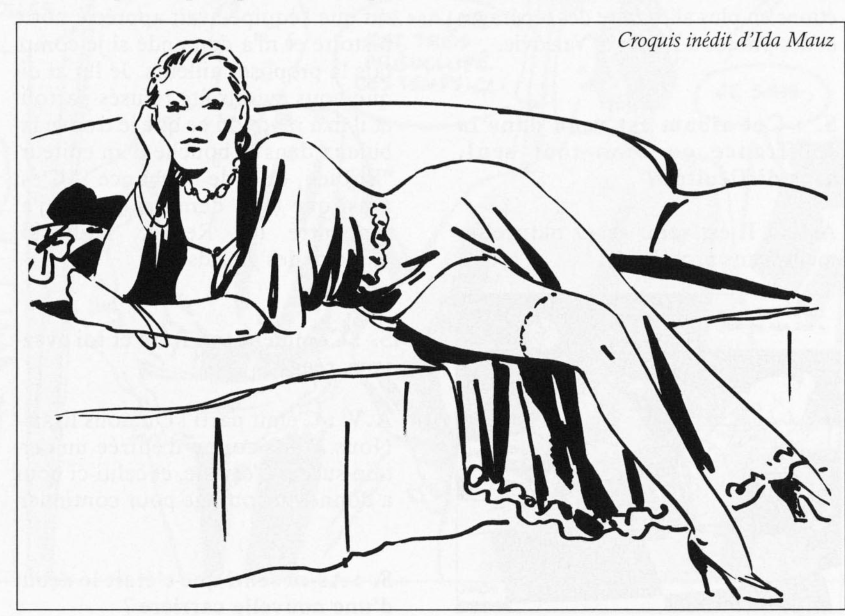
**A.V. :** C'est un soldat perdu, un déserteur, qui veut rentrer chez lui, tel Ulysse, et doit se débrouiller dans ce monde hostile et dévasté. Il est défiguré et ne sort que la nuit.

**S. : Pourquoi ne pas l'avoir présenté davantage ?**

**A.V. :** Parce que c'est comme s'il naissait, dans un monde lui aussi prêt à renaître. Après une catastrophe nucléaire, il n'y a plus d'histoire, plus de passé.

**S. : C'était complètement désespéré ?**

**A.V. :** Oui et non. Notre personnage était dans une situation complètement désespérée, c'est vrai, mais survivait, s'en sortait, grâce à son énergie; il y a donc un peu d'optimisme là-dedans. Je pense de toute façon que pour sentir ce qu'est la vie, pour vivre intensément, il faut préalablement aller au bout du désespoir, frôler la mort.


*Croquis inédit d'Ida Mauz*




Ill. "Les Fiancées de Tintin" (A Suivre)




**S. : Comment se passait votre collaboration ?**

**A.V. :** Elle se passait très bien. Nous avions bien défini les choses, nous nous faisions confiance, et comme nous avions beaucoup de respect l'un pour l'autre, nous n'empiétions pas sur le travail de l'autre. Il décrivait les situations, indiquait dans quelle ville elles se passaient et faisait des croquis avec de petits bonhommes et des bulles pour savoir qui parlait. Nous étions en plus allés faire des repérages et des photos à Berlin et Varsovie.

**S. : Cet album est venu dans la souffrance ou bien tout seul, sans difficultés ?**

**A.V. :** Il est venu assez naturellement, sans problèmes.




**S. : Une fois terminé, que s'est-il passé ?**

**A.V. :** Nous avons fait la tournée des éditeurs, Casterman, Les Humanos, Dargaud, etc, et nous avons été refusés partout. On nous disait que notre histoire n'était pas assez psychologique, que le dessin n'était pas assez précis... Nous nous sommes adressés aux éditions du Square, qui éditaient *Charlie* et, surprise, Wolinski m'a téléphoné, m'a dit que l'équipe avait apprécié notre histoire et m'a demandé si je comptais la proposer ailleurs. Je lui ai dit que nous avions été refusés partout et il m'a répondu ce que je trouve fabuleux dans la bouche d'un éditeur: "Et bien, on a de la chance !" C'est ainsi que ça a démarré et que j'ai rencontré les Reiser, Wolinski, Willem: des grands...

**S. : Comment ton frère et toi avez-vous réagi ?**

**A.V. :** C'était parti ! On nous lisait ! Nous avons connu d'entrée un certain succès d'estime, et celui-ci nous a donné du courage pour continuer.

**S. : As-tu senti que c'était le début d'une nouvelle carrière ?**

**A.V. :** Non, je ne pensais pas en termes de carrière. Nous étions simplement heureux d'avoir trouvé un public. Mais bon, entendre un Reiser vous dire "Vous êtes les meilleurs !", ça donne du jus pour continuer.

**S. : Es-tu resté professeur quelques temps encore ou bien t'es-tu lancé à plein temps dans la BD ?**

**A.V. :** Je suis resté prof pour continuer à assurer. Ce n'est que plus tard que j'ai commencé à envisager le professionnalisme, lorsque *Charlie* a été vendu à Dargaud et que les auteurs ont néanmoins décidé d'aller travailler pour Albin Michel qui lançait une nouvelle mouture de *L'Echo des Savanes.* J'ai suivi le mouvement, et on nous a fait savoir qu'ils souhaitaient continuer à éditer *Ardeur*. Certaines choses devenaient possibles.

**S. : Comment avez-vous évolué, et votre série avec vous, face à ce succès naissant ?**

**A.V. :** Je crois que notre style a été considéré comme assez original et nous avons d'emblée été mis à part. En fait, mon style était la convergence entre ma sensibilité, d'une part, la peinture et le cinéma expressionniste allemand, d'autre part. Je n'avais pas un style typiquement BD.




*Expo "Les Femmes de Tintin"*

**S. : On abandonne *Ardeur* dans le tome quatre de la série et le cycle bascule. Pourquoi ?**

**A.V. :** C'était une idée de mon frère. *Ardeur* étant arrivé à Berlin, le trajet Berlin-Paris étant assez bref, nous voyions le cycle s'achever en un album. Comme certains personnages secondaires étaient intéressants, celui d'*Ida Mauz* par exemple, nous nous sommes dit que nous pourrions faire quelque chose autour d'eux. En plus,










*Planche extraite de Ardeur 5, Ida Mauz, © Albin Michel*




*Projet de couverture pour Ida Mauz, 1983*

le personnage d'Ida plaisait beaucoup et Wolinski m'encourageait à dessiner des personnages féminins, alors...

**S. : A la fin du tome cinq, Ida appelle Ardeur au secours, et lorsqu'on ouvre le tome six, on s'aperçoit qu'on est encore parti sur autre chose... Pourquoi ce nouveau virage ?**




**A.V. :** C'est encore du fait de Daniel. Jack était un autre personnage secondaire et il avait envie de lui consacrer un album. Mais si *Ida Mauz* a très bien marché, *Jack le vengeur* n'a pas bien fonctionné. Je me suis donc demandé pourquoi...

**S. : Est-ce cela qui t'a encouragé à dessiner des femmes, par la suite ?**

**A.V. :** Oui, et puis cela coïncidait avec le fait que Wolinski m'encourageait à mettre en scène des personnages féminins et que le magazine *Nostalgies Polissonnes* me demandait des histoires. J'ai donc commencé à en dessiner en solo, avec décontraction, en m'amusant, pour ce support puis pour *L'Echo*, et elles ont ensuite été mises en album: *Carré noir sur dames blanches*. Et celui-ci s'est vendu trois fois plus que n'importe quel album d'Ardeur. Je n'en revenais pas...

**S. : N'est-ce pas au fond ce succès qui a précipité la chute *d'Ardeur* ?**

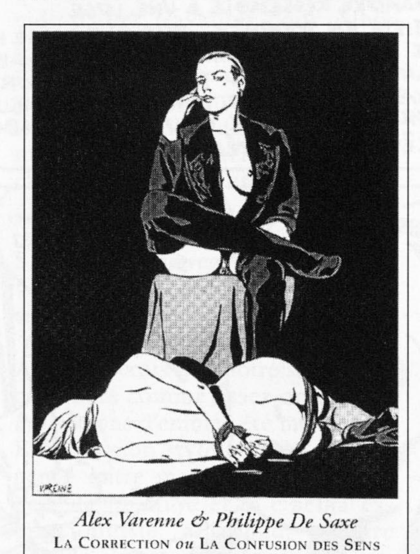
**A.V. :** Si, sans doute. Mais de toute façon, je commençais à en avoir un peu marre *d'Ardeur*. Le monde changeait à nouveau.

**S. : Le tome sept n'est jamais paru...**

**A.V. :** C'est exact mais *Carré noir sur Dames Blanches* et les suivants se vendaient bien et on ne nous a pas trop fait d'histoires.

**S. : Comment ton frère a-t-il accepté la chose, *Ardeur* étant quand même son bébé ?**

**A.V. :** Il a accepté l'arrêt et nous sommes repartis sur autre chose, en l'occurence je crois sur *L'Affaire Landscape*. Il voulait faire un album contestataire mais ludique, un peu à la façon des *Pieds Nickelés*, nous l'avons fait et l'album a fait un bide total. Du coup, j'ai commencé à remettre en cause ce que nous faisions ensemble et j'ai continué à dessiner en solo des histoires érotiques, sans pour autant interrompre la collaboration avec Daniel puisque nous avons encore fait ensemble, par la suite, deux autres albums: *Angoisse et Colère* et *Un Tueur Passe*. Là encore, ces albums de collaboration n'ont pas connu un grand succès, alors que dans le même temps *Erma Jaguar* marchait très bien ! Il y avait donc une accumulation de choses qui m'encourageait à poursuivre dans l'érotisme, d'autant que j'avais arrêté l'enseignement et qu'il fallait que je m'en sorte.




*Alex Varenne & Philippe De Saxe*
LA CORRECTION *ou* LA CONFUSION DES SENS

*Carton d'invitation à une séance de dédicaces aux "Larmes d'Eros"*

**S. : Penses-tu retravailler avec ton frère ?**

**A.V. :** Je ne sais pas. Pas dans l'immédiat, en tout cas. Parce que, petit à petit, j'ai appris les techniques du scénario et suis devenu mon propre scénariste. Et puis nous n'avons plus beaucoup de relations... Je sais qu'il écrit toujours. Il a publié un livre sur Van Gogh ainsi qu'un polar. Je crois qu'il écrit des pièces de théâtre mais je n'en sais pas plus. Je pense qu'il a assez mal pris que je travaille seul et que je fasse des bandes érotiques.

**S. : A-t-il continué à écrire des scénarios ?**

**A.V. :** Je ne sais pas. Je sais juste qu'il a fait un album, *Hautes Ténèbres*, avec le dessinateur Gérard Crépel, et une courte histoire avec Liberatore. Je pense qu'il a ensuite dû se détacher du monde de la BD.




*Ill. pour le film "La Putain", de Ken Russell*




*C.P. pour la librairie Bloody Mary*

**S. : Tu as dit à propos *d'Ardeur*: "Nous ne voulons pas faire de la SF mais la chronique du bruit et de la fureur de notre temps".**

**A.V. :** Cette déclaration doit être de Daniel. Sa fiction n'était qu'un prétexte pour exposer la comédie humaine avec des personnages actuels et une sensibilité de notre temps.

**S. : Envisages-tu de terminer un jour la série *Ardeur*, ne serait-ce qu'avec un album qui clôturerait l'ensemble ?**

**A.V. :** Non, *Ardeur* est une série trop datée. Vouloir la conclure aujourd'hui serait complètement fabriqué. A la limite, c'est bien mieux qu'elle soit inachevée, cela donne un charme...

**S. : Frémion a dit que ton dessin était à la fois "sobre et audacieux" et que l'on voyait dans tes bandes la maîtrise d'un style parfaitement original. Qu'en penses-tu ?**

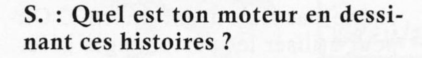
**A.V. :** Sobre, c'est vrai, mon dessin est assez simplifié. Audacieux, je ne sais pas, je ne me rends pas compte. La seule chose que je puisse dire est qu'il n'y a pas de références BD dans mon dessin.

**S. : Considères-tu que ton style ait graphiquement évolué ?**

**A.V. :** Oui, en précision par exemple. Précision des expressions, de l'anatomie, des perspectives. J'ai de plus en plus travaillé d'après photos, avec des modèles, en faisant des repérages, les choses sont devenues plus précises, plus réalistes.

**S. : Comment expliques-tu que tu n'aies pratiquement plus fait que de l'érotisme depuis *Carré Noir pour Dames Blanches* ?**

**A.V. :** Je l'explique tout simplement par le plaisir puisqu'il y avait accord parfait entre ce que j'avais envie de dessiner et ma vie qui devenait quelque part plus polissonne. C'était une période heureuse et je dessinais mes histoires dans le plaisir et la joie. Si je n'avais pas pris mon pied à ma table de dessin, si je n'avais fait cela que pour répondre à des sollicitations commerciales, ça n'aurait sans doute pas marché. Pour que cela fonctionne, dans l'érotisme, il faut que le lecteur sente que le dessinateur a bandé en dessinant son histoire !



**S. : Quel est ton moteur en dessinant ces histoires ?**

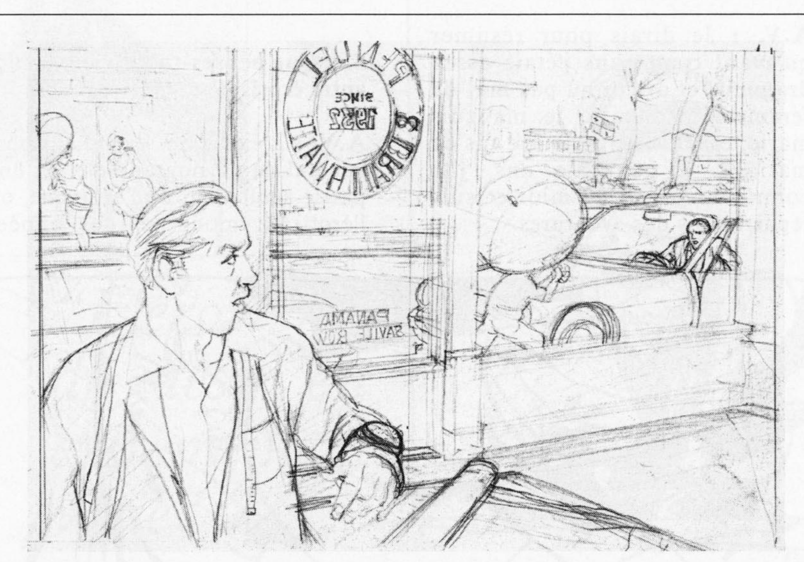
**A.V. :** Elles donnent une résonance à mon vécu. Autrement dit, c'est une façon de retrouver en les dessinant certaines choses que j'ai vécues, certains fantasmes. Et puis chaque nouvelle femme dans ma vie me fait fantasmer.



*Croquis inédit*

**S. : Tu as dit lors d'une interview que ton érotisme est un érotisme du désir et non de l'acte. Qu'as-tu voulu dire ? Parce que des actes, on en trouve tout de même pas mal dans tes histoires !**

**A.V. :** Dans la vie, dès qu'on passe à l'acte, on passe à un éro-



*Du croquis au dessin encré (ill pour Playboy Allemagne)*





*Croquis inédit, 1989*

tisme de la jouissance, qui n'est pas très varié, pas très riche en imaginaire. Alors que l'érotisme du désir est extrêmement varié. Il en existe autant de variétés que d'individus et c'est tout ce mécanisme de déclenchement du désir qui est intéressant.

**S. : Sans rentrer trop dans ta vie personnelle, comment vis-tu ? Es-tu marié, célibataire ?**

**A.V. :** Je dirais pour résumer qu'avant trente ans j'étais assez dragueur et ai connu pas mal de femmes, qu'ensuite je me suis marié, et qu'au bout de dix ans de mariage, à quarante ans, j'ai connu le démon de midi et suis reparti dans des aventures.




**S. : As-tu des enfants ?**

**A.V. :** Deux filles, oui, de vingt-huit et trente ans.

**S. : Que pensent-elles de ton travail ?**

**A.V. :** Du bien, sans doute. Elles m'ont toujours vu dessiner des femmes nues et cela ne les a ni choquées ni traumatisées. Elles m'ont l'air très saines, au contraire.

**S. : Qu'est-ce qui t'attire dans la BD ?**

**A.V. :** Ce qui m'attire, c'est la possibilité de raconter des histoires avec un moyen très riche qui, contrairement au cinéma, ne réclame pas de budget énorme. On peut utiliser les personnages et les figurants voulus, les décors souhaités, on peut faire sa mise en scène, traiter de thèmes actuels, tout est possible.

**S. : Que penses-tu du vieux débat entre érotisme et pornographie ?**

**A.V. :** L'érotisme est un terme général, la pornographie étant une partie seulement de l'érotisme, ou l'érotisme moderne, des années quatre-vingts. Ce n'est pas un érotisme très riche. Cela étant, la pornographie est la réalité de l'amour, la réalité brute, alors que l'érotisme est plus intellectuel et culturel. De nos jours, la pornographie est partout. On veut aller au bout des choses... Même la télé et la presse sont devenues pornographiques dans leur démarche. Ce n'est pas tant le sujet qui est pornographique que le regard. Le sexe n'est pas sale, au contraire le sexe est noble, c'est le regard que l'on pose dessus qui est sale, parfois. Bref, je dirais que la pornographie est de l'érotisme qui n'a pas trouvé de forme artistique.



*Croquis inédit, 1989*

**S. : Quelles sont tes influences, sur un plan graphique ?**

**A.V. :** A mon âge, il est logique d'avoir pioché dans toute l'histoire de l'art et de retrouver dans mon travail des influences récurrentes: le dessin italien de la Renaissance jusqu'à Caravage, le dessin japonais, celui des estampes, le tachisme américain.

**S. : Et sur un plan littéraire ? J'ai cru comprendre que tu aimais beaucoup Ballard et que tu avais failli travailler avec Manchette ?!**

**A.V. :** Disons que j'ai été stendhalien jusqu'à l'âge de trente ans. Après, j'ai lu tous les classiques et ai été marqué notamment par Kafka et Céline, par le roman américain, *American Psycho* d'Ellis, par exemple. Récemment, j'ai lu Virginie Despentes, Michel Houellebecq...

**S. : Es-tu boulimique de lecture ?**

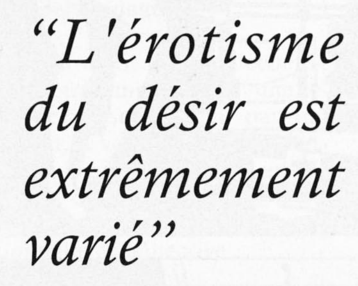
**A.V. :** Boulimique, non, je ne suis pas un grand lecteur. Je dessine beaucoup et lis seulement quand j'ai le temps.




*Feutre préparatoire, inédit*





*"L'érotisme du désir est extrêmement varié"*





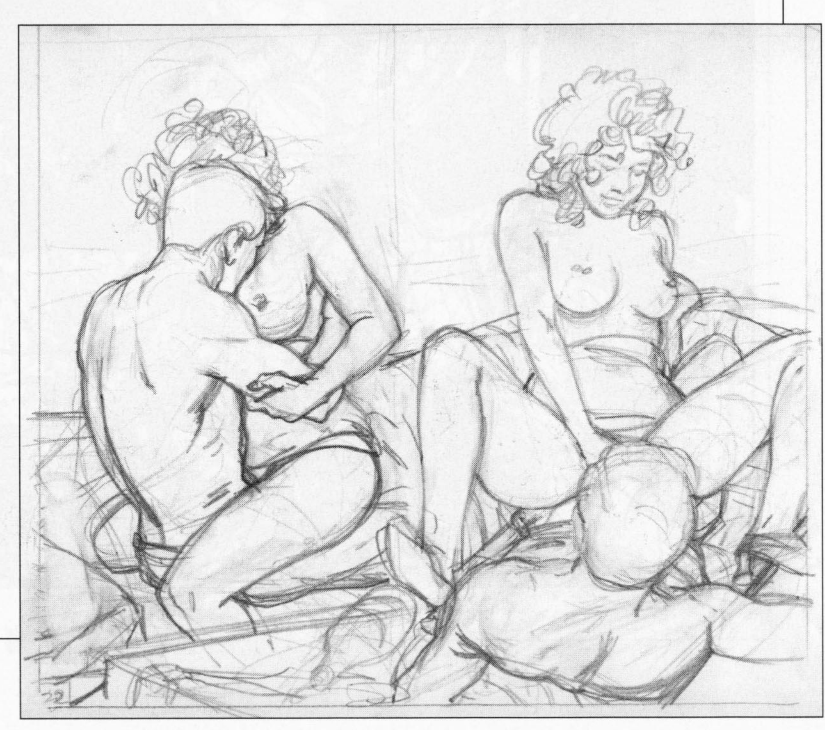





*Planche inédite en hommage à Sylvie Guillem*

**S. : Aimerais-tu travailler avec un professionnel de la plume, scénariste ou romancier ?**

**A.V. :** Un scénariste de BD, non. Un romancier que j'aime, pourquoi pas. Si Kundera me faisait un scénario, je ne dirais sans doute pas non. J'ai eu un projet avec Ballard, ça n'a pas abouti; avec Manchette non plus. Maintenant, il peut y avoir d'autres opportunités. Par ailleurs, j'aurais pu faire l'adaptation de romans, comme Tardi, mais je préfèrerais faire du neuf.

**S. : Qu'aimes-tu en musique ?**

**A.V. :** L'Opéra, surtout. Tous les musiciens qui ont su faire chanter les femmes: Mozart, Strauss, Puccini...

**S. : Comment se passent la préparation et le mûrissement de tes albums ?**

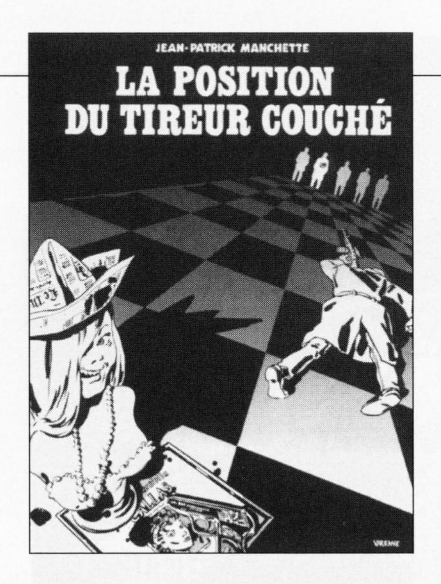
**A.V. :** Tout commence toujours par le scénario. Quand le scénario et les personnages sont au point, que les séquences et les lieux sont définis, le travail de documentation commence. Si je mets en scène un personnage féminin, je cherche dans mes copines celle qui pourrait correspondre physiquement à mon personnage et je fais des séances photo, afin d'obtenir une base de travail. Ainsi, mon personnage a un physique, une gestuelle, une façon de s'asseoir, de fumer, etc. Je tiens beaucoup à cette façon de faire, sans quoi je dessinerais sans doute toujours la même femme et tomberais dans les stéréotypes. Ces photos, c'est un peu le carnet de croquis des dessinateurs d'antan...

**S. : Pour chaque album, il te faut donc faire appel à une copine différente ?**

**A.V. :** Plus ou moins, oui. A chaque fois que je change d'héroïne, en tout cas.

**S. : Revenons à la préparation de tes albums...**

**A.V. :** S'il y a des scènes d'extérieurs, comme dans *Kiro*, je vais faire des photos, là encore. Ensuite, je fais un premier crayonné des planches découpées, puis un premier "encrage" au feutre, puis je prends un calque polyester et reprends ce que j'ai fait précédemment, à l'encre de Chine et au pinceau. J'utilise un calque pour pouvoir placer des trames derrière.




**S. : En tant que dessinateur érotique, les atmosphères sont particulièrement importantes chez toi...**

**A.V. :** C'est vrai. Le décor est toujours assujetti aux émotions du personnage. Par exemple, s'il est dans un état de déprime, le décor va se faire pesant, l'ambiance va être assez lourde. C'est en quelque sorte un décor expressionniste.

**S. : Cela étant, il est manifeste que ta préoccupation première, ce sont les personnages.**

**A.V. :** Tout à fait mais le décor est également très important. Si une séquence se passe dans un parking souterrain, il va falloir rendre l'atmosphère. Il n'est pas forcément nécessaire de charger, de mettre mille et un détails, ce sera vu d'une façon émotionnelle et subjective.

**S. : A la lecture de tes histoires, on a souvent l'impression de se situer en dehors du temps. dans un temps "artificiel", en dehors de la réalité. Qu'en penses-tu ?**

**A.V. :** Ca tient sans doute au genre érotique. Quand deux personnes s'aiment et font l'amour, elles se situent automatiquement en dehors du temps. En plus, j'adore décaler mes histoires dans le subjectif ou le fantastique, démarrer dans le réalisme et poursuivre dans la rêverie, mélanger l'objectif et le subjectif. Et puis il y a tout le monde imaginaire du personnage où les souvenirs peuvent se mélanger au présent.

**S. : Ressens-tu le temps qui passe comme quelque chose d'oppressant ?**

**A.V. :** Je ne sais pas, je ne me suis jamais posé la question. Je vis assez dans le présent mais à mon âge on a forcément un passé. La mémoire est un peu comme un chien qui nous suit partout, et aboie de temps en temps. Des fois, on a envie de lui mettre un coup de pied pour le faire taire. D'une certaine façon, j'aimerais bien perdre la mémoire parce que je suis un peu nostalgique... Même les souvenirs heureux, je les vis mal, car je sais que je ne les vivrai plus. Quant à l'avenir, je n'y pense pas.

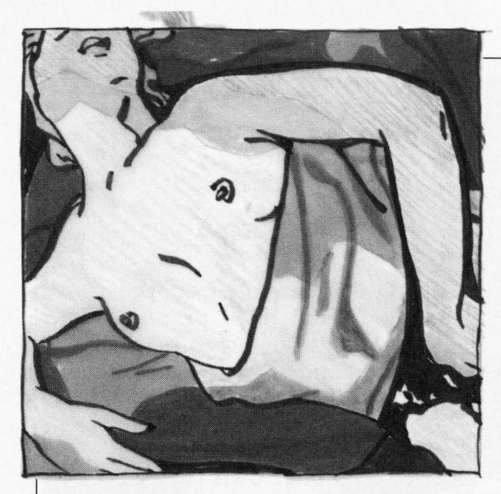
**S. : A quand une BD en couleurs ?**

**A.V. :** Ce n'est pas prévu. Ou alors il faudrait qu'on me donne quatre ans pour faire un album, que je pense l'histoire en couleurs, avec une démarche de




*Sérigraphie pour la librairie "Les Larmes d'Eros"*

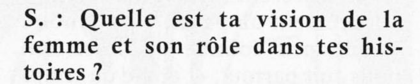
entretien VARENNE



*Etudes préparatoires pour tableaux, 1991*



peintre, comme Bilal, Loustal ou Barbier, qui sont authentiques. La plupart des autres font du coloriage, et encore bien souvent ce ne sont pas eux qui s'occupent des couleurs mais des coloristes. Entre parenthèses, quelques auteurs ont fait mettre certains de leurs albums en couleurs, comme Pratt ou Tardi, et leur création y a, je crois, perdu.



**S. : Quelle est ta vision de la femme et son rôle dans tes histoires ?**

**A.V. :** Alors là, on aborde un sujet dont on pourrait parler des journées entières... La femme a toujours un rôle majeur dans mes histoires. Il suffit déjà de considérer les titres de mes albums. J'aime dessiner les femmes. Pourquoi suis-je fortement attiré par elles, je n'en sais rien. Mais pour ce qui est de ma vision de la femme, j'aurais du mal à en dire plus. Toutes celles que j'ai connues étaient différentes, avaient toujours une "surprise". Une femme, c'est comme un voyage. A l'heure actuelle, on va vers l'unisex, et nous y perdons quelque chose. La femme aussi y perd quelque chose: son mystère, son altérité, son côté insoluble...



*Dessin préparatoire inédit*

**S. : Pourrais-tu dessiner des histoires sans femmes ?**

**A.V. :** Sans doute, oui. Si les femmes n'existaient pas, peut-être dessinerais-je des fleurs, des animaux. Un dessinateur doit pouvoir tout dessiner.

**S. : Quels sont tes thèmes favoris, tes motifs récurrents ?**

**A.V. :** A part la femme, je ne vois pas. De plus, ce n'est pas à moi de me poser ce genre de question et je ne tiens pas trop à savoir. Je pense dessiner mes petites névroses, alors laissez-les moi, les jeux sont faits depuis longtemps !

**S. : Qu'est-ce qui te différencie de tes confrères ? Quelle est ta particularité ?**

**A.V. :** C'est très difficile à analyser. Nous avons chacun un style propre, une personnalité, une originalité. Pourquoi, nous ne saurions l'expliquer. Ce qui est sûr, c'est que nous ne pourrions pas dessiner autrement.

**S. : Quand travailles-tu ? Y a-t-il un moment de la journée que tu privilégies particulièrement ?**

**A.V. :** Je suis un nocturne et travaille de fait beaucoup le soir et la nuit. Ce qui ne me pose pas de problèmes puisque faisant du noir et blanc, je peux travailler à la lumière électrique. Quand je fais de la peinture, en revanche, j'essaie de travailler durant la journée. En règle générale, je dessine donc entre trois heures de l'après-midi et trois heures du matin, avec des jours où je ne fais rien du tout.

**S. : Combien de temps passes-tu en gros sur une planche?**

**A.V. :** Tout dépend s'il s'agit d'une BD française ou d'un manga. Dans un manga, il y a moins de cases par page, ça va plus vite, et c'est ainsi que j'ai pu faire un album de trois cents pages en deux ans. Maintenant, pour un album français de cinquante pages, il faut compter huit mois. Ce à quoi il faut rajouter l'écriture du scénario et le travail de préparation.

**S. : Quand peins-tu ?**

**A.V. :** Je me consacre a la peinture de temps en temps, quand je peux faire un break de trois ou quatre mois. La peinture relève en effet d'une autre démarche, d'une autre façon de penser, il faut être complètement dedans. Je ne peux pas, par exemple, peindre pendant deux jours et réaliser un seul tableau, alors que je suis en train de travailler sur un album. Si un thème m'obsède, je vais faire vingt tableaux.

**S. : Je crois savoir que tes livres de dessins érotiques ont été réalisés sur commande et que tu n'as jamais compilé tes dessins existants. Pourquoi ?**

**A.V. :** Je ne sais pas. Les compilations font un peu rétrospective et j'ai encore le temps. Certains s'en chargeront plus tard, si on ne m'a pas oublié dans l'intervalle.

**S. : Prends-tu du plaisir à travailler pour la publicité ?**

**A.V. :** Pas beaucoup, non, encore que les directeurs artistiques faisant appel à moi me demandent généralement des choses bien particulières: des ambiances, des dessins érotiques, etc. On ne me demande pas de dessiner des frigidaires ou des ordinateurs !

**S. : Comment vois-tu ton lectorat, ton public ?**

**A.V. :** J'ai constaté que ce sont souvent des couples qui m'achètent: soit l'homme pour l'offrir à sa petite amie ou bien l'inverse. Et quelques lecteurs m'ont confié qu'ils me lisaient parce qu'ils retrouvaient chez moi certains de leurs fantasmes alors qu'ils s'étaient cru anormaux ou obsédés sexuels.

**S. : As-tu déjà eu affaire à la censure ?**

**A.V. :** Non, si ce n'est de la part de nombreux libraires qui ne mettront jamais mes albums en évidence ! Pour le reste, il est clair que lorsqu'on fait de la BD érotique, on se met à l'abri de tous les prix.

**S. : C'est frustrant ?**

**A.V. :** Non, parce que cela n'intervient pas sur les choix des lecteurs.

**S. : Tu n'as jamais eu de prix ?**

**A.V. :** Si mais tous pour la série *Ardeur*. Depuis, je n'en ai plus reçu alors que mes albums se vendent trois fois plus... On a eu le Grand Prix de la Presse à Angoulême pour *Berlin Strasse*, le prix du Festival d'Hyères pour *Ardeur*, d'autres prix encore à Nice ou à Bruxelles. Mais pour les albums érotiques, rien. Tant pis. Je préfère avoir un large public que des prix honorifiques.

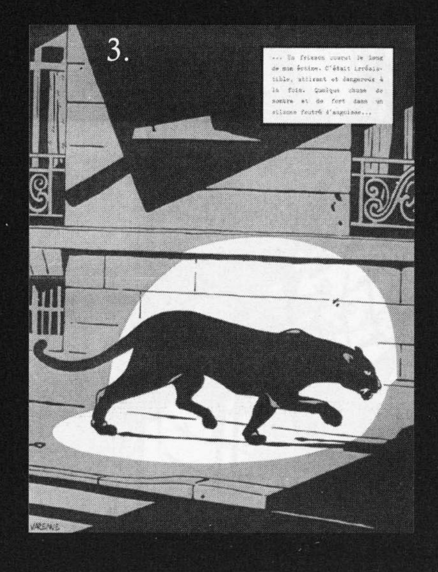
## Différents travaux publicitaires

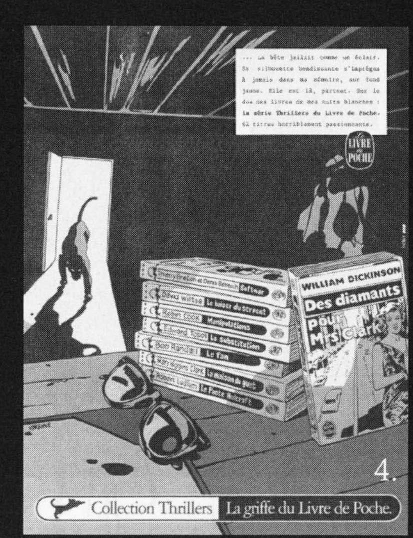



1. Pub pour le système de sécurité Volback




2. Pub pour le Whiskey Cardhu




3. & 4. Pub pour la collection Thrillers aux éditions Livre de Poche.

# *La Femme...*


*Carte Postale*

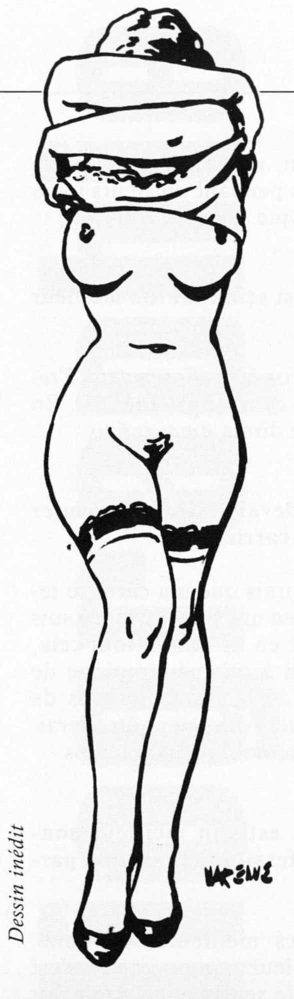




*Dessin préparatoire pour publicité Rombaldi*


*Illustration pour "Lui"*

# *... dans tous ses états.*




Dessin inédit




Illustration pour la revue "Men"

Illustration pour la revue "Lire"




*Projet de couverture pour l'édition japonaise de Kiro*




**S. : Quel est ton plus grand succès ?**

**A.V. :** *Carré Noir sur Dames Blanches* qui, au fil des réimpressions, au fil du temps, doit en être à quarante mille exemplaires vendus. *Erma Jaguar* aussi a bien marché.

**S. : Es-tu beaucoup traduit à l'étranger ?**

**A.V. :** Pas mal, oui. En Suède, Danemark, Hollande, Allemagne, Espagne, Brésil, Grèce, Italie, Etats-Unis, etc.

**S. : Ces traductions représentent-elles des revenus marginaux pour toi, ou de premier ordre ?**

**A.V. :** Je touche plus de droits étrangers que de droits d'auteur français.

**S. : Comment les choses se sont-elles passées avec le Japon ?**

**A.V. :** Le hasard voulait que la personne qui présélectionnait les auteurs français avait été préalablement employée par Albin-Michel. Je la connaissais donc bien puisque c'est elle qui, au sein du service des droits étrangers, vendait mes albums à l'extérieur. Elle a donc pensé à moi, m'a demandé une petite histoire de quelques pages, celle-ci a plu et ils m'ont demandé une histoire plus longue, qui est devenue *Kiro*. Depuis, ils m'ont commandé un autre manga que je viens de terminer.

**S. : Comment le public japonais t'a-t-il accueilli ?**

**A.V. :** Les lecteurs japonais semblent s'intéresser aux histoires, aux personnages, mais pas du tout aux auteurs, donc pas spécialement à Varenne. Et je crois que toutes les histoires françaises publiées là-bas, de Baru, Baudoin et consorts, sont sorties de façon assez confidentielle. Il faudrait sans doute pas mal de temps pour que la chose prenne et s'impose.

**S. : Qu'a donné l'édition française de *Kiro*, chez Casterman ?**

**A.V. :** Je ne sais pas, je crois que leur collection n'a pas aussi bien marché que ce qu'ils l'espéraient. Peut-être le public français préfère-t-il les albums cartonnés... En tout cas, j'ai le sentiment que *Kiro* ne s'est pas aussi bien vendu que mes albums érotiques.

**S. : Qui est Kris Laser, le héros de ta nouvelle série (à paraître au Japon et en France) ?**

**A.V. :** Kris Laser est un inspecteur de la police des mœurs qui résout des enquêtes policières. Celles-ci se passent à Paris, dans le milieu de la drogue, de la prostitution et de la traite des êtres humains. C'est du Polar assez noir, dans le style de *Carlotta*.

**S. : *Carlotta*, justement, est assez différent de ce que tu avais fait jusque-là...**

**A.V. :** L'histoire est basée sur un fait divers. Et si on y trouve de l'érotisme, ce n'est pas du tout un érotisme de complicité mais un érotisme de manipulation.

**S. : En as-tu parfois marre de dessiner ?**

**A.V. :** Non, au contraire, si je ne dessine pas pendant plusieurs jours ça me manque. C'est névrotique !

**S. : Quel est selon toi ton meilleur album ?**

**A.V. :** Peut-être *Fragments Erotiques* mais ce n'est pas une BD. En BD pure, je dirais *Amours fous*.

**S. : Si tu devais faire un premier bilan de ta carrière ?**

**A.V. :** Je dirais que ma carrière représente bien ma vie, que je me suis bien amusé en dessinant tout cela, et que mon érotisme témoigne de l'érotisme de pas mal de gens de mon époque. Alors peut-être serai-je un petit témoin de mon temps.

**S. : Quel est ton meilleur souvenir, professionnellement parlant ?**

**A.V. :** Mes meilleurs souvenirs, mes meilleurs moments, c'est quand j'ai le sentiment d'avoir fait un bon album ou un beau dessin.

**S. : Quels sont tes projets ?**

**A.V. :** Je travaille sur un nouveau scénario qui me demande pas mal de temps...


*Sérigraphie pour les éditions Némésis, 1997*

**Propos recueillis par Richard Comballot. Remerciements à Alex Varenne, aux éditions Albin Michel, aux éditions Casterman ainsi qu'aux Humanoïdes Associés.**

# Bibliographie

## commentée par

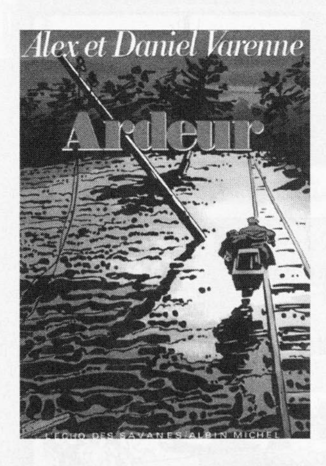
# Alex Varenne



*Quelques réflexions pour mes chers lecteurs fidèles, mes frères de sensibilité aussi fous que moi... Volontairement brèves car je n'aime pas parler de moi, non pas par modestie mais par pudeur. Mes albums sont déjà assez autobiographiques pour ne pas vouloir en rajouter. J'ai dénudé les femmes pour me mettre à nu sur le divan de ma table à dessin, à dessein. Une autocritique chronologique assez complaisante de mes albums préférés.*

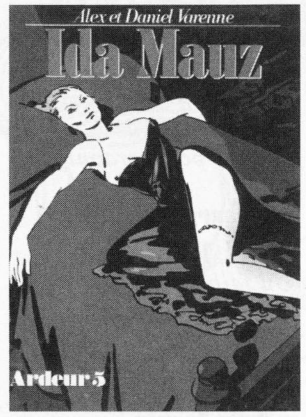
*Alex Varenne.*

## SÉRIE ARDEUR



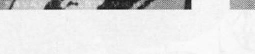


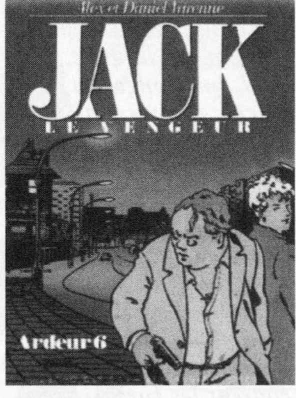













■ **Ardeur, le Square, 1980 (réed. Albin-Michel)**
*Une collaboration fraternelle, une aventure à deux, dans la grande désillusion d'après 68. Une série culte pour quelques fans.*

■ **Warschau (Ardeur t.2), Le Square / Albin-Michel, 1981 (réed, Albin-Michel)**

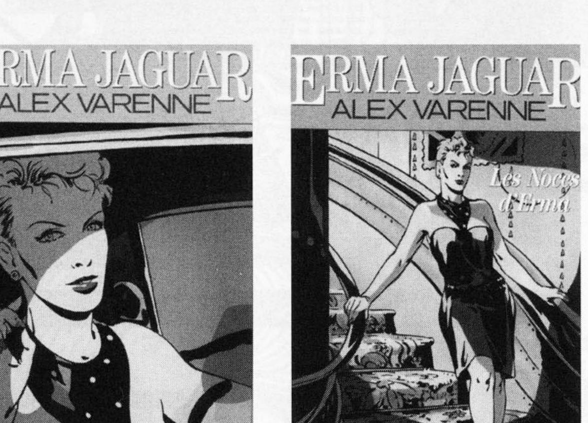
■ **La Grande Fugue (Ardeur t.3), Le Square / Albin-Michel, 1981 (réed, Albin-Michel)**

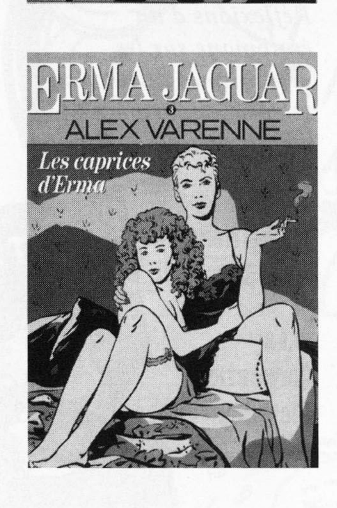
■ **Berlin Strasse (Ardeur, t.4), Albin-Michel, 1983.**

■ **Ida Mauz (Ardeur t.5), Albin-Michel, 1983.**

■ **Jack le Vengeur (Ardeur t.6),Albin-Michel, 1987.**

## SÉRIE ERMA JAGUAR




■ **Erma Jaguar, Albin-Michel, 1988 (réed. J'ai lu Pocket).**
*Un psy me dirait, sans doute avec raison, que ce personnage ambigu est un égo expérimental. Suis-je une lesbienne ?*

■ **Les Noces d'Erma (t. 2), Albin-Michel, 1990.**

■ **Les Caprices d'Erma (t. 3), Albin-Michel, 1992.**

## AUTRES ALBUMS



■ **Carré Noir sur Dames Blanches, Albin-Michel, 1984 (réed. Média-1000 Pocket)**
*Mon premier album érotique, plein de légèreté et de frivolité. Une certaine grâce qui ne vieillit pas trop.*

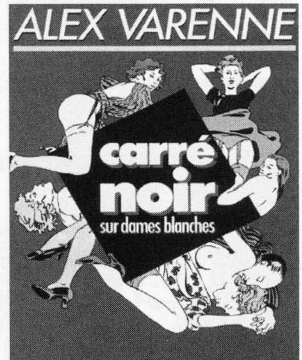
■ **L'Affaire Landscape, Albin-Michel, 1985.**

■ **Erotic Opera, Albin-Michel, 1966.**

■ **Corps à Corps, Albin-Michel, 1987.**
*Toujours Eros mais aussi Thanatos. La fusion et la confusion, et de belles taches.*

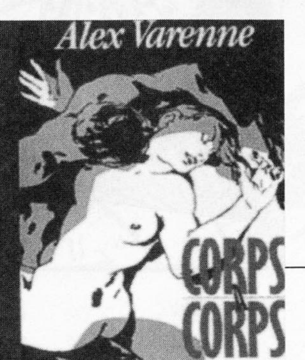
■ **Angoisse et Colère, Casterman, 1988.**

■ **Un tueur Passe, Albin-Michel, 1989.**







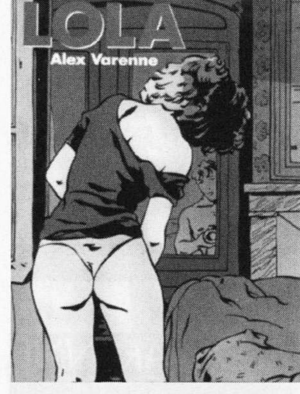


Biblio VARENNE

■ **Les Larmes du Sexe, Humanoïdes Associés, 1989.**
*Un album plein de sexe et de fureur avec l'ambition de donner une forme artistique à l'image pornographique.*

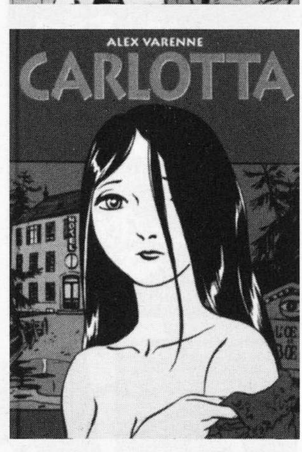
■ **Amours Fous, Albin-Michel, 1991.**
*Un faible pour cet album, en tant que témoignage de l'érotisme des années 90.*

■ **Gully Traver, Casterman, 1993.**
*Un album kamikaze sur le thème de la mort. Un ovni, un mongolien, un suicide commercial, mais une tendresse spéciale.*




■ **Lola, Albin-Michel, 1993.**
*Les délires de l'état amoureux et les symptômes de la maladie. Tous les hommes en font l'expérience car les Lola courent les rues.*

■ **Kiro, Casterman, 1995.**
*L'expérience manga. Quelques portraits amusants de parisiennes.*

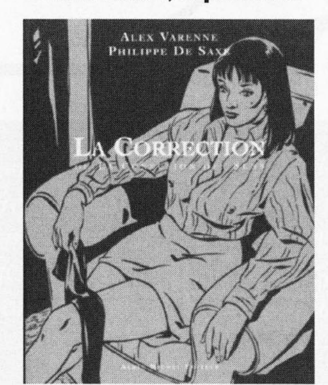



■ **Attention Femmes, Humanoïdes Associés, 1996.**
*Attention danger ou attention école. A prendre dans les deux sens. Misogyne et amoureux des femmes.*

■ **Carlotta, Albin-Michel, 1998.**
*Plus noir, tu meurs. Une révolte absolue...*

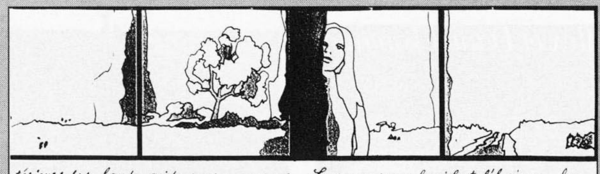
■ **Kris Laser, A paraître.**




## TRAVAUX NON PUBLIES

■ **Dio, non publié.**




■ **La bande à travers, non publié.**

■ **Chronique de la Oil Mar, non publié.**

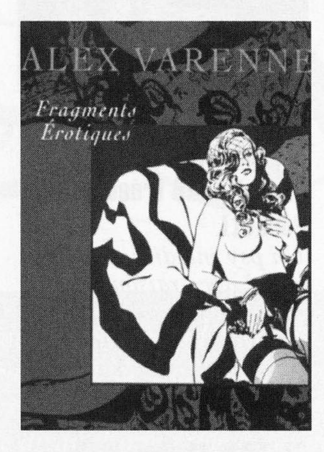









## AUTRES ALBUMS

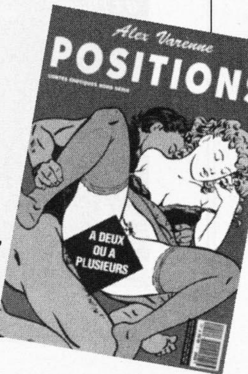



■ **L'art érotique d'Alex Varenne, Albin-Michel, 1991.**

■ **Fragments Erotiques, La Sirène, 1993.**
*Réflexions d'un érotomane sur les mécanismes de ses désirs et de ses fantasmes. Mon enfant préféré, c'est tout moi.*

■ **Positions, LPI, 1993.**

■ **La Correction, Albin-Michel, 1997**



PAPOTAGE
QU'EN PENSES-TU ? DIVINE CETTE SOIRÉE !
JE TE SERS UN WHISKY, CLAUDE ?
MOI JE ME METS À L'AISE.


ANDRÉ ME DÉSOLE, IL N'A AUCUN FANTASME. TU TROUVES ÇA NORMAL ?
QUELLE HORREUR ! C'EST TOUT-À-FAIT NÉVROTIQUE.

IL ME DIT QU'UNE FEMME N'EST PAS UN OBJET SEXUEL
CE DOIT ÊTRE TRISTE AVEC LUI

POUR GEORGES, C'EST L'INVERSE. JE NE SUIS QU'UN CUL, MAIS QUELLE JOUISSANCE QUAND IL ME FAIT L'AMOUR
J'ESPÈRE QUE TU GARDES UNE CERTAINE RÉSERVE, QUE TU AS L'OBLIGEANCE DU VIOL

AH OUI ! ILS ADORENT ÇA, QU'ON LEUR DONNE L'IMPRESSION QU'ILS NOUS VIOLENT.
CE QU'IL FAUT, C'EST BIEN MIMER L'ORGASME


MOI, J'ARRIVE À JOUIR EN FAISANT SEMBLANT DE JOUIR
ILS AIMENT BIEN AUSSI QU'ON SE MAQUILLE COMME DES PUTES


OU QU'ON SE COMPORTE COMME DES BÊTES
SURTOUT QUAND ON EST HABILLÉES "CLASSE"


POUR NOËL, J'AI ACHETÉ UN GODMICHET À DENIS.
ET ÇA NE L'A PAS VEXÉ ?


NON, C'EST MOI QUI LE MET POUR LE FAIRE JOUIR.
C'EST VRAI. ILS NE PENSENT JAMAIS À S'ACHETER L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE. APRÈS TOUT C'EST UN SPORT COMME UN AUTRE.
3


MAIS POURQUOI JE TE RACONTE TOUT ÇA AUJOURD'HUI ?
MOI J'EN PARLE PARCE QUE TU EN PARLES.


À PROPOS J'AI VU UNE BELLE ROBE CHEZ ARMANI.
SEXY ?
UN PEU TRANSPARENTE, MAIS LES HOMMES AIMENT BIEN VOIR QUE JE NE PORTE PAS DE CULOTTE


ARRÊTE, TU M'AS TOUTE EXCITÉE !




# PAUL GILLON



Darnétal, 25 Septembre1999. Le Salon va bientôt fermer ses portes et je commence à ranger... Un homme s'approche du stand... C'est Paul Gillon. Nous conversons quelques instants et une idée me vient à l'esprit.

"-Monsieur Gillon, pourriez-vous répondre à une question indiscrète ?"

"-Posez toujours !"

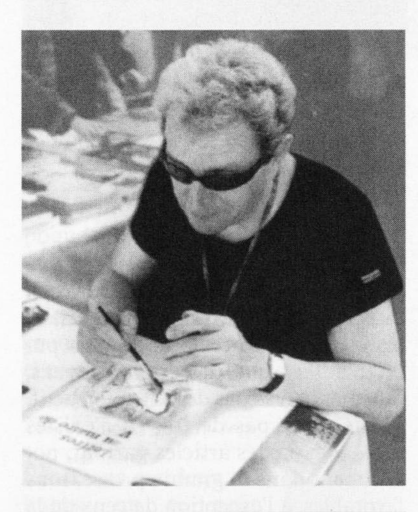
"-Pouvez-vous me dire à quoi vous pensez ?"

"-Je vais vous faire un aveu ! Il y a des jours comme ça ou on dit ce que l'on pense, surtout si on vous le demande ! JE N'AIME PAS LA B.D. ! Globalement, je la trouve vulgaire, bête, sans imagination, graphiquement nulle, conventionnelle et bornée. Quand même, il y en a une dizaine qui échappent à mon mépris. Je ne citerai pas les auteurs et dessinateurs que j'estime pour ne pas faire inutilement de la peine à tous les autres.J'ai évidemment la même opinion en ce qui concerne aussi bien la littérature, la peinture, la musique, le ciné, etc. Et j'allais oublier le plus important... je n'aime pas ce que je fais, mais j'espère encore réussir, tout à l'heure, demain, cette semaine... la page que je n'aurai pas envie de déchirer."

"Tendre Chimère" Mr Gillon... Jérémie, Wango, Christopher Cavalierri, Valérie... ainsi que tous vos fidèles lecteurs ne seront certainement pas de votre avis.

Jean-Pierre SUREST

# Rencontre avec : Alex BARBIER



*Né le 15 mars 1950 à Saint-Claude, dans le Jura, Alex Barbier est perçu comme un extra-terrestre par le petit monde de la BD. Bandessinant pourtant comme il respire (et peint), il débute, comme l'autre Alex (Varenne !), dans le Charlie Mensuel de Wolinski, avant de publier ses deux premiers albums (Square et Albin Michel) et de tirer assez vite sa révérence, contre son gré, est-il besoin de le préciser. Il fait son retour en 1994 après une traversée du désert d'une décennie, en publiant coup sur coup deux albums singuliers et personnels (Delcourt) qui le remettent en selle, lui permettant de se refaire une place au sein de cet univers qui lui avait tourné le dos et de retrouver un éditeur prêt à prendre en compte ses spécificités: Fréon. Une maison où il a déjà publié deux albums, un de peinture, un de BD, en attendant le petit dernier, suite du précédent: "Autoportrait du Vampire d'en Face". A signaler enfin, deux "grosses" expositions consacrées à son oeuvre: Angoulême en 1994 et Saint-Malo en 1999, cette dernière à l'initiative d'Hélène Chantereau. Nous lui avons donné la parole lors d'une interview qu'il qualifia à sa relecture "d'impeccable", lui qui a souvent été déçu par le jeu du question-réponse, et que nous vous proposons ci-après.*

**SAPRISTI: Alex, pourrais-tu tout d'abord te présenter ?**

**Alex BARBIER :** Je suis né en 1950 à Saint-Claude, dans le Jura. J'ai fait des études moyennes qui m'ennuyaient, puis les Beaux-Arts à Nantes. J'ai été professeur de dessin pendant un an, après quoi j'ai été viré.

**S. : Tu étais une forte tête ?**

**A.B. :** Il faut croire, oui. C'était pendant les années Pompidou. Le motif de mon licenciement était "attitude subversive". J'avais les cheveux longs, rouges, j'étais excentrique, hystérique, en d'autres termes, je ne devais pas être fait pour être prof. J'avais sans doute suivi cette filière pour faire plaisir à mes parents. Je devais avoir 22 ans. Avec le recul, je dois avouer ne pas regretter d'avoir été viré parce qu'au fond, j'ai toujours souhaité faire ce que je fais actuellement et n'ai jamais sérieusement pensé faire autre chose que de la BD et de la peinture. Après avoir été viré, j'ai fait l'armée, et à mon retour, je me suis mis au travail. J'ai fait huit pages en couleurs directes et je suis allé à *Charlie* le seul journal qui trouvait grâce à mes yeux, et ça a marché pratiquement tout de suite.

**S. : Quels sont tes premiers souvenirs en tant que lecteur de BD ?**

**A.B. :** Les tous premiers trucs que j'ai lus, c'est *Blek le Roc, Rodéo, Bunny, Tartine,* tous ces trucs que l'on trouvait à l'époque. Ma fascination pour la BD remonte à cette découverte. On lisait tous ça, on était tous fous de ça, on ne parlait que de ça. Je trouvais que c'était superbement dessiné, qu'on ne pouvait pas faire mieux. Blek pour moi, c'était le top!

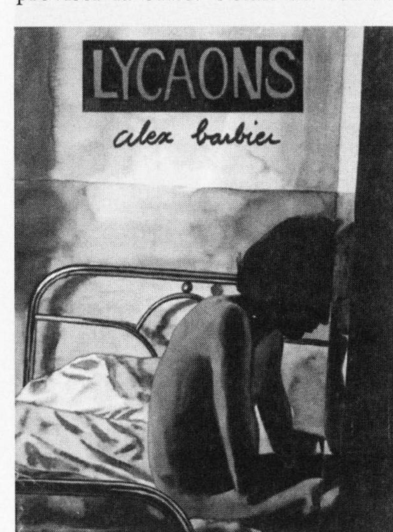
**S. : Blek, le personnage, paraissait également dans *Kiwi*...**

**A.B. :** Ah oui , *Kiwi* ! Je me souviens... C'est dans *Kiwi* que j'ai découvert Blek. On y trouvait aussi une bande qui devait s'appeler Le Petit Duc. Le dessin en était admirable, le graphisme extrêmement intéressant, les ciels étaient toujours d'un noir d'encre. L'histoire en elle-même ne m'intéressait pas mais la bande me fascinait. Au fond, ce n'était pas l'histoire qui comptait, c'était le reste: le style! Le second choc, c'est Tintin un ou deux ans après, je m'en souviens très bien. Il s'agissait de *L'Affaire Tournesol*. Je n'ai rien compris à l'histoire mais là encore, j'étais fasciné. Par l'ambiance, par les personnages, par le côté mystérieux. Et depuis ce jour. je n'ai eu de cesse de faire de la BD.

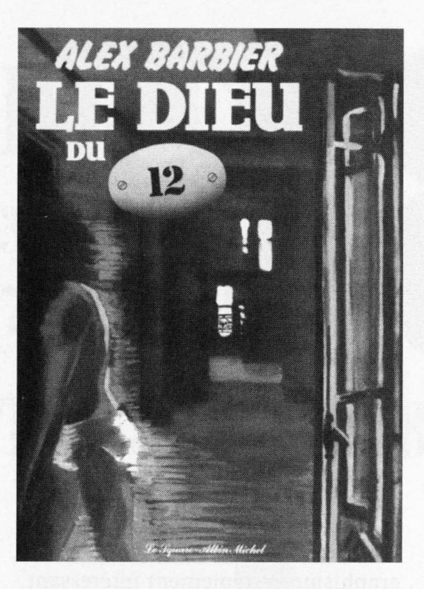


**S. : Depuis quand dessines-tu ?**

**A.B. :** Depuis toujours. Au départ, j'épatais ma famille et les copains. J'étais considéré comme un petit prodige. Mais je n'ai plus le moindre souvenir de mes dessins d'enfant. Par la suite, je crois que je recopiais des choses avec une dextérité assez grande pour mon âge. Par ailleurs, je passais mon temps à raconter oralement des histoires aux copains, lors des récréations. Ils se souvenaient de là où j'étais resté, et il me fallait improviser la suite: c'était du roman



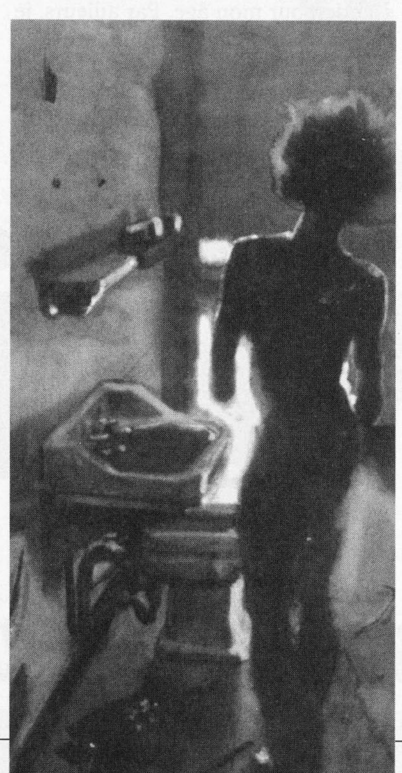



feuilleton. On avait un mot de passe : "Hisré", qui signifiait " Histoires à la récréation"!

**S. : Tu as suivi les cours des Beaux-Arts pendant deux ans. Considères-tu avoir bénéficié de cet enseignement ou bien être un pur autodidacte ?**

**A.B. :** C'est une question que je me suis posée, il y a quelques années. J'en suis arrivé à la réponse suivante: tout cela ne m'a servi à rien. Les seules choses qui m'ont servi dans mon existence, c'est l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Tout le reste n'a été qu'un long calvaire. Tout ce que je sais aujourd'hui, quel que puisse être le domaine abordé, je l'ai appris seul. Alors, ai-je appris quelque chose aux Beaux-Arts ? Je suis incapable de le dire. Techniquement non, je ne pense pas. Par la suite, dans les classes préparatoires au métier de prof, je veux bien admettre que j'ai eu un prof assez génial qui m'a appris certaines choses. Mais un prof pour toute une scolarité, c'est peu. Cela étant, je ne pense pas être une exception, c'est le lot commun. Si on a quelque chose à apprendre, on l'apprend seul, par le désir, par ses moyens propres. Ah, si... en plus d'avoir appris à lire et écrire, j'ai appris plus tard, après avoir été viré de différents lycées, à taper à la machine à écrire dans un lycée technique. Pour l'époque, c'était la déchéance. Taper à la machine... pour quelqu'un qui avait fait du latin !



**S. : Revenons à *Charlie*...**

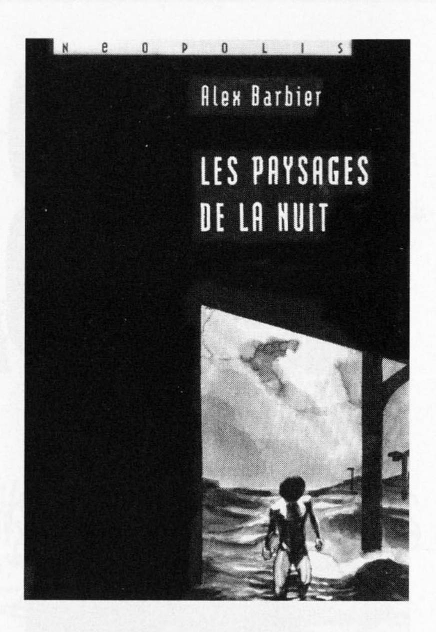
**A.B. :** A l'époque, tous ceux qui voulaient faire de la BD voulaient publier dans *Charlie*. La rédaction était submergée de dossiers. Pour ma part, j'avais déposé ma première bande et étais sans nouvelles. Ma femme allant à Paris, je lui demande de passer la récupérer. Elle tombe sur Gébé, lui demande mon carton, il met la main dessus, et comme il était consciencieux, jette un coup d'œil... et la prend ! Il n'était pas rédacteur en chef mais les membres de l'équipe étaient très liés, et ils l'ont passée. J'ai fait une autre bande de huit pages qui a été prise dans la foulée et ça a démarré. A partir du moment où on était intégré à l'équipe, on n'avait en quelque sorte plus de comptes à rendre, on faisait partie de la famille. Il va sans dire que ce sont des mœurs révolues. Choron, Wolinski et les autres étaient des gens exceptionnels et je regrette beaucoup cette époque.

**S. : Les histoires que tu cites sont celles que l'on trouve dans ton premier album ?**

**A.B. :** Non. Mes trois premières histoires dans *Charlie* n'ont jamais été reprises nulle part. Je les trouve un peu primitives : c'est me préhistoire à moi. Elles ont été publiées, elles existent, c'est bien comme cela.

**S. : Que peux-tu dire de *Lycaons*, ton premier album ?**

**A.B. :** Choron avait envie de sortir des albums des différents participants à *Charlie*. Je faisais partie de la liste, et la chose s'est faite tout naturellement. J'étais en province, je n'ai donc pas trop mis mon nez dans la conception de l'album. J'aurais pourtant dû, parce qu'il y a une inversion dans l'ordre de certaines pages.

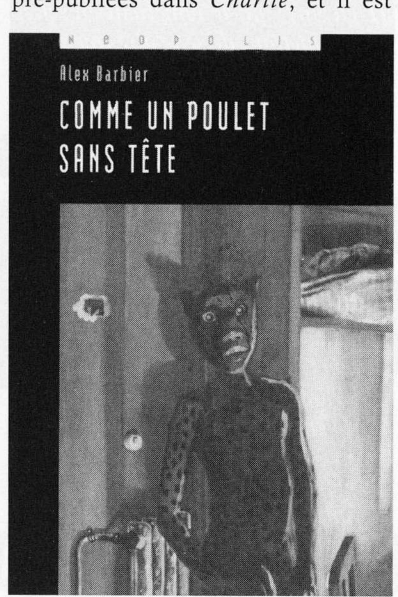



**S. : Qu'a-t-il changé pour toi ?**

**A.B. :** Déjà, tu te vois en librairie. Et puis tu vois des articles sur toi dans les journaux. Parce que tu peux publier autant que tu veux en revues, tant que tu n'as pas de livre à ton actif, on ne parle pas de toi, tu n'existes pas... J'ai eu des articles partout, notamment dans la grande presse, tous favorables, à l'exception de ceux de la presse réac. C'était une forme de reconnaissance.

**S. : Par la suite. tu t'attaques au *Dieu du 12*, lequel constitue une nouvelle étape...**

**A.B. :** Une nouvelle étape, oui, pour plusieurs raisons. Choron avait revendu les éditions du Square à Albin-Michel qui voulait se lancer dans la Bande Dessinée, sans doute avec l'idée de se faire plein de pognon avec quelqu'un comme Reiser. Mon album était prêt. Les planches avaient été pré-publiées dans *Charlie*, et il est



sorti mais j'ai bien senti que je ne les intéressais pas. Ils n'ont rien fait pour promouvoir l'album, je n'ai pas eu d'articles et je suis passé à la trappe. Cela étant, la distribution était bonne et il a dû se vendre un peu mieux que le précédent. Ensuite, plus de débouchés. J'avais sous le coude, en 1983, la version primitive des *Paysages de la Nuit* et je pensais naïvement que le nouvel *Echo des Savanes* la pré-publierait. Je n'avais pas bien vu le côté branché qui était le terrorisme de l'époque. Il fallait être con, vide, superficiel, mais clinquant ! J'ai donc fini par comprendre. J'ai revu ma copie, ai fait le tour des autres rédactions...

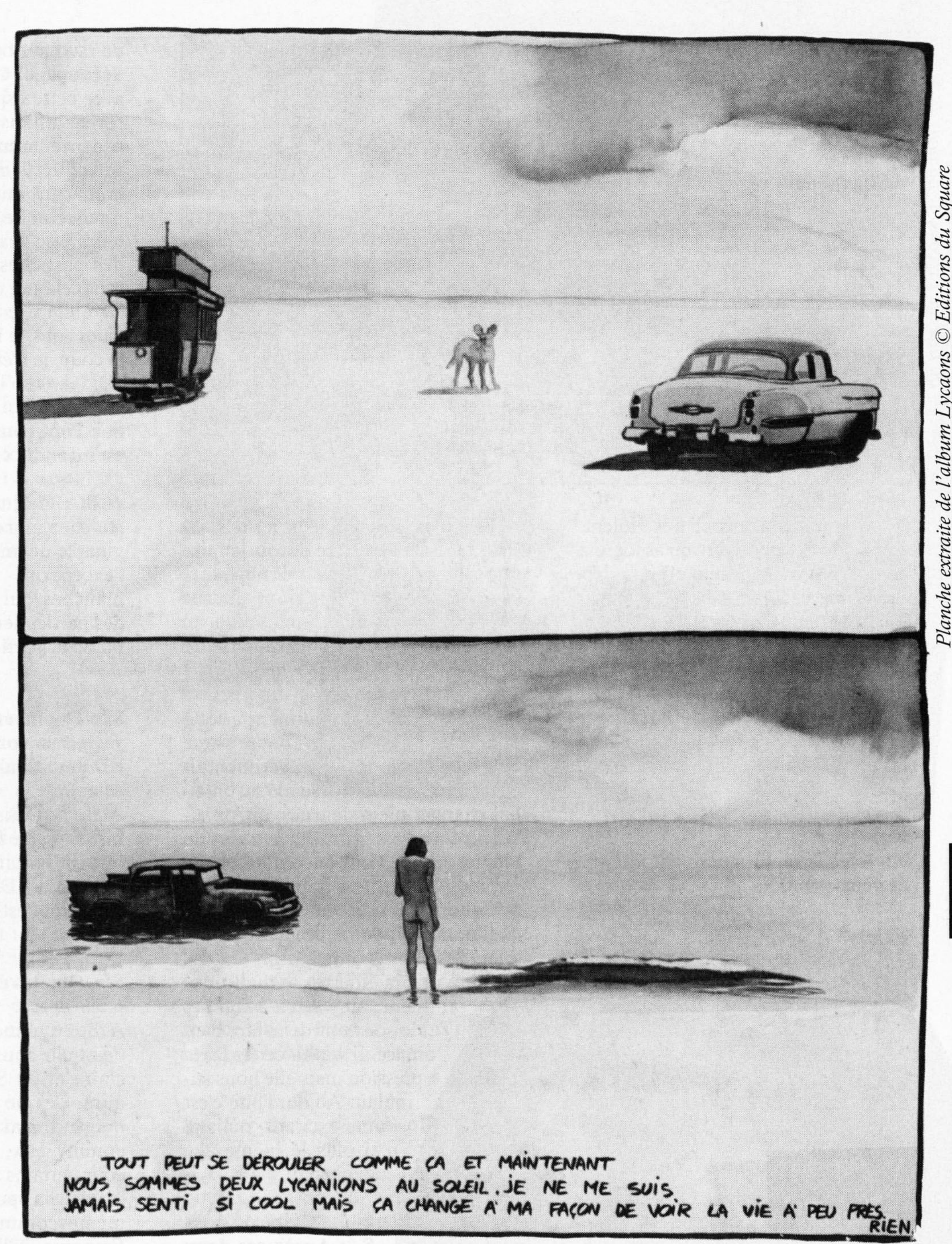



*Planche extraite de l'album Lycaons © Editions du Square*

**S. : Dans ces deux albums, on te sent marqué par les Etats-Unis...**

**A.B. :** Si influence il y avait, il s'agissait d'une influence purement livresque. Je ne suis jamais allé aux States. J'avais simplement envie de dessiner quelque chose d'exotique, un certain type de voitures par exemple. Maintenant, c'est plutôt le contraire, j'ai envie de raconter des choses se passant en province ! D'une façon générale, je n 'aime pas voyager et ne me déplace que pour des raisons professionnelles, si on m'invite dans un festival ou si j 'expose. Au demeurant, je suppose que j'étais fasciné par la littérature et le Polar américains.

**S. : Et William Burroughs ?!**

**A.B. :** J'ai dû le découvrir vers 1976 grâce à la bibliothèque d'une connaissance. J'ai feuilleté un de ses livres qui m'a fait un gros effet. A partir de là, j'ai lu tout ce qui était disponible, et cette lecture m'a beaucoup influencé. Je me suis dit qu'il faisait en littérature ce que je voulais faire en BD. Je n'ai pas cherché à me dissimuler ou à tricher, les références sont explicites.

**S. : Qu'as-tu trouvé chez lui ? Une façon de raconter ou le propos en lui-même ?**

**A.B. :** Les deux. Tout coïncidait parfaitement. Un érotisme permanent, une explosion du texte. Bien sûr, Burroughs était un écrivain, pas un dessinateur, mais j'avais l'impression que son texte était imagé et j 'ai tout de suite fait le lien avec des choses que je pouvais faire, ça m'a illuminé.

**S. : Dans ces albums, et accessoirement dans les suivants, le thème de l'homosexualité est omniprésent...**

**A.B. :** A cette époque, j'avais envie de parler de ce genre de choses. Aujourd'hui, beaucoup moins. Je n'arrivais pas à raconter le côté le plus orthodoxe de la sexualité, j'avais envie d'en raconter le côté le plus rare. Peut-être y avait-il aussi le désir de parler de mes fantasmes. Il y avait de la bisexualité chez moi, je l'assume.

**S. : On retrouve également dans tes histoires le thème de la drogue. Quelle est ton expérience en la matière ?**

**A.B. :** J'ai eu vingt ans en 1970. A cette époque, on essayait absolument tout et je n'ai pas fait exception. J'ai essayé pas mal de choses, tous les "classiques" hormis l'héroïne. Pour l'anecdote, nous avions un truc épatant, le Mandrax, un somnifère prescrit aux gens qui ne supportaient pas




Ill. tirée de Lycaons, © Editions du Square

les barbituriques, un truc très violent. Nous avions découvert qu'associé à l'alcool, il provoquait un effet fracassant, aphrodisiaque, sans effets le lendemain. C'était extraordinaire ! Aussi ces messieurs se sont-ils penchés là-dessus et l'ont-ils interdit. On a continué à en trouver encore quelques temps en Espagne et au Portugal, par boîtes de cinquante, je m'en souviens très bien, et puis le Mandrax a complètement disparu.

**S. : Avec le recul, comment vois-tu ces deux premiers albums ?**





**A.B. :** Je ne sais pas, je ne les relis jamais. Je vais peut-être devoir le faire s'ils sont réédités.

**S. : Quels souvenirs gardes-tu de cette époque?**

**A.B. :** C'était une bonne période pour moi, en partie sans doute parce que j'avais 20 ans. On expérimentait beaucoup, on était persuadé qu'on allait changer plein de trucs, qu 'on allait se débarrasser de toutes sortes de vieilles merdes qui encombraient le paysage, bref qu 'on était en partance pour un monde nouveau. C'est d'ailleurs un peu ce qui s'est passé, bien des choses ont changé. On découvrait la liberté, sexuelle notamment, on y allait à fond et j'ai le souvenir de m'être bien amusé. Il y avait certes la répression mais elle nous stimulait. Aujourd'hui, c'est moins excitant, mais je n'ai plus le même âge non plus...

**S. : Après ces deux albums, tu disparais une dizaine d'années. T'es-tu heurté à l'incompréhension ?**

**A.B. :** Totalement. On ne voulait plus de ce que je faisais et cela a abouti à une période de douze ans environ sans publications. Mes histoires ne ressemblaient à rien de ce qu'ils voulaient, que ce soit ma façon de raconter ou ce que je racontais, le découpage. Cela n'avait rien à voir avec cette espèce de ligne claire qui revenait dans les années 80. Une décadence insensée, relevant de la masturbation. Je n'ai rien, bien sûr, contre la masturbation, mais quand elle est intellectuelle, ça m'énerve. Il fallait alors être branché, superficiel, faire des pastiches de Tintin, de Spirou, tout cela me donnait envie de vomir. Et quand je me pointais avec mes trucs sous le bras, je n'étais pas dans le coup, je n'étais pas assez chic.

Ill. tirée de Lycaons, © Editions du Square

**S. : Pour couronner le tout, il y a eu un incendie chez toi ?**

**A.B. :** Oui, un pyromane a foutu le feu chez moi et j'ai perdu tous les originaux de mes premiers albums, à l'exception d'une trentaine de planches qui avaient été vendues à des particuliers et d'une vingtaine qui faisaient partie d'une exposition.

**S. : Quelle était ta principale motivation en commençant à faire de la BD pour adultes ?**

**A.B. :** J'avais envie de raconter des histoires, de faire quelque chose qui n'avait jamais été fait, de révolutionner la BD. J'étais jeune et ce n'est pas la modestie qui m'étouffait.

**S. : Quelles étaient tes influences?**

**A.B. :** Quand j'étais adolescent, je dessinais sous l'influence de la ligne claire et de Spirou. J'adorais Franquin. Ce que je tiens à préciser, c'est que si je n'ai pas envie de travailler comme eux, j'aime toujours beaucoup certains auteurs classiques. Je ne crache pas sur eux et les considère même comme des génies ! Hergé, Franquin, Tillieux... Ensuite, mes influences ne sont plus venues de la BD mais de tout le reste: littérature, peinture et cinéma.

**S : Comment travailles-tu sur tes albums ?**

**A.B. :** Parfois, les choses viennent très vite, une planche par jour, parfois c'est plus lent. Je travaille en couleurs directes avec des encres et une technique identique à l'aquarelle, mais au pinceau. Je tends ma feuille sur une planche à dessin, je la passe à l'eau, de telle façon qu'ensuite elle ne bouge pas. Je sépare les cases avec du scotch et je travaille brutalement. Ensuite, je découpe les cases à la lame de rasoir et les recolle sur une autre feuille.

**S. : Quelle est, lorsque tu travailles sur un album, la part de la préparation et du mûrissement ?**

**A.B. :** Je prends beaucoup de photos, notamment de lieux. Je pars souvent de photos. C'est d'abord une atmosphère qui m'inspire, celle d'un lieu.

**S. : Indépendamment des scénarios, écris-tu ?**

**A.B. :** Non, non. J'écris bien quelques bricoles pour le journal de mon village, mais c'est tout. Ah si, j'ai écrit une nouvelle, une fois, pour un ouvrage collectif qui s'appelait *Hôtels*. On nous avait enfermés trois jours et trois nuits dans différents hôtels et nous devions à l'issue revenir avec une nouvelle.

**S. : Quelle est pour toi l'importance des couleurs ?**

**A.B. :** Travaillant en couleurs directes, elles sont mon matériau principal, sont d'une importance capitale. Je ne me contente pas de dessiner des contours et de colorier à l'intérieur. On m'a souvent demandé de faire du noir et blanc et j'ai toujours refusé. Sauf une fois, il y a très longtemps, pour l'ancienne formule de *L'Echo des Savanes*. J'avais fait une histoire de six planches qui n'était pas trop mal réussie. Entre parenthèses, cela ne m'a pas porté chance puisqu'elle a été égarée par la Poste. Elle n'est jamais arrivée.

**S. : Quelle est l'importance de la lumière ?**

**A.B. :** J'ai envie de dire qu'elle est un personnage à part entière.




*Ill. tirée de Les Paysages de la Nuit, © Delcourt*

**S. : Quels sont tes thèmes favoris ?**

**A.B. :** Le sexe, la vie, la mort, la solitude, l'amour, les corps, la chair, les lieux abandonnés, la métamorphose.

**S. : Comment as-tu abordé la peinture ?**

**A.B. :** On ne voulait plus de moi en BD. J'ai alors continué à travailler pour mon tiroir en me disant que les beaux jours reviendraient et à peindre. J'ai commencé à produire à l'encre des images indépendantes qui rappelaient mes BD et à chercher un marchand. Des amis me présentèrent à un type qui avait une galerie et qui en voulait vraiment. Il a eu un coup de foudre pour les encres que je lui ai montrées et il a organisé une expo. C'était en 1984 et j'y ai vendu quarante originaux. Cela a commencé ainsi... Ensuite, je suis passé à la peinture à l'huile.

*Carton pour l'Expo à la galerie J.F. Voltz*

**S. : Exposes-tu beaucoup?**

**A.B. :** Ca dépend des années. Une ou deux en moyenne, sans compter les expos BD, parfois pas du tout.

**S. : Quels sont tes goûts en peinture?**

**A.B. :** Je pourrais déjà me définir par rapport à ce que je n'aime pas. Par exemple, ce qu'on appelle généralement l'art contemporain, ces trucs qui ne sont pas de la peinture, qui se résu-ment à des objets, à des installations, des concepts, dus à des gens qui pensent. Tous ces gens dits conceptuels, ces pseudo-penseurs qui mettent des bidons au mur ou renversent des gravats. C'est de la fumisterie et ils passeront. En attendant, ces gens-là sont accablés de commandes étatiques, on les trouve dans tous les musées d'état... En ce qui me concerne, je pense qu'on peut encore peindre, y compris ce qu'il y a autour de soi. Mes peintres préférés sont légions, dans toutes les époques, Quelques-uns uns plus violemment : Caravage, Courbet, Bacon...




**S. : Préfères-tu la BD, la peinture, ou bien ne fais-tu pas de différences ?**

**A.B. :** Dans ma pratique, la BD. C'est là que mon apport est original. Mais les deux formes me sont devenues indispensables.

**S. : Quand travailles-tu ?**

**A.B. :** Je ne travaille jamais la nuit, à cause des couleurs. Je ne travaille qu'à la lumière naturelle, plutôt l'après-midi. Je ne travaille jamais plus de quatre heures par jour.

**S. : Quels sont tes loisirs ?**

**A.B. :** Je me bourre la gueule...

**S. : En as-tu parfois marre de dessiner ?**

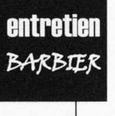



*Ill. tirée de Le Dieu du 12, © Albin Michel*

**A.B. :** Marre, non, mais il y a une période dans l'année où je ne fais rien, c'est l'été, juillet et août... Trop de bruit, de fêtes, dans mon village. Ca fatigue...

**S. : T'es-tu essayé à d'autres styles ?**

**A.B. :** Non, pas depuis que je publie. Avant, oui, la ligne claire, quand j'avais 15 ans.



**S. : As-tu déjà travaillé avec un scénariste ?**

**A.B. :** Non. Enfin, j'ai essayé de travailler avec Tonino Benacquista. On a fait quelques histoires de trois planches pour *Hara-Kiri* mais elles n'étaient pas très bonnes, de mon fait d'ailleurs. Il y a quelques temps, un romancier connu voulait que j'adapte son roman en BD. J'ai refusé. Adapter les trucs des autres ne m'intéresse pas.

**S. : En 1994, tu publies successivement *Les Paysages de la Nuit* et *Comme un Poulet sans Tête*, tous deux chez Delcourt. Comment s'est passé ce come-back ?**



*Expo Barbier à St Malo, © Y.Bonnant*

**A.B. :** La résurrection est venue de Lauzier. Il apprécie ce que je fais, a des originaux à moi chez lui, a vu mes planches des *Paysages de la Nuit*, et comme il était président du festival d'Angoulême, il a décidé d'en faire une exposition. Par ailleurs, Thierry Groensteen a joué les agents en proposant l'album à Delcourt.

**S. : As-tu déjà reçu des prix ?**

**A.B. :** Quelques-uns uns, oui. Pour mes premiers récits et pour *Paysages de la Nuit*.

**S. : Quel est ton lectorat ?**

**A.B. :** J'ai l'impression que nombre de mes lecteurs ne sont pas des lecteurs de BD mais des lecteurs de tout autre chose.

**S. : Et le Japon ?**

**A.B. :** Au départ, ils m'ont demandé huit planches. J'ai tout d'abord envoyé une espèce de catalogue d'Alex Barbier et je pensais qu'ils ne donneraient pas suite. Erreur. Ils m'ont demandé peu après une histoire de vingt-quatre pages susceptible d'être prolongée. Enfin, nous en sommes arrivés à une histoire de quatre-vingt huit pages intitulée *Lettres au Maire de V*, une histoire de loup-garou très spéciale, parue chez Fréon.

**S. : Qu'as-tu fait indépendamment de tes BD et de ta peinture ?**

**A.B. :** Des illustrations. Notamment une affiche de cinéma qui n'est finalement pas sortie pour *Péril en la Demeure*. Deville voulait que ce soit moi qui la fasse mais le staff technique a refusé, prétextant qu'il fallait que ce soit le faiseur habituel qui exécute. Résultat: même affiche que mon projet, en clean, bien entendu. Je ne crois pas être fait pour ce genre de choses, sauf marginalement.

**S. : Si tu devais faire un premier bilan...**

**A.B. :** Je dirais que j'ai peu produit parce que je n'ai pas fait de concessions. Et aussi parce que j'ai peu de choses à dire, que je n'ai pas une capacité de travail, une énergie " picassienne ", si j 'ose dire.

**S. : Quel est ton meilleur souvenir BD ?**

**A.B. :** Ma première publication dans *Charlie*, sans doute.

**S. : Sur quoi as-tu travaillé récemment et quels sont tes projets?**

**A.B. :** Actuellement, je suis sur une BD, la suite de *Lettres au Maire de V*.

**S. : Veux-tu ajouter quelque chose ?**

**A.B. :** Seulement que je suis satisfait de mon existence !

Interview réalisée par Richard Comballot. Remerciements à Alex Barbier pour son accueil.

## BIBLIOGRAPHIE

***Lycaons*, éd. Le Square, 1979**
***Le Dieu du 12*, éd. Le Square / Albin-Michel, 1982**
***Les Paysages de La Nuit*, éd. Delcourt, 1994**
***Comme un Poulet Sans Tête*, éd. Delcourt, 1994**
***De la Chose*, éd. Fréon, 1997**
***Lettres au Maire de V.*, éd. Fréon, 1998**
***Encres et Huiles* (catalogue d'expo), Hélène Chantereau, 1998 (180 Frs port compris à H. Chantereau, 7-9 passage Geffroy-Didelot, 75017 Paris)**


LE BON VIN


LE
POM POM POM!
Hic!




?


OUPS!


UNE PATTE DE LAPIN!! J'SUIS VERNIS CE SOIR!!
1


POUR UNE FOIS QUE J'AI D'LA VEINE ...HIC! J'VAIS PAS LA LAISSER PASSER... HIC!
ACTION




BAH MON VIEUX J'CROIS BIEN QU'TU T'ES ENCORE PAUMÉ!




C'EST PAS GRAVE! ON DOIS POUVOIR REJOINDRE LE BOULEVARD EN COUPANT PAR CETTE RUELLE!!
ANAR


EEEHHiiiiii
?

2


SI JAMAIS JE VOUS RETROUVE, J'VOUS BOUFFE TOUS D'UN SEUL COUP, SALES PETITES PELURES!!
BARREZ-VOUS LES GARS!
EH! ATTENDEZ MOI!




QUOI, QU'EST CE QUE T'AS TOI, A ME REGARDER COMME ÇA? TU VEUX MA PHOTO?


EUH!... NON JE... JE P... PASSAIS P.. PAR HASARD, ET... ET...


HA
HA
HA

3


ATTENTION LES GARS, IL APPROCHE!!
QU'EST CE QUI M'ARRIVE? V'LA PAS QUE J'DEVIENS MABOULE!!
TCHIC!!


ALORS, ON S'PROMÈNE TOUT SEUL DANS L'NOIR?
MAIS... QU'EST CE QUE...??
N'AIES PAS PEUR MON GROS, ON VEUT JUSTE CAUSER!!


ALLEZ, MAGNE TOI! VIDE TES POCHES!!
HÉ! HÉ!


DONNE MOI CE QUE T'AS TROUVÉ!!
J...JE VOUS EN PRIE!!


MERDE, LES CONDÉS!!
SNIF


TAÏAUT!
ACTION
?

4


POLICE! ARRÊTEZ ...


N'AYEZ PAS PEUR MONSIEUR. NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!!


NON, NON, LAISSEZ MOI!!


MAIS QU'EST CE QUI LUI PREND? IL EST FOU CE TYPE!!
RATTRAPONS-LE IL EST PEUT-ÊTRE DANGEREUX!!




MERDE, UN, CUL D'SAC!!

5


PAR ICI !!


IL EST LÀ, AU FOND !!


PITIÉ JE N'AI RIEN FAIT !!


ALLONS MONSIEUR, RESSAISISSEZ-VOUS !!
RF

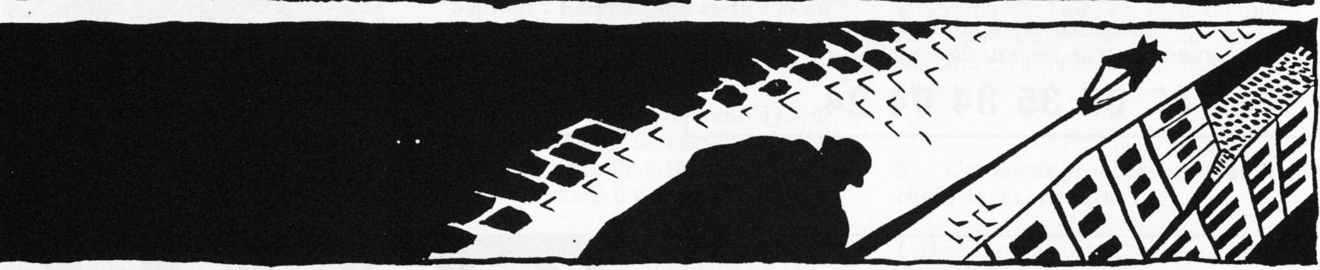

?


ALLEZ, LEVEZ-VOUS !
RF
RF

6


MERCI MESSIEURS LES AGENTS ÇA VA ALLER!!


ÊTES VOUS SÛR QUE ÇA VA ALLER? VOUS SEMBLEZ BIEN TROUBLÉ!!
ÉCOUTEZ, JE NE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS!! OUBLIONS TOUT ÇA!!
HUM!
RF




S'IL VOUS PLAÎT M'SIEUR!


AURIEZ-VOUS QUELQUE CHOSE À DONNER À UN PAUVRE BOSSU?


TENEZ MON BRAVE!


POURVU QU'ELLE VOUS PORTE CHANCE!!
CLOD98

7







**L'entretien sans souci.**

2, avenue Gambetta
76200 DIEPPE

*entreprises indépendantes, membre d'un réseau de franchisés

**Tél. 02 35 84 04 24**

# ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**



**1, avenue Bénoni Ropert**
**76200 DIEPPE**
**TÉL. 02 35 84 55 80**

*mon petit préféré... mmm... Je l'adore !*

# 8 À HUIT

*Au Cœur de la Vie.*



*Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 45*

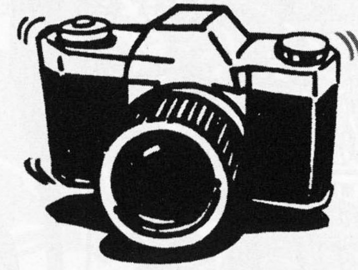
*Fermé le dimanche*

**50 bis, rue Thiers**
**76200 DIEPPE**
**Tél. 02 35 84 74 33**

# J. DECAUX

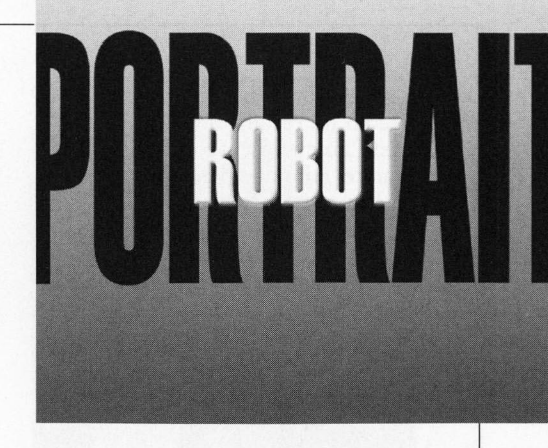
## Photographe

1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62



| | |
|---|---|
| *ALBUMS* | *PORTRAITS* |
| *CADRES* | *MARIAGE* |
| *APPAREILS PHOTOS* | *COMMUNIONS* |
| *ET ACCESSOIRES* | *REPORTAGES* |

# La Casa Liliana






*Quelques-unes des oeuvres de la Casa Liliana*

***Sculpteur au talent indéniable, Laurent Hyttenhove travaille au coup de coeur. Pour lui, l'univers de l'auteur dont il adapte les personnages en 3D est plus important que n'importe quelle considération commerciale. Rencontre avec cet artiste qui nous explique toutes les étapes de son travail chez La Casa Liliana, depuis la préparation sur croquis, en passant par le contact avec le dessinateur, et jusqu'au rendu final peint et prêt à décorer fièrement vos étagères de collectionneurs de statuettes BD...***

**Sapristi : Laurent, qui es-tu ? D'où viens-tu ? Que fais-tu ? Où travailles-tu ?**

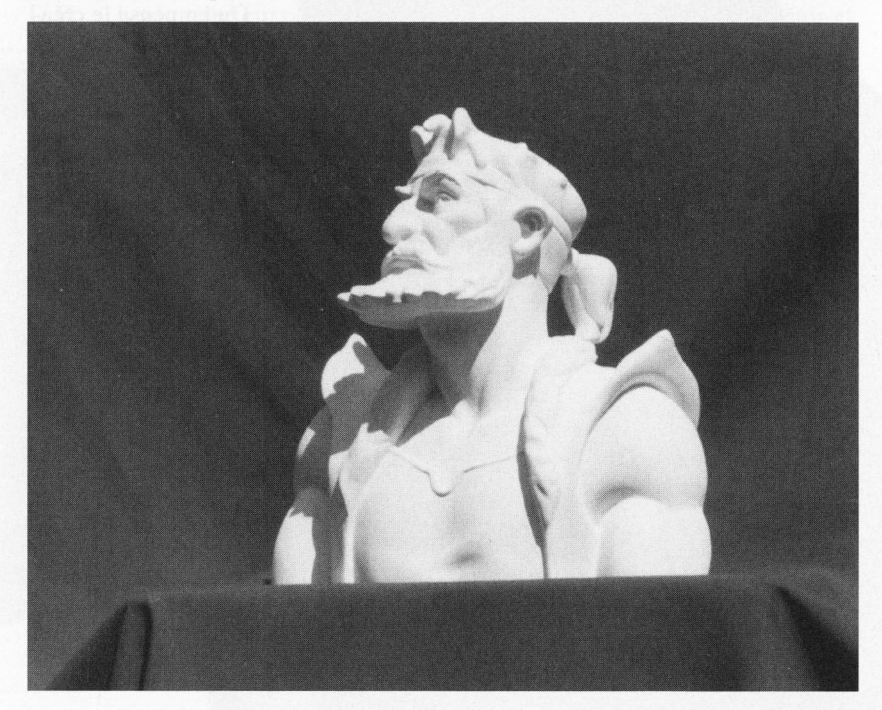
**L.H. :** Je m'appelle Laurent Hyttenhove. J'ai 33 ans. Je suis sculpteur. Je suis et je travaille à Bordeaux où je me suis installé il y a six ans.

**S. : Tu es arrivé dans le milieu du 9ème Art tardivement. Comment as-tu eu connaissance de ce milieu ?**

**L.H. :** J'ai appris à lire avec les Schtroumpfs et Lucky Luke. J'ai toujours lu beaucoup de BD, avec une fascination particulière à l'adolescence pour des auteurs comme Moebius et Druillet à la grande époque de "Métal Hurlant". Il y a trois ans, j'ai rencontré des collectionneurs et quelques libraires qui m'ont poussé à faire quelque chose. Et puis il y a eu la découverte du travail de Jean-Marie Pigeon qui est un sculpteur étonnant. Avec ses sculptures, j'ai compris qu'il existait une porte ouverte sur le monde imaginaire de la BD et qu'avec un peu de ténacité et de passion, on pouvait donner corps à ces images. Faire en sorte qu'une part du rêve devienne réalité. Par la sculpture, j'ai redécouvert la Bande Dessinée.

**S. : Comment procèdes-tu dans le choix de tes créations ?**

**L.H. :** Il n'y a aucune stratégie commerciale (à tort disent certains). C'est avant tout un coup de coeur pour un univers graphique, ou encore par nostalgie. Cela dit, il y a des choses que j'aime et dont je sais que le résultat en volume sera décevant. Certains auteurs ont un trait difficile,



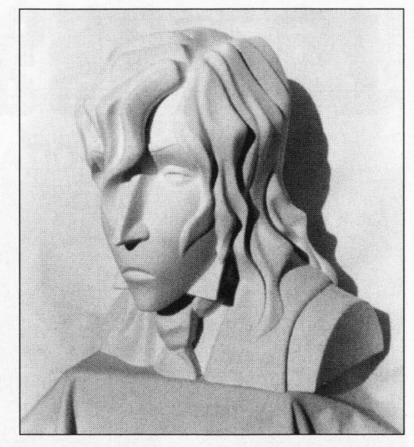
voire impossible à rendre en sculpture en lui restant fidèle. Le contact avec l'auteur est décisif. En fin de compte, faire une pièce ressemblante est à la portée de beaucoup de gens. Ce qui compte vraiment, c'est de mettre en adéquation son propre désir de sculpteur avec celui d'un auteur ; que cette rencontre soit créatrice. Une pièce est réussie lorsque, au-delà de sa forme, elle rend compte de son univers.

**S. : Peux-tu nous expliquer le secret de fabrication qui, nul ne le contestera, justifie le prix de tes oeuvres ?**

**L.H. :** Je commence par relire l'oeuvre en question pour m'en imprégner. Ensuite, je fais des croquis et des montages à partir de photocopies et j'en tapisse mon atelier. L'essentiel, avant le travail de sculpture proprement dit, c'est de trouver ce qui fait la particularité du personnage. C'est un travail de synthèse qui me permet de trouver une forme générale pour le personnage. Observe bien les différentes facettes d'un personnage dans une BD et tu verras que les faces ne correspondent jamais aux profils. Il faut tout repenser. Ensuite, vient le travail de modelage qui, suivant la pièce, me prend de un à deux mois. Puis, il y a un travail de correction qui se fait en contact avec l'auteur. Je retravaille une pièce jusqu'à ce que nous soyons satisfaits tous les deux. Après un premier moulage, j'obtiens une maquette en plâtre qui me servira pour les dernières corrections. Ensuite, viennent les finitions, le polissage. Les prototypes sont enduits et cirés. A ce stade, la pièce est confiée au mouleur qui réalise un moule de production qui servira au tirage proprement dit. Lorsque tous les tirages sont réalisés, le moule est détruit. La dernière étape est celle de la peinture. C'est un moment délicat. Nous y attachons beaucoup d'importance et le temps qui y est consacré est très important.

**S. : As-tu des contacts privilégiés avec ces auteurs ? Qu'en pense le créateur sculpteur ?**

**L.H. :** Les contacts avec les auteurs sont, à mon sens, très importants. Une sculpture de bande dessinée n'est pas une oeuvre originale au sens strict. Je cherche à comprendre un auteur, sa démarche. J'ai besoin de connaître la vision qu'il a de son personnage. Sa subjectivité est aussi importante que la



*Buste de Sambre*

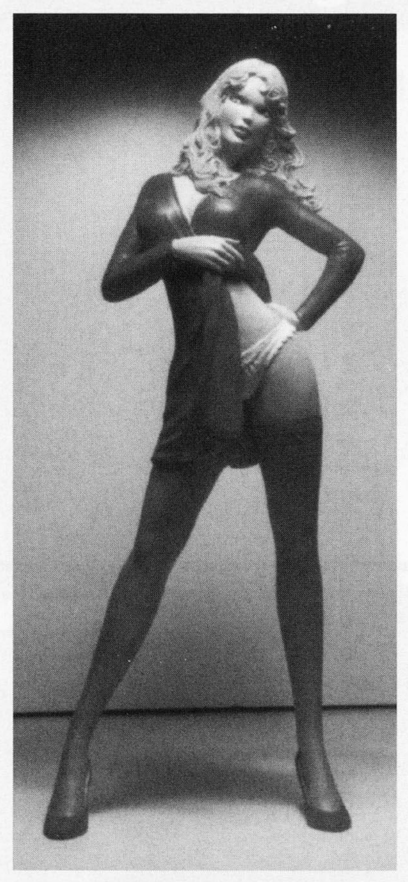
mienne dans ce travail. Dans ce sens, il s'agit de relations privilégiées. Mais il arrive qu'un auteur ne veuille pas s'investir dans cette démarche ou qu'il refuse plus ou moins inconsciemment toute part d'interprétation du sculpteur. Il faut faire accepter à un auteur ce travail de re-création et, évidemment, la première grande satisfaction, c'est lorsqu'il se retrouve pleinement dans une pièce.

**S. : Comment est née la production "La Casa Liliana" ?**

**L.H. :** Le nom "La Casa Liliana" est un clin d'oeil à une célèbre maison de cigares de La Havane : "La Casa Partagas". Les cigares sont mon péché mignon. Quant au prénom, c'est celui de mon épouse. La Société est née du besoin de se donner une structure solide pour réaliser ces pièces. Je me suis retrouvé, au début, incapable de faire face seul à la demande des collectionneurs. Assurer la fabrication et gérer le contact avec mes clients est un travail à plein temps, que je ne pouvais assurer seul. Avant de me mettre sérieusement à la sculpture, j'ai fait une école de cinéma et je passais beaucoup de temps à écrire. J'ai, pour l'instant, réalisé un court-métrage et j'espère tourner le second prochainement. J'ai quelques contacts avec des auteurs pour écrire des scénarii BD. J'en ai déjà quelques-uns dans mes tiroirs.

**S. : Quel regard portes-tu dans le milieu du 9ème Art ?**

**L.H. :** Ce qui m'a fasciné dès le début, c'est le nombre de gens qui gravitent dans ce milieu en cherchant parfois à se rendre incontournables et qui ne sont ni créateurs de quoi que ce soit, ni vraiment marchands. Ce que l'on nomme la BD franco-belge est un vaste business et



*Une coquine issue de l'oeuvre de Manara*

nombreux sont ceux qui veulent une part du gâteau. Mais, ce qui m'intéresse ce sont les créations, j'évite le reste. Je regarde ce milieu comme au travers d'une vitrine, je n'en fais pas partie. J'appartiens au lectorat de base. Je suis avant tout sculpteur. La BD est une source majeure de mon inspiration. Un lien direct et puissant avec le monde de l'enfance. Pour citer Pigeon : "La BD est la plage où je vais courir".



**S. : Existe-t-il une concurrence entre créateurs de sculpture pour le meilleur profil ?**

**L.H. :** Je ne crois pas qu'il y ait concurrence. Nous avons chacun notre style. Cela, dit, il n'y a pas qu'une manière d'arriver au bon résultat.

**S. : Peux-tu nous parler de la complicité qui existe dans le clan des "Casa Lilianiens" ?**

**L.H. :** "La Casa Liliana" est une société familiale. Cela facilite certains rapports, ça en complique d'autres. C'est un travail d'équipe et chacun a son rôle. C'est une petite structure et nous tenons à ce que cela le reste. Notre problème principal est de réussir à travailler assez vite sans concession à la qualité et de contenter tous nos clients, mais notre principal atout est de rester très proche des collectionneurs qui nous suivent.

**S. : Travailles-tu la finition de tes objets (peinture, choix des couleurs) ?**

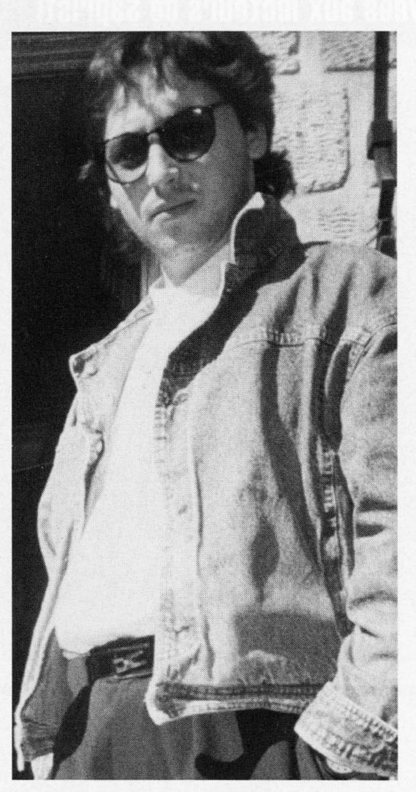
**L.H. :** J'y participe, bien sûr. Mais cela aussi est un travail d'équipe qui est réalisé en étroite collaboration avec les auteurs. Rien ne se fait sans eux. Parmi mes sculptures, 6 ont été éditées par "La Casa Liliana".

**S. : Connais-tu le profil de tes acheteurs ?**

**L.H. :** Les acheteurs de mes pièces sont pour la plupart des collectionneurs. Ce sont généralement de vrais spécialistes de la BD et obtenir leur aval est pour nous un véritable label. Leur exigence nous impose le plus haut niveau de qualité possible.

**S. : Tu étais présent au festival d'Angoulême 99, qu'en retires-tu ?**

**L.H. :** Le festival d'Angoulême est incontournable. Pour ma part, c'était une découverte en tant qu'exposant. Nous y avons rencontré des collectionneurs et des professionnels de tous pays. Tant sur le plan humain



*Laurent Hyttenhove*

que commercial, ces trois jours ont été très importants. Nous y serons l'année prochaine.

**S. : Outre la sculpture, comment vis-tu tes passions ?**

**L.H. :** La sculpture n'est pas seulement mon métier, c'est une de mes principales passions et cela me prend beaucoup de temps. J'essaie de trouver le moyen de lire et d'écrire. Je n'ai pas réellement de hobby.

**S. : T'es-tu projeté dans l'avenir et dans le troisième millénaire ?**

**L.H. :** Bien sûr. Pour moi, c'est une question de survie que de pouvoir se projeter dans l'avenir. Je vis avec des projets plein la tête et j'espère bien les réaliser. Le troisième millénaire n'est pas un objet de fascination. Je serais plutôt bouddhiste et pour le calendrier bouddhiste, le troisième millénaire est entamé depuis plus de cinq siècles. Tout est relatif !

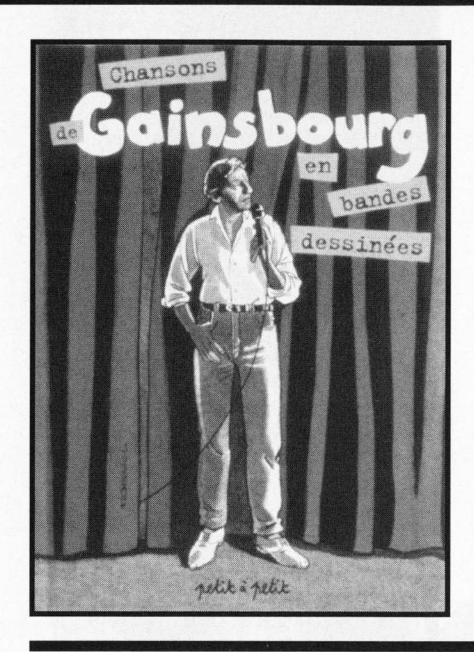
Interview réalisée par Yannick Bonnant, qui n'aurait pu se faire sans la complicité et la gentillesse de Véronique. Qu'elle en soit ici remerciée. La rencontre, le souvenir et l'accueil au festival d'Angoulême, ont favorisé ce contact.



# OFFRES SPECIALES

**Réservées aux lecteurs de Sapristi**

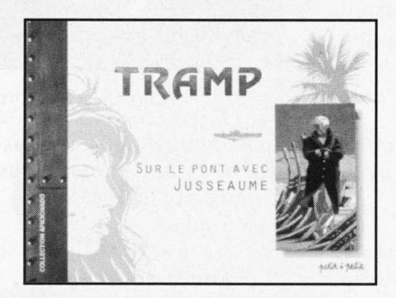
*Collector*




**Chansons de GAINSBOURG en Bandes Dessinées signé par :**

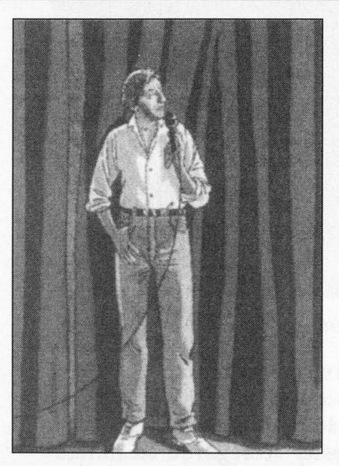
- Labiano
- Héliot
- Aris
- Pelé
- Bone
- Marchand
- Bazire
- Sure
- D'Abrigeon
- Mennetrier
- Bouquet
- Azzi
- Bourrières
- Nesme
- Doray
- Clod
- Petit

**89 FF**



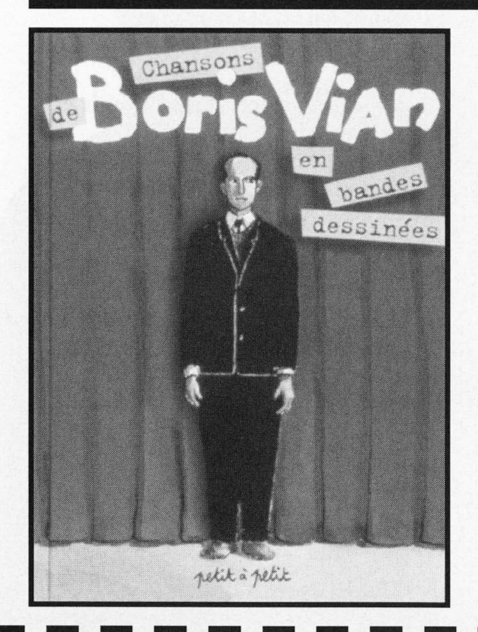

**TRAMP : " Sur le Pont avec Jusseaume "**
**Tirage Luxe, couverture pelliculée n°/s à 399 ex, 50 p.**

**169 FF**



**Le tirage offset de l'ouvrage "Gainsbourg en BD"**
**par Jusseaume, n°/s à 399 ex.**
**26 X 35 cm, Rives Tradition 250 g.**

**120 FF**




**Chansons de Boris VIAN en Bandes Dessinées signé par :**

- Gioux
- Jusseaume
- Labiano
- Héliot
- Boutel
- Bone
- Nesme
- Mennetrier
- Moustrou
- Blanche
- Lalala
- Angenot
- Cabos
- Petit

**89 FF**

---

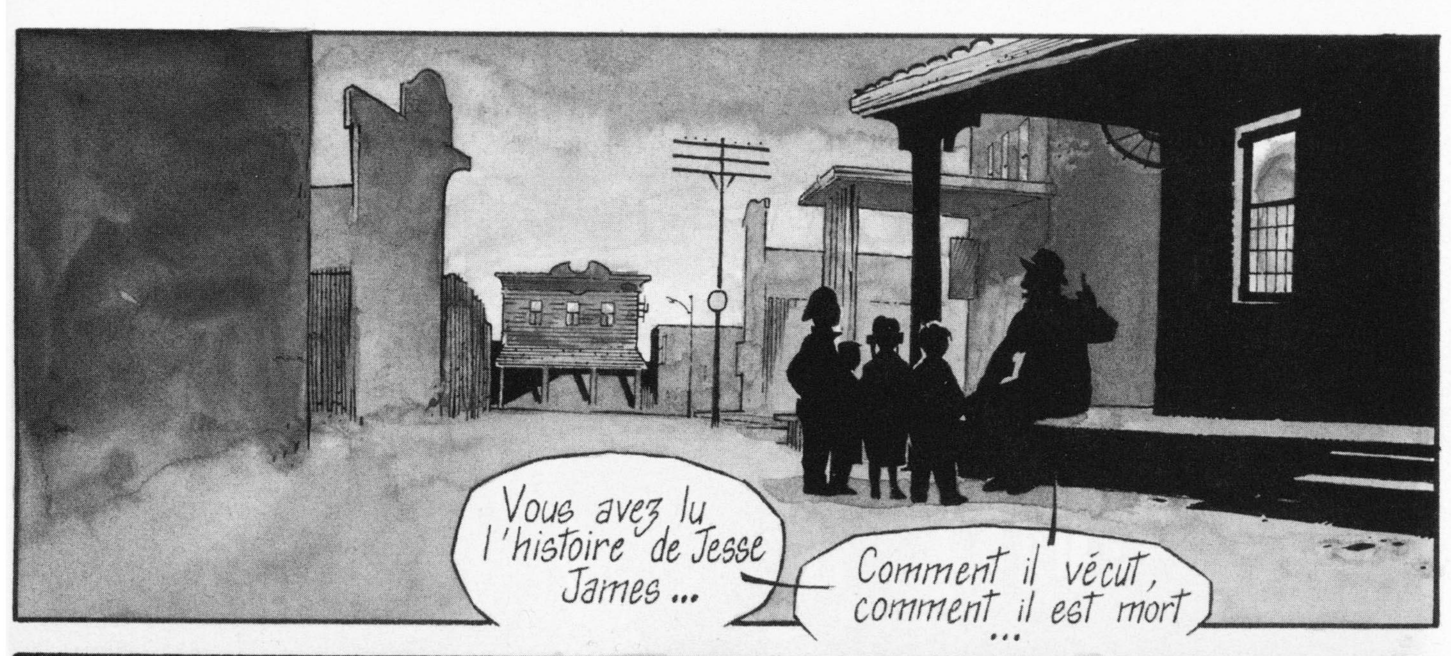
## BON de Commande

A découper, recopier, photocopier...

| | PRIX | QUANTITE | TOTAL |
|---|---|---|---|
| ■ Gainsbourg en BD | 89 Frs | | |
| ■ Boris Vian en BD | 89 Frs | | |
| ■ Tramp sur le Pont | 169 Frs | | |
| ■ T.O. Gainsbourg | 120 Frs | | |

**Ci-joint un chèque d'un montant total de (Frais port en sus: 29,90 FF) : ........................ Frs à l'ordre de Petit à Petit.**

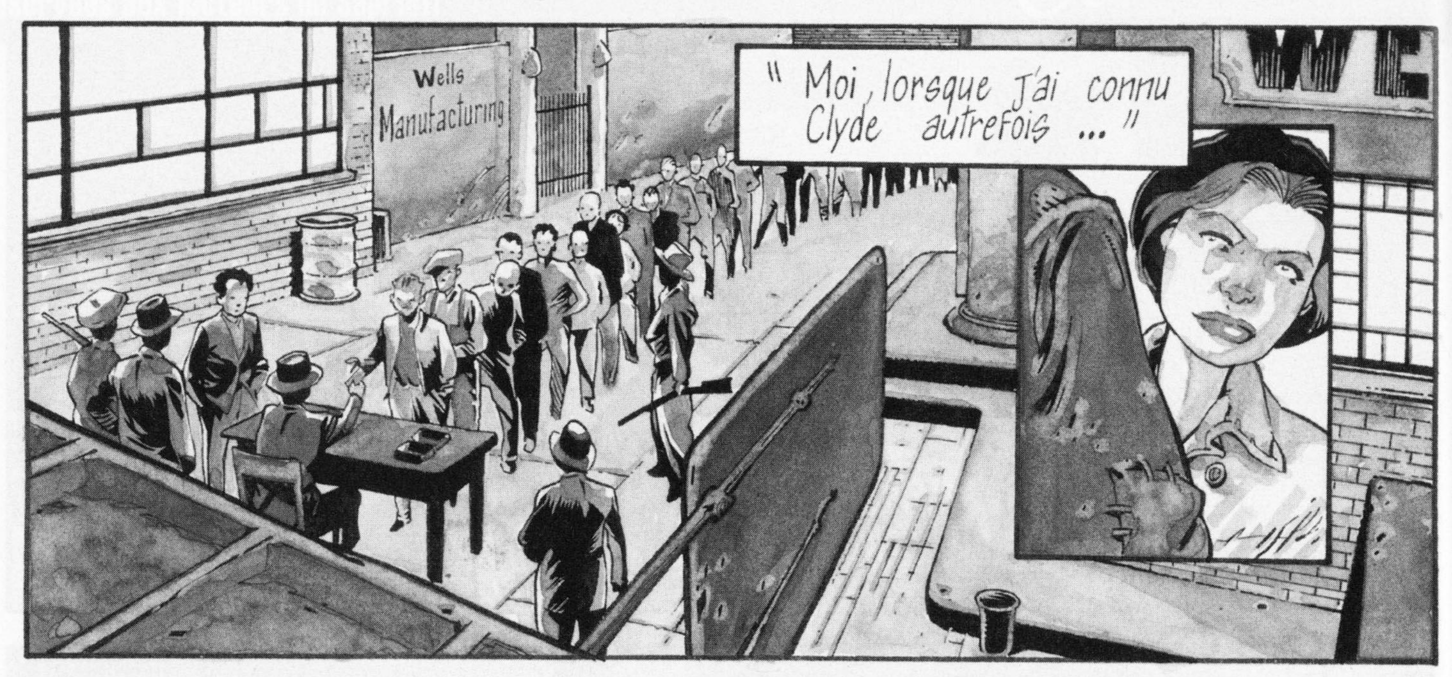
**Adresse:**
**Petit à Petit,**
**76690 La Houssaye-Béranger.**


Vous avez lu l'histoire de Jesse James ...
Comment il vécut, comment il est mort ...


ça vous a plu, hein...
vous en d'mandez encore ...


eh bien...
écoutez l'histoire de Bonnie and Clyde ...


alors voilà, Clyde a une petite amie ; elle est belle, et son prénom c'est Bonnie ...
à eux deux, ils forment le gang Barrow ; leurs noms : Bonnie Parker et Clyde Barrow ...


Wells
Manufacturing
" Moi, lorsque j'ai connu Clyde autrefois ... "

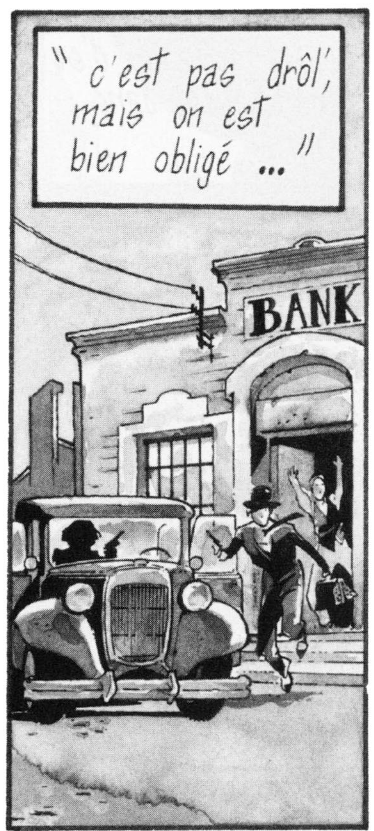

" c'était un gars loyal, honnête et droit ... "
?


" il faut croire que c'est la société ..."


" qui m'l'a définitive-ment abîmé ... "

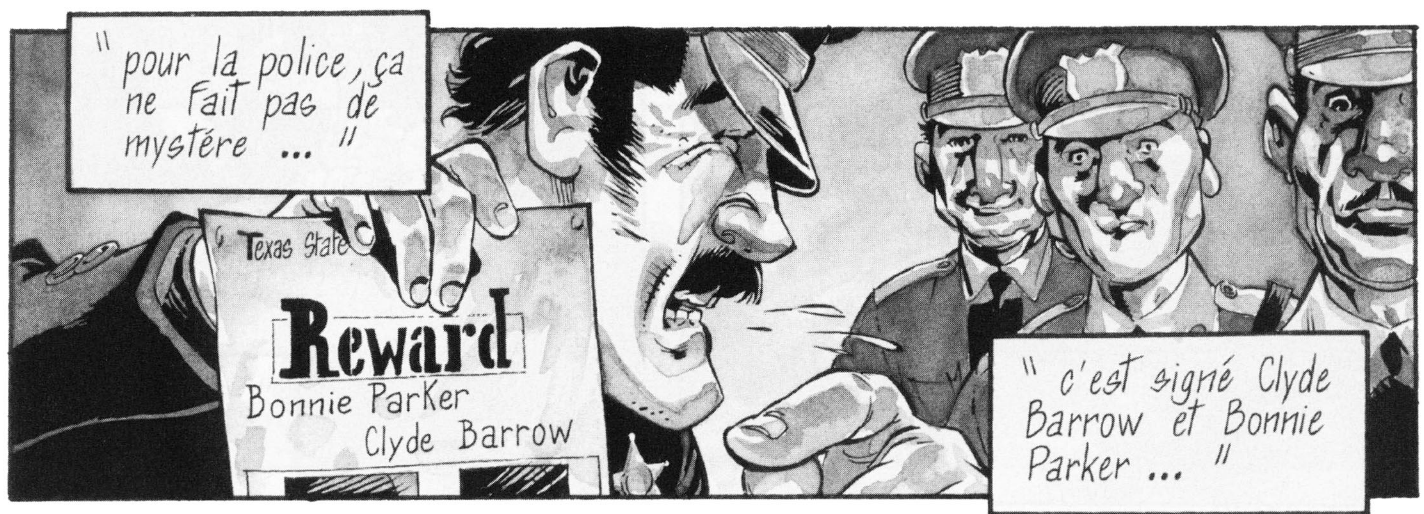
2


" Qu'est-ce qu'on a écrit sur elle et moi ... on prétend que nous tuons de sang froid ... "


" c'est pas drôl', mais on est bien obligé ... "
BANK


" de fair' tair' celui qui s'met à gueuler ... "


" chaque fois qu'un policeman se fait buter, qu'un garage ou qu'une banque se fait braquer ... "
PAW
PAW
PAW


" pour la police, ça ne fait pas de mystère ... "
Texas State
Reward
Bonnie Parker
Clyde Barrow
" c'est signé Clyde Barrow et Bonnie Parker ... "

3

# Bonnie and Clyde

extrait de Chansons de Serge Gainsbourg en Bandes Dessinées, éditions Petit à Petit









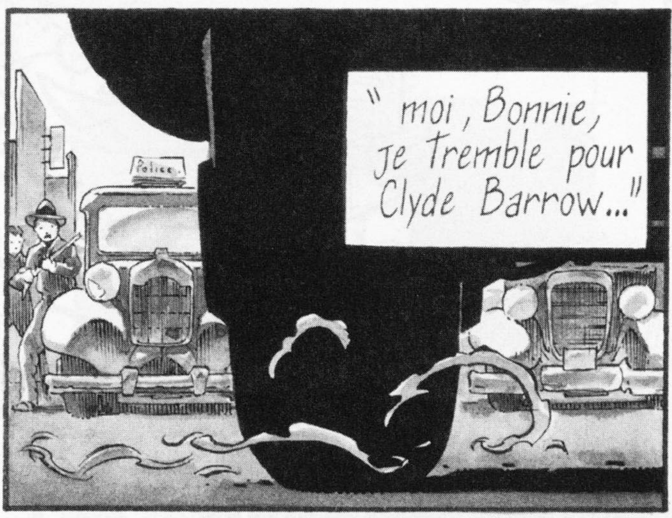

" un de ces quatr', nous tomberons ensembles ... "

" moi, j'm'en fous ... "

CRAC!

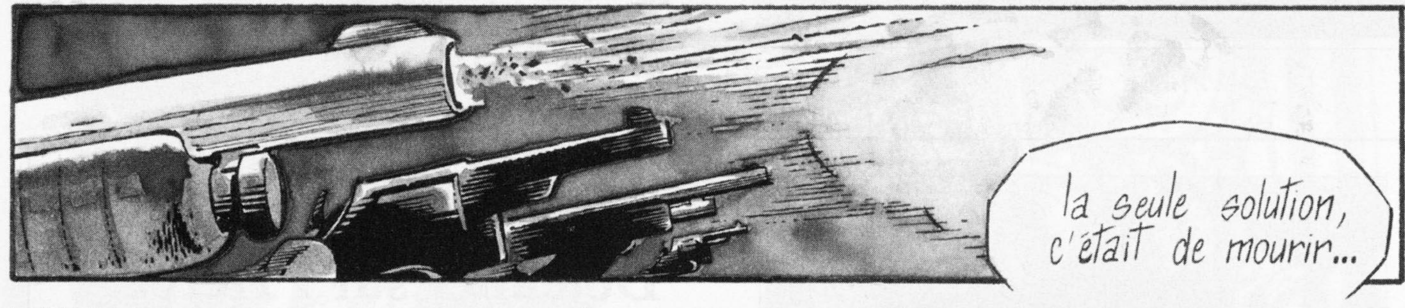
" c'est pour Bonnie que je tremble..." 4













5




LABIANO / O. PETIT couleurs : ARIS

GÈNIAL !

SYMPA "SWEET DELICE"

STERIN

# Sweet Délice

**Bandes Dessinées Occasion**

**Achat - Vente**

Puces de Montreuil
162 av Galliéni - 93170 Bagnolet
tel: 01 48 97 93 05
fax: 01 43 63 98 38
ouvert tous les jours
Samedi Dimanche Lundi toute la journée, du Mardi au Vendredi à partir de 14h30



# Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"

TEL.:02.35.06.13.87

*Le 15 juin dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 49 F !!!*

***C'était au Déjeuner sur l'Herbe, le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !***

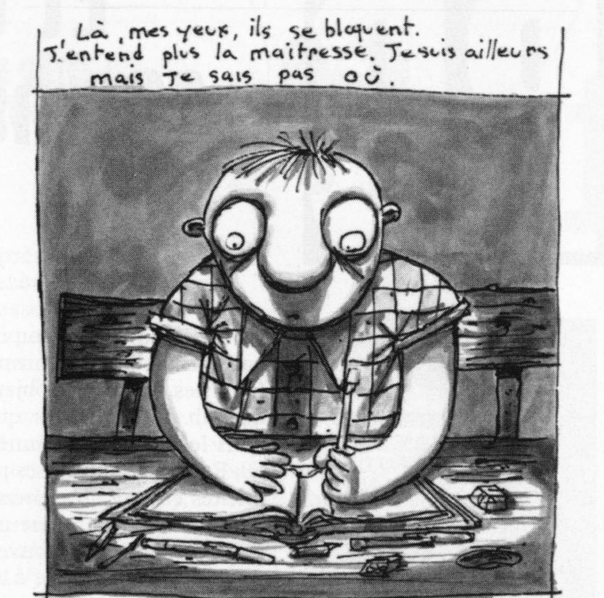
*C'est ouvert à tous, midi et soir (tickets et chèques restaurant, bien entendu !)*

# La Conquête de l'Espace

1er prix au festival de Darnetal

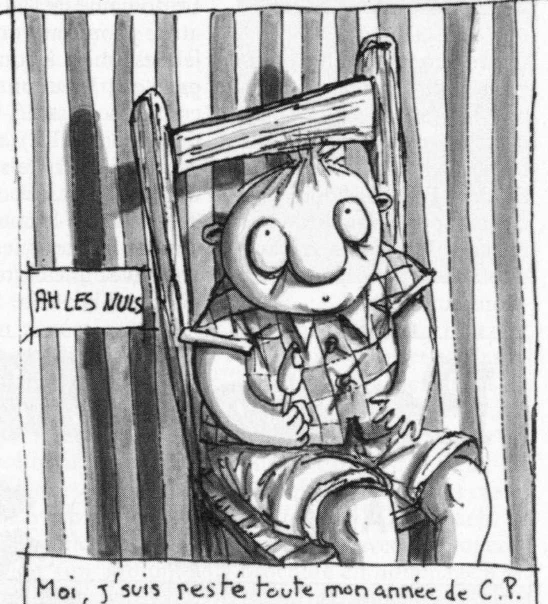
Texte et Dessin: B.Frébourg

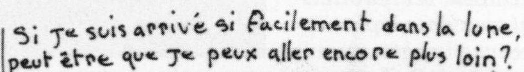


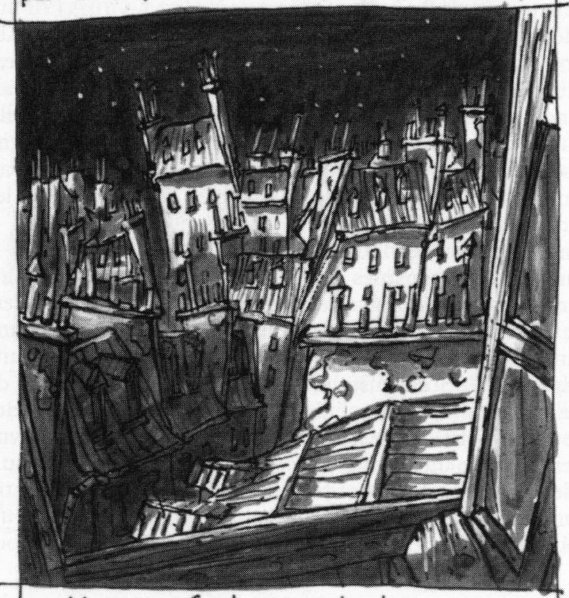











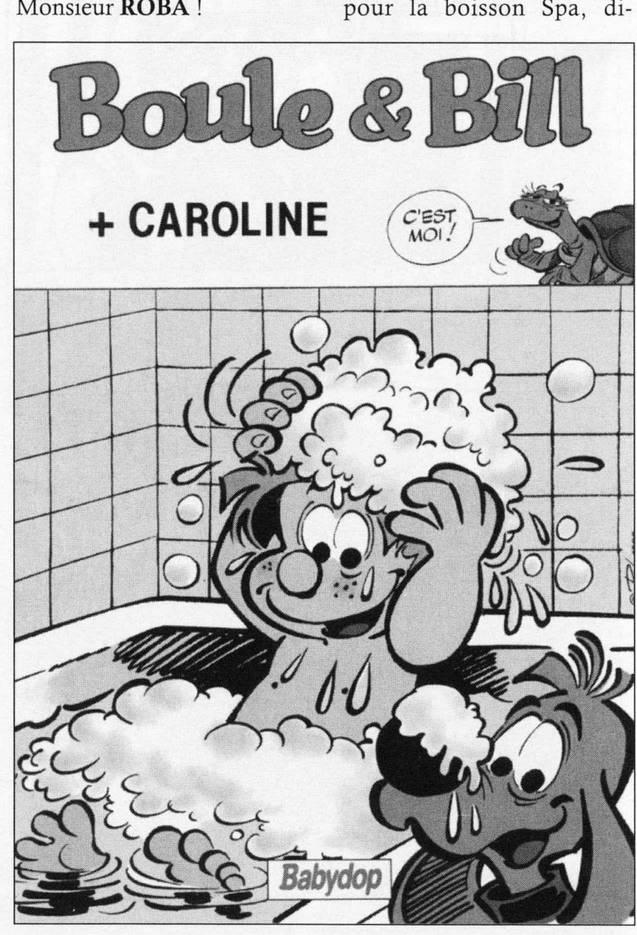

# Et oui ! 40 ans déjà !



© Ed. Dupuis




Outre le quarantième anniversaire de votre fidèle serviteur, d'Astérix et de bien d'autres, cette année 1999 fête également les 40 ans de Boule et Bill. C'est donc l'occasion, pour nous de vous retracer les divers travaux publicitaires de leur père : Monsieur **ROBA** !




Nous allons ainsi découvrir par thèmes et par chronologie ces différents "objets" de Pub. Il faut savoir que, dans le courant des années 50, Roba réalisa diverses publicités en tant qu'apprenti-publicitaire (malheureusement des travaux souvent non-signés et difficile à répertorier, comme ce buvard pour la peinture geotex-Levis).

Le domaine de l'alimentaire attira souvent nos deux jeunes amis : à commencer par l'eau Meudon qui leur consacra un sous-bock (et un display PLV) au début des années 60. Puis en 1969 ils illustrèrent les confiseries Treets. Dans le courant des années 70, nous les retrouvons avec une carte postale pour la boisson Spa, diverses planches dans Tintin pour les fromages Kiri (pour lequel il y eut également un concours illustré). Les années 80 nous les emmènent sur un autocollant pour Milkana, dans diverses illustrations pour les saucisses BiFi, dans divers albums et illustrations in-press pour le chocolat Côte d'Or ainsi qu'un jeu pour Pastodor (de la même firme chocolatière), ensuite chez Frigécrême avec une série de huit mini-fascicules, sans oublier les nombreuses campagnes de Brinta qui les appela régulièrement pour diverses réalisations publicitaires françaises et flamandes (avec dépliants, sacs de sports, cartables, stylos et autres produits dérivés); tout comme les yaourts Jacky (avec des dépliants, collecteurs d'images, sweat-shirt, pyjamas. Puis depuis le début des années 90, trois mini-BD pour le fromage Belle des Champs, diverses planches et illustrations pour les chips Vico; une tasse et un mini-CD pour le fromage ZIZ; une série de cinq cartes postales pour la farine Francine, des illustrations sur les capsules de verres à moutarde Maille, une série de quatre verres pour Nutella (ainsi que badge, clip de clés, stylo, mini-répertoire, stylo, étiquettes,...). Et nous n'oublierons pas une certaine série de verres à moutarde (non datée, mais avec deux motifs).

Nos petits amis sont des personnages très propres, et c'est peut-être pour cela que nous les retrouvons, vantant des produits d'hygiène : des verres pour Persil, diverses illustrations pour le shampooing portant leurs noms par la SCAD, la réédition d'un album pour Baby-




Dop... Et les couches Absorba à diverses reprises. (Nous signalerons, qu'à part l'utilisation de Boule et Bill, Roba réalisa une campagne pour lancer un nouveau savon en Belgique durant les années 50).

Certains produits vétérinaires ou services animaliers n'ont pas oublié notre jeune cocker, comme les produits Maudor qui diffusèrent de nombreuses brochures durant les années 70; La revue "Pourquoi Pas ?" pour illustrer une campagne contre l'abandon des animaux; puis les laboratoires reading pour



**VOUS ALLEZ ÊTRE GÂTÉS !**
**EN ÉTÉ, Boule & Bill FÊTENT LEURS 40 ANS !**

© Ed. Dupuis

rappeler aux vaccins, et enfin un poster pour 30 millions d'amis. (A noter également quelques piratages pour divers Point-Dog et autres salons de toiletttage).

Tout le monde sait, en lisant les histoires de ce petit personnage avec son chien,




qu'ils ont bon coeur ! Ce doit être pour cela que bon nombre d'oeuvres les utilisent parfois : à commencer par l'opération Arc-En-Ciel en Belgique en 1961, puis l'Enfance Abandonnée en Belgique également, l'UNICEF, l'ONU en 1985 (avec des dépliants, autocollants, posters,...) la Croix Rouge belge, l'association




française contre les myopathies; l'AFM, l'association de lutte contre le cancer "Jour après Jour", et la fondation Charcot (jeu de cartes collectif).

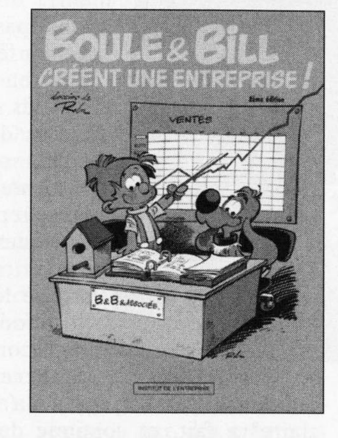
Toujours prêts, nos amis ont illustré de manière assez régulière les divers calendriers des Scouts belges.

Le domaine de l'automobile et des produits et services s'y rattachant a su appeler nos deux jeunes héros pour vanter leurs marques. Ainsi, au début des années 60, Citroën diffusa un dépliant de quatre pages pour expliquer les caractéristiques de la fameuse 2cv. ce n'est ensuite que dans les années 70 que Total édita un album, puis ce fut au tour de l'essence Chevron... pour retrouver aujourd'hui, en 1999, des rééditions par ESSO.

Le secteur bancaire, qui apparaît bien souvent comme un milieu austère, utilise aussi les petits personnages de BD pour communiquer avec leurs jeunes clients : la Société Générale de Banque Belge (dépliant), le Crédit à l'Industrie (avec ses nombreux et célèbres albums édités en français ou néerlandais, et des rééditions où les couvertures changent).

Après tout ceci, il s'avère difficile de classer par type de rubrique les autres publicités que nous allons vous livrer en vrac par annonceur : La Redoute (réédition d'un album en 1973), la loterie belge (plusieurs planches de billets), l'office du tourisme Suisse (une brochure), Quick-Optic (PLV), les machines à affranchir Havas (poster), Novotel (les célèbres mini-albums en français et en flamand), Projouet (un catalogue illustré, avec une belle couverture en couleur), le Lugeland des Ménuires (autocollant et prospectus), Pizza Hut (un set de table), la Sabena (un album existant en cartonné et en broché), la quinzaine de l'école publique (timbres, autocollants, affichettes...), la signalisation routière en Belgique et la direction générale des autoroutes de Wallonie; la ville de Rochefort (plaquette touristique), Logiseine (pastiche dans un album collectif), la SNCF (un étui pour billets), le journal Le Soir (illustration d'un concours), la poste belge (un album à l'occasion de la sortie du dernier timbre avec nos personnages), l'étude Tajan (couverture du catalogue de vente avec la reprise du dessin d'une sérigraphie).

Et pour clore tous ces travaux, nous ne manquerons pas de signaler certaines publicités intéressantes réalisées par nos amis libraires, éditeurs ou organisateurs de festival, en commençant par





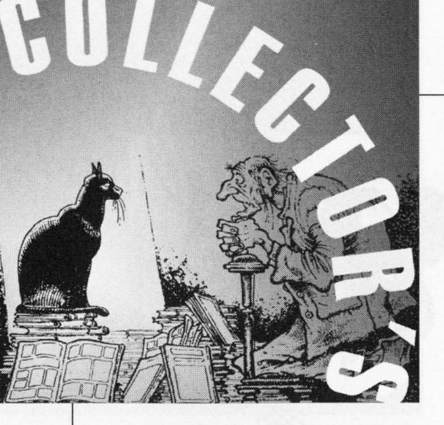


une médaille pour chien et un panier en osier par les libraires, la participation au "Catalogue imaginaire", au "mini album découverte" et autres cartes de voeux de Dupuis, les affiches et cartes des festival BD d'Illzach, de Rochefort (avec une superbe brochure en hommage à N. **Roba**) et d'Amiens.

**Dossier réalisé par Stéphan Lefebvre**




© Ed. Dupuis




# Tintin à la Carte

par Jacques Hiron

L'influence de Hergé dans le monde de la BD est aujourd'hui une évidence pour tous. Son talent est unanimement reconnu et son succès a contribué au développement et à la reconnaissance d'un art considéré longtemps - et à tort - comme mineur. Son rôle de précurseur est incontestable dans ce domaine: n'oublions pas que Tintin a fêté ses 70 ans en 1999. Tous les dessinateurs de BD actuels ont lu les aventures du petit reporter. Quelques uns ont même trouvé là leur vocation. Certains ont été directement influencés par son style (la "ligne claire" a fait, et continue de faire école). D'autres ont choisi délibérément de s'en écarter, mais tous savent que leur profession d'aujourd'hui doit quelque chose à Hergé. Cette reconnaissance quasi universelle du père de Tintin se traduit souvent chez les dessinateurs par des créations personnelles d'inspiration hergéenne. Quelques ouvrages collectifs ont traduit ces hommages en réunissant les oeuvres des contemporains les plus connus. Le numéro spécial de "A Suivre" d'avril 1983 pour la mort de Hergé constitue un véritable exploit éditorial pour avoir réuni tant d'inédits seulement un mois après son décès:
- "Hommage à Hergé", le catalogue d'une exposition barcelonaise publié en 1986 chez Casterman.
- "Nous Tintin" de la même année aux éditions du Lion, présentant 36 couvertures imaginaires.
- "Fétiches", variations autour de "l'Oreille cassée", en 1991, aux éditions Vertige Graphique.
- une planche réalisée en 1993, pour le dixième anniversaire de la mort de Hergé, à l'initiative du magazine "Lire", par treize "grosses pointures" de la BD.




Carte postale de Ferrandez

Beaucoup de ces artistes, au hasard d'une page d'un de leurs albums, ont parfois glissé un clin d'œil tintinesque en mettant en scène un personnage familier ou un objet mythique (fusée lunaire, fétiche arumbaya, etc...). D'autres ont utilisé les mêmes thèmes dans le domaine publicitaire, souvent avec succès, comme pour la dernière campagne d'affichage de "Perrier", utilisant le capitaine Haddock. Une campagne qui vient d'être officiellement récompensée. Le dessin de presse a également beaucoup emprunté à l'œuvre de Hergé: Faizant et Plantu, entre autres, 1'ont souvent revisitée à leur manière. Et puis il y a aussi les posters, les sérigraphies à tirage limité.., et les cartes postales auxquelles nous nous intéressons aujourd'hui. Cette production est considérable et peut se classer en quatre grandes catégories, toutes imprimées et diffusées de manière conventionnelle.

3e FESTIVAL de BANDE DESSINEE

FLAMANVILLE 92

SAMEDI 30 . DIMANCHE 31 MAI

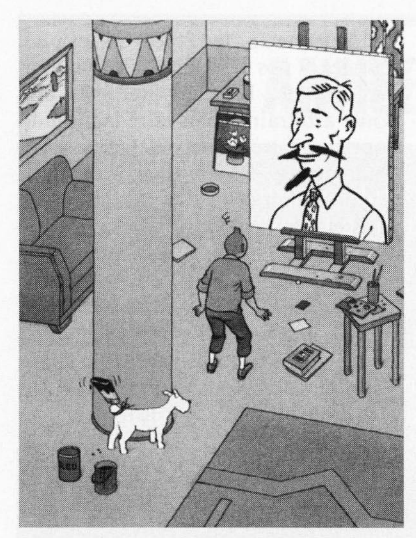
Carte postale de Ferrandez

## LES CARTES PUBLICITAIRES

Il s'agit de cartes ne rentrant pas dans le cadre de la production officielle. Tintin, on l'a vu, attire les publicitaires, et certains d'entre eux utilisent à leur manière notre héros favori. Ainsi cette étonnante carte d'un restaurant chinois de Lyon, le Lotus bleu, qui n'a pas semble-t-il porté chance à ses propriétaires puisque l'établissement n'existe plus. Bob de Moor, récemment décédé, fidèle collaborateur de Hergé, a dessiné en 1976 une très belle affiche à l'occasion de a sortie du film documentaire *Moi Tintin*, affiche qui a bien sûr été reproduite en CP. Roland Buret, qui fait autorité en matière de BD (il est l'expert des ventes aux enchères à l'Hôtel Drouot à Paris) a fait réaliser 3 cartes pour sa librairie du 6, passage Verdeau à Paris, qui font toutes référence à Tintin. Citons enfin un puzzle très original de 9 cartes postales à l'initiative de différents marchands participants à l'exposition Philatélique nationale de Bordeaux en juin 1984, par G. Poli à la manière de Tintin.




Carte postale de Ferrandez


Carte Postale de Moebius

## LES CARTES COMMEMORATIVES

Un certain nombre de manifestations ont choisi pour thème la BD : salons, expositions, conférences ou ventes aux enchères. Comme il est souvent d'usage, une CP est éditée à l'occasion et il arrive régulièrement que Tintin réapparaisse alors, parfois en gros plan, parfois comme simple figurant dans un dessin de groupe. En voici quelques exemples:
Salon d'Angoulême 1988 (dessin Bilal), Salon de Coulommiers 1991 (Ferrandez), Salon de Grenoble 1989 (dessin Jam), Salon de Montpellier 1991 (Serrano), Salon d'Angoulême 1984 (dessin Forest), BD Expo Paris 1991 (dessin Ptiluc), Salon de Solliesville 1989 (Luguy), etc. Un type nouveau de carte commémorative a vu le jour lors de la première grande vente aux enchères de documents Hergé le 13 Juillet 1990 à l'Hôtel Drouot à Paris. Il s'agissait d'une carte reproduisant une planche originale du *Sceptre d'Ottokar*. Cette carte réalisée sans autorisation est en fait une carte pirate. Ont suivi: une carte pour Tintomania reproduisant une photo des objets vendus à cette grande manifestation du 8 décembre 1990 à Paris, et une pour celle du 1er mai 1991, encore à Drouot figurant un dessin de Druillet.

## LES CARTES HOMMAGES

Il s'agit d'une catégorie intéressante et émouvante qui a vu le jour en 1983, année de la mort d'Hergé, et dont le genre se perpétue depuis, doucement mais régulièrement. L'impact de son oeuvre dans le monde de la BD a été tel qu'il est aujourd'hui une référence incontestable. Il était donc logique que de nombreux dessinateurs de BD lui rendent hommage après son décès. Cela fut fait dans des articles de presse, dans des livres et des revues publiés à cette occasion, et aussi sous forme de cartes postales. Les premières furent une série de 6 CP publiées en 1983 aux éditions T.P.T. sous des signatures célèbres: Faizant, Clavel, Benoit, Bridenne, Trez et Tardi. 1984 fut un grand crû également, surtout en Espagne où pendant 2 mois à Barcelone était organisée une exposition en hommage à Hergé. De très nombreux artistes, espagnols et étrangers y participèrent au travers d'une oeuvre créée spécialement à la mémoire d'Hergé, et les meilleurs bien sûr furent édités en cartes postales. Près de 10 ans après la mort du père de Tintin, ce type de cartes continue à voir le jour.

## LES CARTES DÉTOURNÉES

Il s'agit là d'une énorme catégorie où l'on trouve de tout: du bon et du moins bon, de l'excellent et du raté. Tous les genres et tous les styles sont présents, mais dans tous les cas, ces cartes sont au moins un témoignage de reconnaissance implicite par leur auteur de l'influence que Hergé a exercée quand il ne s'y ajoute pas tout simplement de l'admiration. Impossible de les répertorier ici, le domaine est trop vaste. Certaines sont vraiment intéressantes ainsi:
- Deux dessinateurs ont été inspirés par le personnage de Tintin vieillissant, il s'agit de Larsen (série le docteur Jivaro) et de J.-C. Mareqst (série L'imite).
- Deux cartes éditées par Dorchy dans la série Graffiti qui sont des photos de tags des murs parisiens, dont un Tintin chez les sans-culottes qui était d'actualité pour le Bicentenaire de la Révolution Française.
- Deux cartes de la série Viper aux éditions Sinsemilla, où Tintin évolue dans le monde interlope de la drogue sous la plume de Weïsmuller et d'Imagex.



Carte Postale de Solé

- Une carte réalisée par Joost Veerkamp, pastichant la couverture de l'album Tintin au Pays de l'Or Noir (voir également la carte Flamenville 1992), réactualisée à l'occasion de la guerre du golfe : le président Bush et l'émir du Koweit ont remplacé Dupont-Dupond à l'arrière de la Jeep et Saddam Hussein à l'avant a pris la place du Dr Muller. Et ainsi de suite...

Il faudrait ajouter une cinquième catégorie, la plus vaste sans doute, celle constituée par toutes les cartes de fabrication artisanale (la photocopie couleur et la la retouche informatique ont ouvert d'énormes possibilités), à tirage généralement confidentiel, réalisées par des créateurs marginaux, des collectionneurs atteints de tintinophilie aiguë ou des dessinateurs amateurs fans de Hergé. On y trouve de tout, le meilleur comme le pire, leur naïveté est parfois touchante, leur originalité souvent grande, et toutes, quelque part, traduisent également à leur façon, l'hommage des "sans grade", anonymes ou non, à leur maître incontesté.
Les cartes postales "tintinesques" participent à leur manière à la



Dessin de Ptiluc pour le festival de BD de Montpellier

promotion de l'œuvre de Hergé d'une certaine façon, elles renouvellent le stock, figé pour cause de décès, des dessins du Maître, elles entretiennent le mythe, elles témoignent de sa notoriété et traduisent l'admiration que lui portent encore aujourd'hui les plus grands noms de la BD . Et pour les collectionneurs, dont je suis, c'est une source intarissable de recherche, qui permet d'éprouver de la surprise , de l'étonnement, de la jubilation, en découvrant une nouvelle pièce, toutes sensations devenues pratiquement impossibles avec l'œuvre de Hergé, connue dans sa totalité et dans ses moindres détails.

## LES 25 CARTES LES PLUS TINTINESQUES : LE PALMARÈS

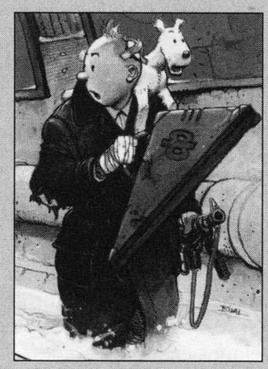
Présenter et lister la totalité des cartes tintinesques connues serait une entreprise lourde et sans doute indigeste pour ceux qui ne sont pas des tintinophiles passionnés. Il nous a semblé plus efficace et plus intéressant de mettre en avant les 25 cartes les plus réussies, à nos yeux, dans ce domaine bien prédis. La sélection est sans doute arbitraire, mais la rédaction de Sapristi est très ouverte et reste à l'écoute de ses lecteurs. Non seulement la contradiction n'est pas interdite, mais elle est souhaitée et encouragée. Si vous êtes en possession d'une carte tintinesque (carte postale, carte d'invitation, carte de voeux, faire part, carte commerciale...) qui vous semble avoir sa place dans ce hit parade, tenez-nous informé : nous réviserons avec le plus grand plaisir notre classement.

## LA LISTE

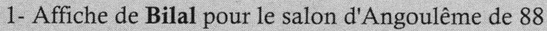




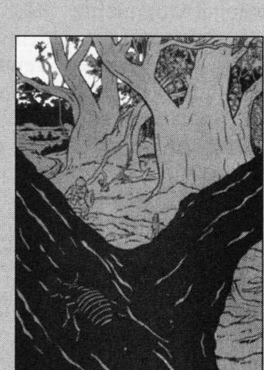


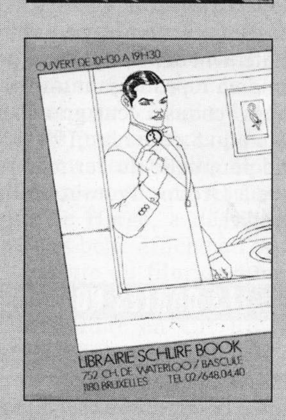


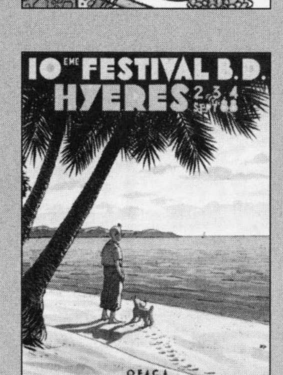


1- Affiche de **Bilal** pour le salon d'Angoulême de 88
2- Dessin de **Bilal**, édition C. Desbois 1996
3- Dessin de **Druillet** pour une vente en 1991
4-"On a marché dans la merde" de **Tronchet**
5-"Milou artiste" de **Moebius** pour la collection Influences
6- **Ferrandez** , affiche pour salon Colomiers 1991
7- **Ferrandez** affiche pour salon BD Hyères 1988
8- "Le Lotus Bleu" **Ferrandez**, éd. Art Moderne
9- **Ferrandez**, affiche pour salon BD Flamanville 92
10- **Ferrandez**, carte invitation pour BD à Bastia 96
11- Dessin de **Ptiluc** pour salon BD Montpellier 1988
12- "Tintin Orange" de **Savignac**
13- "Amora relève le plat", pub, éd. Nugeron
14- 2 versions d'un dessin de **Solé** pour un bal costumé BD à Chambon-Feugerolles en 1990
15- Dessin de **Cabanes** ( expo 1984), éd l'Associété
16- "Fée n°5" par **Loisel,** éd. du Granit
17- Dessin de **Moebius** pour la librairie Schlirf Book
18- Dessin de **Chaland** tiré de l'album "Fétiches"
19- "Isabelle Bontemps" de **M. Renier**, éd Miroir 84
20- "Le Lotus Bleu" de **Wasterlain**
21- **Johan de Moor**, pour 2éme Salon de Roanne
22- Dessin de **Rob Vel**, éditions. Age d'Or, 1987
23- Dessin **Ted Benoit**, édition TPT, 1983
24- Dessin **Tardi** (Adèle), édition TPT 1983
25- Dessin **Tardi** (Tintin seul)



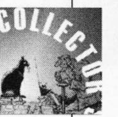




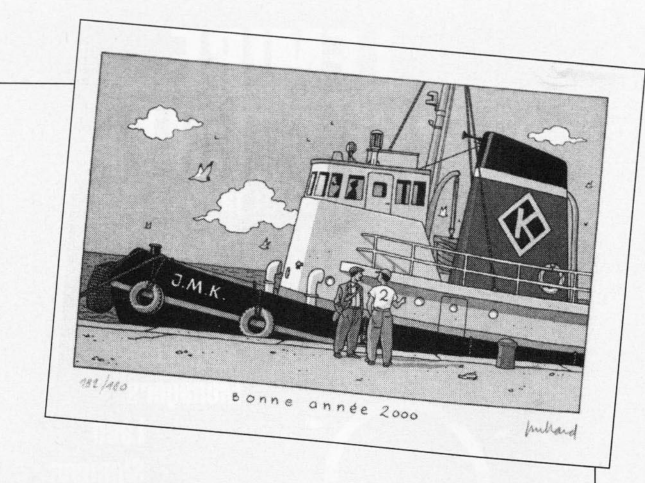






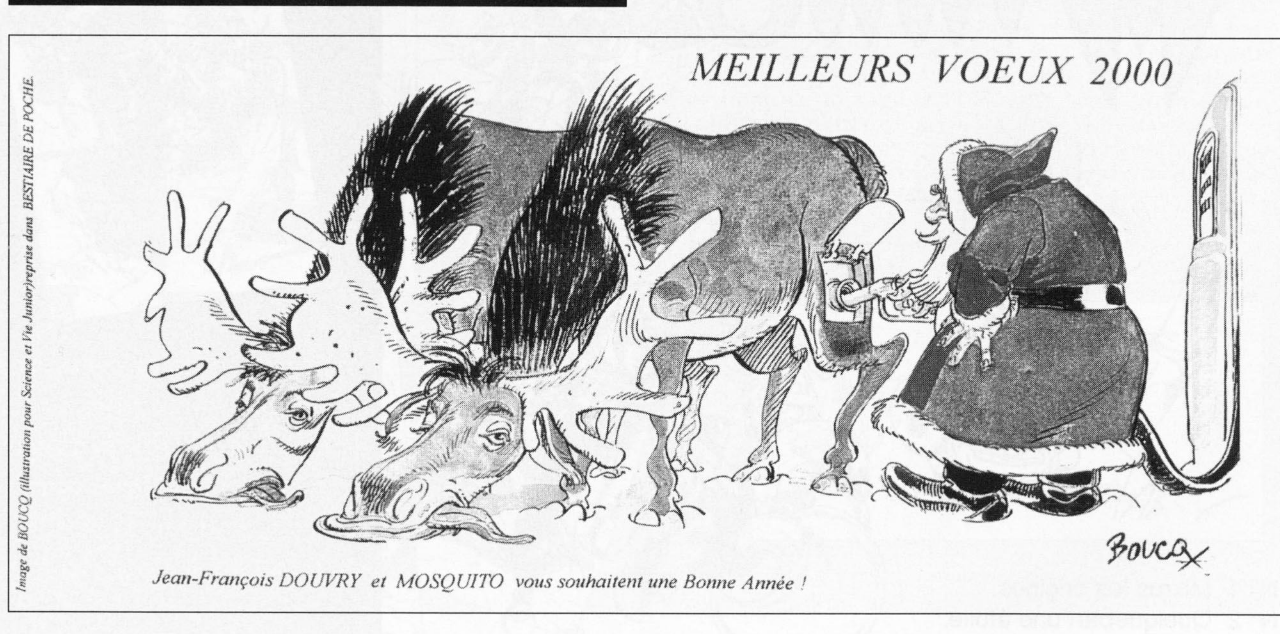
# BONNE ANNEE 2000

Puisque nous sommes dans les cartes BD, restons-y un instant. La nouvelle année est l'occasion pour les grands et petits éditeurs, les auteurs, les libraires, les sociétés de communication et même les particuliers de présenter leurs meilleurs vœux aux gens de la profession. Outre celles que nous avons personnellement réalisées l'an dernier avec Vicomte et cette année avec la jolie Pin'Up de Berthet, nous avons déjà reçu de fort belles cartes de vœux 2000, notamment la traditionnelle mais toujours aussi superbe carte (hommage discret à Hergé) de Jean-Marie Korber illustrée par Juillard n°/s à 160 ex., celle de la librairie Fantasmagories qui ne manque pas d'originalité avec une carte à système représentant Spoon et White de Simon Léturgie, la carte double de la galerie Christian Desbois illustrée par Tardi, celle de la librairie-galerie Espace BD haute en couleurs avec une autre superbe créature légèrement déshabillée de Berthet, celles de l'ex-Président d'Angoulême :François Boucq pour le compte des Editions Mosquito. Gageons que celle de Thierry Taittinger, celle d'Alain Goossens qui nous avait gratifiés en 98 d'une superbe carte de vœux en forme de pop-up illustrée par Félix Meynet avec des plumes partout, celle de la librairie Arts et Lettres 2, ne manqueront pas elles aussi d'originalité. En tout cas, regardez un peu du côté des cartes de vœux signées par Hergé (méfiez-vous des fausses signatures) qui atteignent parfois des cotes faramineuses, l'An 2000 est peut-être l'occasion rêvée pour commencer à vous constituer une des plus belles collections. Bonne chasse !










Jean-François DOUVRY et MOSQUITO vous souhaitent une Bonne Année !




**Dernières Nouvelles du Front réalisées par : Denis GOURDIEN, Daniel CAGNIARD, Christian BRUN, Alain et Guillaume LEDOUX, Jean Pierre SUREST, Albert NICOLAS, Olivier PETIT, Michel IARMARCOVAI, Yannick BONNANT et Serge BUCH.**

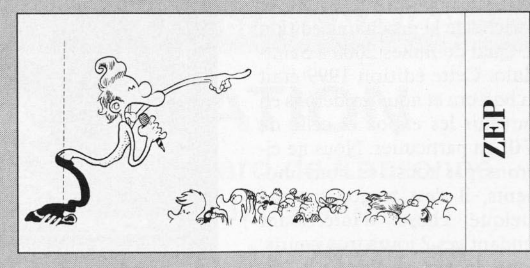
## COUP DE CŒUR

■ Véritable feu d'artifices pour la fin de ce siècle de l'autre côté des Alpes, à Lausanne, et c'est Lorenzo de Raspoutine qui l'allume, un vrai bouquet final d'images et d'objets qui feront baver (le mot n'est pas trop fort !) d'envie les collectionneurs que vous êtes. Jugez plutôt : tout d'abord le portfolio coquin tant attendu (conf. interview parue dans le n°43) de **Félix Meynet** *"7 Nuits ou Jamais"*, n°/s à 230 ex., sous emboîtage de luxe, avec ex-libris n°/s à 130 ex. par **Félix Meynet (Zep, Marini, Meynet)** remis et aquarellé lors de l'achat du portfolio à la librairie, coffret contenant 8 sérigraphies couleurs, 1 offset couleurs, 1 crayonné et 1 tube de rouge aux lèvres, un MUST vendu aux environs de 800 Frs + Port. Mais ce n'est pas fini, puisque Lorenzo nous propose pour les 5 ans de la librairie et en collaboration avec la librairie Le Lieu du Crime à Pully, une boîte de jeux "Mémory" illustrée par **Cosey**, n°/s à 100 ex. avec une sérigraphie signée et 30 paires de dessins (environ 200 Frs + port). Ca va ? Vous suivez ? Alors on continue par une affiche (60x40) de **Marini** n°/s à 350 ex.(environ 200 Frs + port), un carnet de croquis **Marini** n°/s à 199 ex avec enveloppe contenant 4 dessins inédits couleurs (environ 220 Frs + port), un ex-libris **Gimenez** pour la sortie de l'album *La Caste des Métabarons* T6 (environ 90 Frs + port), un ex-libris de Zep sous forme de ticket concert n°/s à 100 ex.(environ 60 Frs), un CD musical du groupe de **Zep**, *"Zep n'Greg"*, n°/s à 50 ex. C'est tout, mais quelles petites merveilles nous réserve t'il pour l'an 2000, on est en droit de se poser la question, à commencer par une expo **Juillard** sur le dernier Blake et Mortimer, vernissage le 11 Février, avec sûrement un ou plusieurs petits objets n°/s dont il nous gratifie à chaque fois et qu'il garde en secret. Pour obtenir tous ces beaux objets, contactez la **Librairie Raspoutine, rue St Martin, 1005 Lausanne, Suisse. (Tél : 00.41.21.311.47.71).**



*Ci-dessus, l'illustration de **Cosey** pour la boîte de jeu "Memory"*

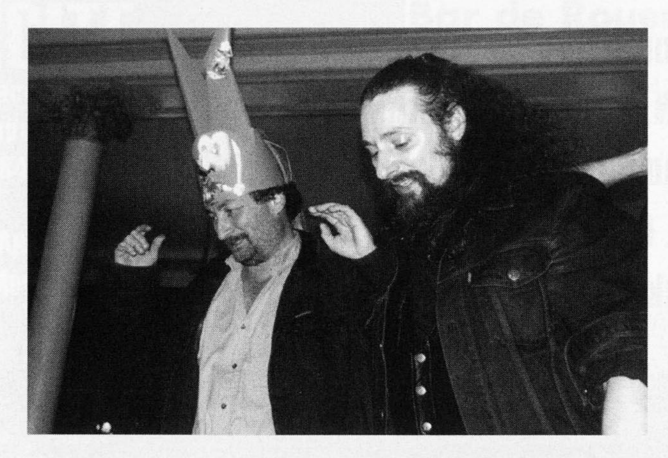
*Ci-dessous, le ticket de concert illustré par Zep*




*Ci-contre, un avant-goût du coffret "7 Nuits ou Jamais"*

## COUP DE CŒUR (BIS) A...

■ ...l'Association, créée il y a 10 ans par **Jean-Claude Menu** (Fondateur du Lynx à Tifs), **David B, Lewis Trondheim, Stanislas, Killoffer** et **Matt Konture,** hors des chemins battues de la BD dite traditionnelle, nous a permis de découvrir une autre facette de la Bande Dessinée avant-gardiste avec, au fil des ans un grand nombre d'ouvrages aussi étonnants les uns que les autres, signés parfois par des auteurs connus (**Tardi, Goossens**...). Il ont eu **L'IDEE** la plus insolite du siècle pour fêter à leur façon le passage à l'an 2000, celle de réunir 2000 planches sous le titre de *Comix 2000*, véritable encyclopédie vivante de la Bande Dessinée. Pour la première, vous allez pouvoir découvrir, parmi 6 à 7000 planches reçues et sélectionnées, un panorama de la BD dans toute sa créativité et sa diversité, avec des auteurs confirmés ou totalement inconnus, sur un thème imposé : le XX ème Siècle sous toutes ses formes. Le pari, qui semblait démesuré, est tenu et l'ouvrage restera probablement l'un des plus beaux et des plus gros bébés de la BD de l'An 2000.





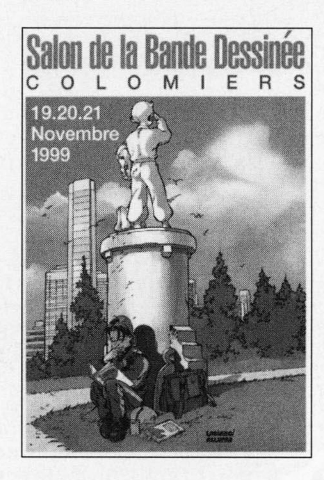
## FESTIVALS & CO

**■ SOLLIES-VILLE**

50 auteurs et non des moindres, 23000 visiteurs , 6 Soleils d'Or distribués à **Plessix** (invité d'honneur pour l'an 2000) , **Vatine**, **Lidwine**, **Cartier**, **Beltran** et **Jean Léturgie**, c'est le bilan positif du 11 ème Festival de Solliès-Ville organisé par la famille Orsini. De nombreuses réalisations (série de 6 timbres, cédérom illustré par **Gibrat**, exlibris sous forme de faux billets de banque 1999 illustrés par **Tarquin, Vatine, Plessix, Ptiluc...**), un album promenade imaginaire illustré par **Hausman**... Pour plus de renseignements, on téléphone très vite au 04.94.28.78.13.

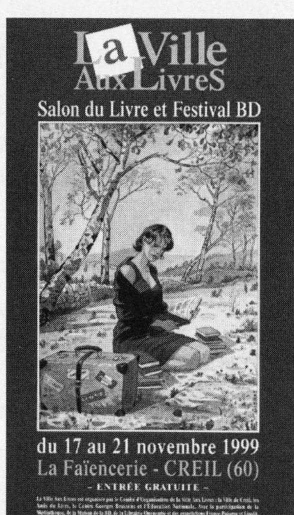
**■ QUAI DES BULLES**

**Régis Loisel** a été couronné "Bonnet d'âne" et, récompense oblige, est contraint de réaliser l'affiche de la prochaine édition de Quai de Bulles 2000 à Saint-Malo. Cette édition 1999 était un bon cru et nous garderons en souvenir les expos et celle de **Will** en particulier. Nous ne citerons pas tous les bons moments, il s'est toujours passé quelque chose d'intéressant pendant ces 2 jours trop courts. Coup de chapeau breton à l'organisation. La fréquentation des 25000 visiteurs n'y est pas étrangère. Deux autres prix ont été célébrés : Le Ballon rouge à **O. Boiscommun** qui rédigera la carte postale et à **Sfar** qui nourrira l'édition. Taïaut 99 et Bonjour Saint-Malo 2000 qui fêtera à cette occasion ses 20 années d'existence. Sapristi rend hommage à 20 ans de travaux non forcés et tire sa révérence à tous les bénévoles de l'ombre.




**■ COLOMIERS**

Nous ne sommes ni allés au 13ème Salon BD de Colomiers, près de Toulouse, ni à celui de Creil (60), mais on tenait à vous signaler que les affiches avait été respectivement réalisées par **Labiano** et **Gibrat**.




**■ PERROS-GUIREC**

Toujours à propos de **Loisel**, sachez, amis organisateurs, que l'expo itinérante présentée à Perros-Guirec, Sierre, Nantes, etc... est disponible et sait voyager. Retraçant l'oeuvre du maître, cette expo mérite vraiment une attention particulière. Bien conçue, aménagée avec soin, c'est un vrai régal. Du prologue aux années 70, de *La Quête* à *Peter Pan*, suivez le parcours d'une véritable profession de foi, toute l'évolution graphique et professionnelle d'un incontournable auteur du 9ème Art qui vous ravivera les sens. Les 36 panneaux plastifiés 130 x 100 sont disponibles sur plus de 44 mètres, quand même. Organisateurs de festivals, qu'attendez-vous ? La fin du monde ?

**■ LAVAL**

Musique et BD sont les thèmes annoncés de la 9ème édition du Festival BD de Laval. Cool, cool, Johnny Bee Good, Le Quec et Le Rocky Show de l'ALBD vont faire " péter " les décibels dans la salle polyvalente à l'occasion de cette première édition du nouveau millénaire. Après les cotillons et les bouchons qui n'en finiront pas de sauter, le week-end dans le pays mayennais devra être "show". La bande à Lucien qui caracole sur l'affiche est là pour l'annoncer. La liste des auteurs présents sur le salon est impressionnante. La réputation du festival n'est plus à faire. Il est à figurer parmi les mieux organisés tant par la gentillesse et la disponibilité des organisateurs. Les 45 auteurs attendus de **Bajram, Batem, Blanc Dumont, Coyote, J.-C. Denis, Gibrat, Kox, Jean Pol, Loustal, Servais, Mourrier** et je ne vous écris que ça. Le thème cette année, c'est la fête LA F.E.T.E. La musique dans tous ses états. La place de **Hercé** va chavirer au son des cloches et des cymbales. Youpi ! Y'a de la joie! Merci les hirondelles. Du côté des expos, y'aura de la joie, ça c'est sûr, mais aussi Lucien de **Margerin**, le jardin musical extraordinaire (rock, jazz, tango) des planches " rockiginales " placées sur le thème du Festival. Les Années Pilote, des planches lauréates du concours des écoles, un jeu rallye, le stand des " G.O. " de l'ALBD, des libraires, des bouquinistes, de jeunes maisons d'édition, des fanzines et je vous le dis en mille Emile, les saintetés de Sapristi. Bref et comme d'hab. du beau monde. Tous en piste et en place pour danser à mille temps la valse des bulles, à Laval les 11 et 12 Mars 2000. Le " Mégaconcerto " pour un orchestre dirigé par le maestro et le " Jojo " des salles polyvalentes, sa majesté : Johnny Le Quec.




**■ BDélires 99**

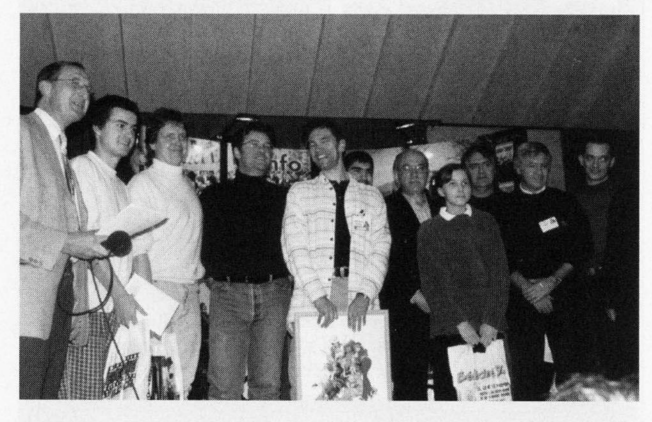
La troisième édition du festival BDélires s'est tenue dans le gymnase Daumesnil, du 11 au 14 novembre, à quelques encablures de la Gare de Lyon. Si ce petit salon du douzième arrondissement de Paris est assez récent, son adaptation à l'actualité de la bande dessinée n'en reste pas moins évidente. Les diverses et nombreuses animations étaient - comme cela est souvent le cas - réservées aux plus jeunes des visiteurs: atelier dessin, espace multimédia, projection vidéo, jeux et l'atelier pâte à modeler, qui a dissipé plus d'un auteur. N'insistez pas, vous n'aurez pas de noms; et puis vous savez très bien que les dessinateurs de BD sont restés de grands enfants. On a d'ailleurs pu rencontrer les grands bambins que sont **Cheret**, **Cestac** ou **Mitton**, mais également des mômes géniaux comme **Joann Sfar** ou **Christophe Blain**. Côté expo, on a pu s'intéresser à Bédémorphose, petite bande dessinée réalisée par le Centre d'animation Reuilly, organisateur du festival. De plus, une trentaine de planches originales de nombreux jeunes auteurs étaient exposées; planches tirées d'ouvrages édités, pour la plupart, par des labels indépendants. Une place était également faite

aux collections jeunesse qui commencent à fleurir chez les grands éditeurs, à la plus grande joie de tous les enfants présents, émerveillés devant les belles dédicaces qu'ils ont réussi à récolter. Un bon cru, donc, que ce BDélires 99, tout à fait dans l'air du temps de la BD. On attend avec impatience et intérêt l'édition 2000. (D.G.).

■ Amateurs de bourses aux disques et de BD, notez les prochains rendez-vous : 12 Mars : Metz, 16 Avril : Strasbourg. La convention internationale BD et du disque se déroulera les 27 et 28 Mai prochains à Nancy. Infos au: 03.88.71.83.75.

■ **FESTIVAL D'ILLZACH**
Les 850 kms qui séparent l'Ouest et l'Est de la France n'ont pas empêché la revue d'aller à la rencontre du public et des organisateurs du Festival d'Illzach. **Marini**, qui était le président (et qui sera l'hôte d'un prochain numéro), a remis son titre à notre ami **F. Meynet**. Reconnu parmi les grands (mais est-ce nécessaire de le préciser), **Félix Meynet** dessinera l'affiche de l'édition 2000. 23.000 visiteurs se sont précipités à la M.J.C. pour découvrir les expos sous l'oeil bienveillant des 60 auteurs et d'un invité de marque, **William Vance**. Que l'on se rassure, Michel Vandenberg, le commissaire de l'expo prévoit de faire voyager les originaux et l'auteur à Lys-les-Lannoy, Coksyde 2000 et ... ailleurs. Merci les amis alsaciens de votre accueil, c'est promis nous reviendrons...

■ **BD BOUM de BLOIS**
La Bande Dessinée, média social? C'est par l'affirmative que répondent les organisateurs du 16 ème festival BD BOUM de blois, " un festival artistique, pédagogique, citoyen et social ", comme le rappelle la sublime affiche réalisée par **Hausman**. Depuis quelques années, à l'occasion du festival, des rencontres avaient lieu avec le milieu carcéral de la maison d'arrêt de Blois. Six détenus ont été choisis pour raconter leur exprience personnelle de la prison, en vue de réaliser une Bande Dessinée axée sur leurs récits. Une première évocation de ce travail avait eu lieu l'année dernière et si Martin Béthisy, qui avait couvert BD BOUM 15 pour Sapristi, était resté quelque peu incrédule quant à cette initiative, il laissera aisément de côté ses réserves en découvrant le magnifique album qui était présenté cette année (tu vas voir Martin, c'est de la belle ouvrage!). C'est le scénariste **Eric Corbeyran** qui a travaillé avec les six prisonniers (Patrick, Philippe, Gianni, Jean-luc, Dominique et André). Il a mis en forme leurs récits en quatorzes scénarii, qu'ont mis en images treize dessinateurs, parmi lesquel **Bézian, Baudoin, Davodeau** et **Marc-Antoine Mathieu**. Tout cela donne un très bel album, emprunt de sensibilité, de douleur et de malaise, mais aussi d'espérance. BD BOUM nous prouve une fois encore que la Bande Dessinée est un moyen de reflexion, et c'est très bien. (D.G.).



■ Puisque nous évoquons **Michel Vandenberg**, sachez que le centre a fêté ses 10 ans devant 1300 personnes. Hommage philatélique (planche de 9 timbres) aux grands dessinateurs belges disparus. Cette superbe série s'accompagne d'un album intitulé " hommage ". Un port-folio de 10 cartes accompagne le livret. Si vous voulez vous les procurer, accélérez vos commandes. Les séries, ordinaire et de luxe, sont limitées.

■ **BD Expo-Bercy**
Si vous avez déjoué le navrant jeu de piste entre le métro et la salle Bercy-expo, alors vous avez pu visiter la 11 ème BD expo ou, si vous préférez, la trente-deuxième convention de la bande dessinée. Un peu de clarté ne nuirait pas,- s'iouplait messieurs et mesdames les organisateurs - à ce rendez-vous BD parisien très prisé, qui s'est tenu les 9 et 10 octobre dans le 12 ème arrondissement. En effet,




un très grand nombre de visiteurs a défilé dans les allées encombrées du festival, qui faisait la part belle aux collectionneurs. Si vous cherchiez l'édition originale du *Secret de l'Espadon* ou l'édition 1965 d'*Asterix Gladiateur,* votre album se trouvait là. Vous pouviez également partir en quête du numéro manquant à votre collection de Coq Hardi ou des exemplaires " spécial vacances " de Hurrah. Ah! Quel grand moment que celui où le libraire exposant fronce le sourcil en voyant quelqu'un de moins de cinquante ans s'approcher de son stand - et si vous n'en avez même pas trente, il frise la crise d'apoplexie. Au rayon dédicaces, étaient présents **Cabanes, Cromwell, Alex Varenne** et encore **Tacito** ou **Durand**. Vous vous êtes ensuite faufilés avec succès entre divers énergumènes costumés qui entretenaient l'ambiance, pour enfin arriver au comicket - deuxième édition -, haut-lieu auto-proclamé du fanzinat. Mouais... Deux ou trois tables sur lesquelles on pouvait trouver quelques comics et fanzines, la plupart dédiés au Manga. BD expo est d'ailleurs l'un des rares festivals de Bande Dessinée à donner sa place au Manga. L'espace qui lui était consacré - parqué à l'entrée du salon, sans doute pour éviter que les jeunes fans de " Japoniaiseries " (torchons) ne se mélangent aux vrais amateurs de petits mickeys (serviettes) - se résumait en un beau désordre: musique à tue-tête, absence étonnante des collections Manga des grands éditeurs (Dargaud, Casterman, Glénat). Le seul grand éditeur présent étant Tonkam. Bref, un véritable capharnaüm que cette mouture 99 - à l'égal, finalement, des précédentes -, avec tout le plaisir ou l'agacement que cela peut susciter. (D.G).




## ■ CHARLEROI

Afin de mettre un terre aux controverses Editeurs et Bourse des collectionneurs, le Festival International de la BD à Charleroi s'est scindé en 2 parties. Cette démarche discutable ouvre bien des perspectives sur l'avenir tout en sachant que l'un ou l'autre crée des émules. Sapristi n'est pas venu à Charleroi pour prendre partie, mais bien pour montrer et démontrer à ses lecteurs que la BD n'est pas toujours une histoire de sous et de sous-entendus. La promotion de la revue ne se limite pas au dernier numéro, mais au numéro passé et à venir. Les lecteurs l'ont compris et notre diffusion en Belgique est soutenue et bien soutenue par des amateurs et des professionnels. Quoi qu'il en soit, cette formule est beaucoup plus proche du vrai amateur et du dynamisme de ses organisateurs. Ce succès de la Bourse aux Collectionneurs de Charleroi est conditionnée par la qualité des pièces présentées par les participants, commerçants et collectionneurs qui se réservent les belles pièces pour les proposer au public. En marge du Festival, sachez, amis lecteurs et passionnés de la bulle, que C. James s'est assuré les services d'historiens, conseillers culturels, membres du directoire du département BD, professionnels aguerris, documentalistes et j'en passe pour proposer 350 pages de 2000 ans de bande dessinée et... je dirais même... plus. La souscription est ouverte à l'occasion de la sortie des 2500 exemplaires en quadrichromie. Christian James tente un audacieux pari : relater l'Histoire de l'Humanité en BD. L'Histoire dans la BD, mais aussi la BD dans l'Histoire. 2000 ans de BD n'est donc pas seulement une " compil ", c'est avant tout un guide, une référence efficace et crédible émaillée çà et là, de considérations personnelles et de citations éloquentes susceptibles de créer quelques polémiques. Rendez-vous au Festival les 19, 20 et 21 Mai 2000. La Bourse des Collectionneurs 99 s'est donc effacée et laisse place à l'ouverture sur l'univers 2000. Charleroi a donc fermé et renfermé ses trésors, les collectionneurs se sont donc enrichis de passion et de compassion. Nul doute que le marché de la BD ouvre des perspectives nouvelles, planches, objets dérivés, pièces rares et objets de convoitise. La " collectionnite " aiguë fait des émules et progresse. A qui profite-t-elle ? La question reste en suspend.

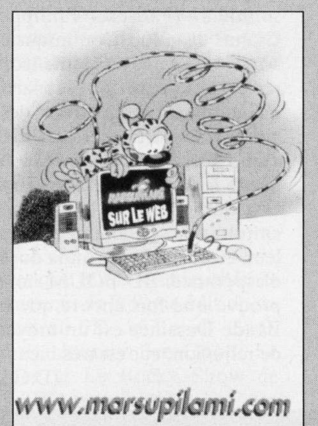
## ■ CHALONNES S/LOIRE

Le 13ème Festival BD de Chalonnes S/Loire ouvre ses portes aux jeunes auteurs les 12 et 13 Février 2000. A l'affiche, le concours très prisé des dessinateurs en herbe, des éditeurs, des exposants, beaucoup d'animations et la présence d'une vingtaine de dessinateurs professionnels. Chalonnes S/Loire est le Festival d'amateurs pour vrais amateurs.

## ■ GISORS

Après avoir goûté le succès amplement mérité (demandez à toutes les personnes présentes) du 3e Festival de B.D. de Gisors, les "filles" ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin (quelle santé ! !) et préparent déjà l'expo qui aura lieu en Mars 2000 pour la sortie du 10e album des *"Chemins de Malefosse"* de nos amis **François Dermaut** et **Daniel Bardet**... Vous voulez en savoir plus, alors n'hésitez pas, adhérez au club "Les Amis de la Bulle", il vous en coûtera 80 F et en plus, le plaisir de partager votre passion entre amis.

## WEB BD

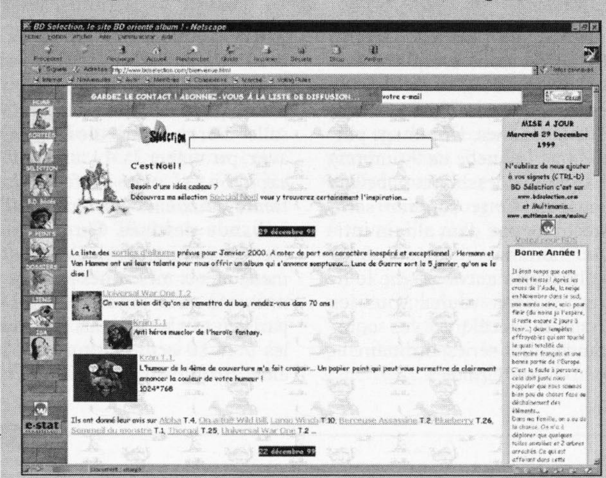


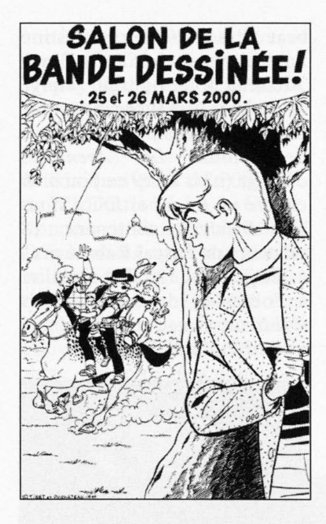

■ Houba, houba !, le Marsupilami a désormais un site sur le Web : **www.marsupilami.com** où tous les fans connaîtront en avant-première toute l'actualité du Marsu (Albums en prévision, collectors, merchandising...). Connectez-vous !

■ Retrouvez sur le site **www.alainbeaulet.com** tous les produits de l'éditeur, ainsi que quelques bonus à télécharger, une page de croquis, une page sur les auteurs édités, et avant-première tous les produits en préparation.

■ Enfin le site que tout le monde attendait. Tout le para-bd (objets, sérigraphies, tirages de tête, port-folio,...) ou presque disponible sur internet avec paiement sécurisé. Le site est très convivial : tous les articles sont reproduits avec plusieurs niveaux de résolution, deux moteurs de recherche peuvent vous aider à vous y retrouver et on peut même adhérer à un club pour bénéficier d'avantages et de cadeaux. Alors n'attendez pas et connectez-vous sur: **www.a-bd.com** ou connectez-vous avec ABD, 89, route des Romains, 67200 Strasbourg.

■ Si vous voulez découvrir un site indépendant sur la BD, bien fourni en infos, régulièrement mis à jour et qui en plus est agréable à visiter, tapez **www.bdselection.com** sur votre navigateur.






■ **MAISONS-LAFITTE**
Retenez déjà les 25 et 26 Mars dans votre agenda BD 2000 et venez fêter en compagnie des organisateurs et avec un invité de marque, **Tibet** qui signe l'affiche, les 10 ans du Salon de Maisons-Laffitte.

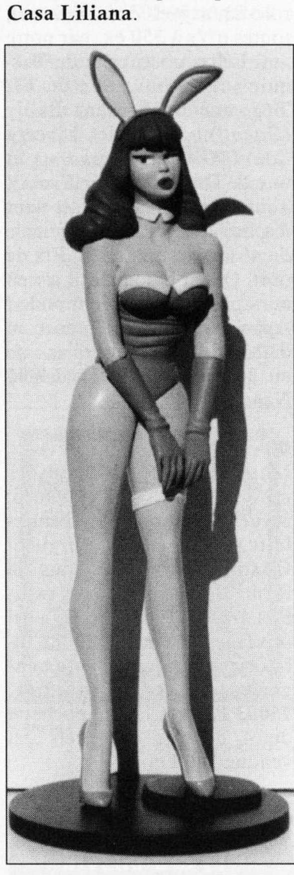
■ **VIROFLAY**
Viroflay a fermé ses portes et songe déjà à la prochaine édition avec comme invité d'honneur, **Yvan Delporte** qui déplacera avec lui toute une tribu de Belges. Nous y serons, bien entendu !

■ **NEVERS**
L'Association la "Bulle de Nevers" organise les 5 et 6 Février 2000, son 1er Festival B.D. Au programme : dédicaces, rencontres, expos, foire aux B.D. et aux disques... De nombreux auteurs sont prévus dont **Windenlocher, J.-M. Stalner, Cromwell, F; Dermaut, M. Janvier, D. Bardet, F. Magnin**... Mis en oeuvre par des professionnels de la B.D., nul doute que ce Salon drainera les amateurs de petits Mickeys.

## 3D BD

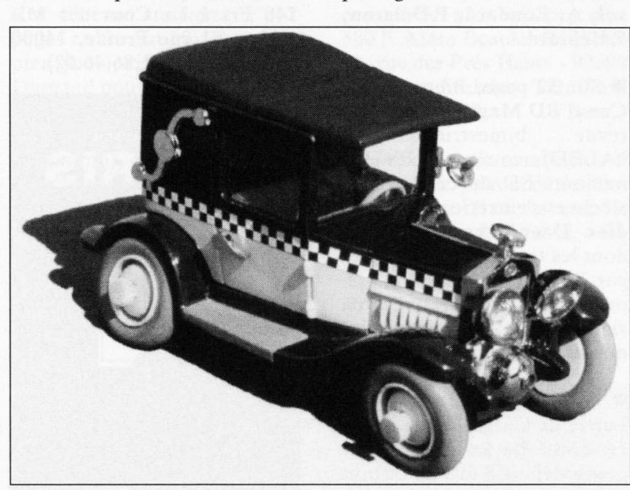
■ Dernier concept en date pour les " Sapristine ": 6 auteurs (**Labiano, Cromwell, Delporte, Gibrat, Miniac, Bajram**) sont caricaturés, encadrés en 3 D sur le thème de la musique. Bel emboîtage pour ces produits toujours numérotés et signés.

■ Nom: **St Emett**, prénom : **Stéphane**, profession: sculpteur, signe particulier : articulateur diplômé, signe très particulier : multiples protos et projets en cours... Sorti de l'Ecole d'Art Graphique et après avoir travaillé 12 ans dans le dessin animé en réalisant des prototypes et des maquettes, **Stéphane St Emett** se fond dans la sculpture en réalisant des objets Para-BD. Ce sculpteur aux doigts de fée et aux mains agiles qui a aussi récolté 3 prix de court métrage sur des films d'animations est rentré de plein pied dans l'univers des objets à tirage limité. *Mirabelle* et *Tatiana K* de **F. Meynet**, sont ses derniers bébés. Les projets mûrissent pour cet inconnu du grand public. Travailleur infatigable, nous lui devons les Tuniques Bleues, les 3 personnages de **Chaland** : (Albert, Bob Fish, Freddy Lombard), Neige, Valérian et Laureline, Soda, Pin-Up de **Dany**, Anita Bomba, Léo Lodden, les personnages dans le véhicule de Spirou, le roi Clément XIII, Korrigans, etc... Bref, beaucoup de produits décoratifs qui font le bonheur des collectionneurs. Nous aurons l'occasion de lui tirer le portrait dans un prochain numéro. D'autres protos sont en cours de réalisation avec d'illustres auteurs connus. **St Emett** contribue à sa façon de promouvoir les personnages du 9ème Art. Pour tous contacts, commandes, renseignez-vous à: **I.C.A.V. Diffusion - 4, Cité Ferrembach - 75017 Paris**. Désormais, **Stéphane St Emett** sculpte pour la **Casa Liliana**.



■ La Pin-up de l'Hiver est la seconde sculpture réalisée par **St Emmet** d'une série intitulée "Les 4 Saisons".Editée par la **Casa Liliana**, la statuette en résine polychrome est haute de 25 cm, n°/s à 1000 ex. et vendue 870 Frs. Gracieuse à souhait, joliment représentée, légèrement dévêtue, cette Pin-up est à l'égal des travaux de **Laurent Hyttenhove** : bien conçue. Hum ! Sachez que La Casa a ouvert un site accessible à toute heure : www.france.com/Liliana france.com.

■ La **Galerie Colin** propose 3 cyclistes Pixi de couleurs différentes et qui ne sont pas sans nous rappeler les petits vélos de concours dans le sable. Il manque les billes ! Attention, c'est notre Gaston qui enfourche le vélo ! Attention, pas une seconde à perdre : diffusion à 333 exemplaires seulement.



■ **Serge Leuba**, le roi du modèle réduit chez Idem propose aux libraires la voiture de Gaston. Très prisé par les collectionneurs, ce modèle réduit au 1/43ème, long de 8 cm, large de 4 cm est peint et monté à la main, un chef-d'oeuvre. Faut-il le voir pour nous croire ?

■ **Book-Maker** et **BD Motions** se sont associés pour réaliser la statuette de *Clément XVII* dans son bain, statuette réalisée entièrement en résine et présentée dans un coffret en bois sous forme de décor de salle de bain avec *Clément XVII* dans une baignoire en étain, couronne dorée à l'or fin. Les concepteurs n'ont rien oublié, allant même jusqu'à intégrer un sachet de savon et un sachet éponge. 990 Frs + 50Frs port pour obtenir cette petite merveille tirée à seulement 160 ex, avec image n°/s et un certificat d'origine en guise de justificatif. **BD Motion, 12 rue des Alpins, Bât B1, 74000 Annecy , tel: 04.50.57.99.54.**

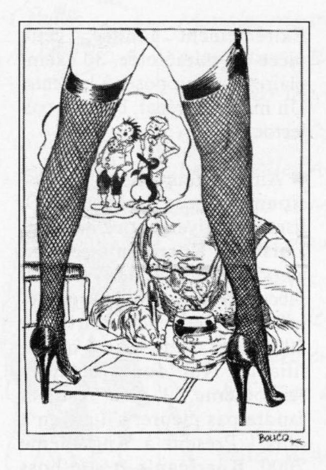
■ Un collector est apparu dernièrement sur les salons, la figurine de Jérémiah d'**Hermann**. Extrêmement limitée, cette pièce est numérotée. 30 exemplaires sont proposés à la vente. Un must, un régal, bref un collector.

■ Amis lecteurs, libraires, passionnés, férus de para BD, lisez attentivement ce qui suit. **Loisel** et **Korrigan's** se sont associés pour donner vie à 100 pièces en résine couleur numérotées et signées du Korrigan. 100 pièces d'une beauté inqualifiable. Nul doute qu'après Angoulême, il n'en reste et faudra pas pleurer s'il n'y en a plus ! Présent à Angoulême 2000, **Korrigan's** et son boss Christian, mettent en vente *Mirabelle* de **F. Meynet** avec, S.V.P., aux 50 premières réservations, une sérigraphie 11 passages couleur. Si vous ne connaissez pas Korrigan's maintenant, c'est que vous en faites exprès !

## PRESSE EN REVUE

■ **Serge Clerc** a illustré plusieurs articles pour **France-Soir** dans la rubrique de **Christophe Bourseiller** lors du dernier trimestre 1999. **Roger Brunel** quant à lui a mis en images la coupe du monde de rugby.





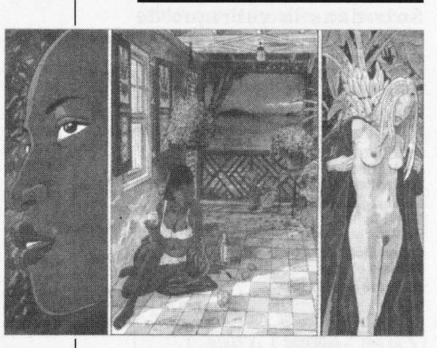
■ Et toujours dans **France Soir**, c'est **Boucq** qui a illustré pour célébrer le prochain millénaire toute une série de nouvelles inédites de **B.Clavel, A. Boudard, P.Deleron, F.Hébrard**...

■ Sur 32 pages bien serrées, **Canal BD Magazine n°11** (la revue bimestrielle de l'ALBD), commente les évènements BD de cette fin de siècle et s'entretient avec **Didier Daeninckx**, romancier dont les textes ont été adaptés par Tardi et qui signe son premier scénario BD *Carton Jaune* avec le dessinateur **Hanouka**.

DNF

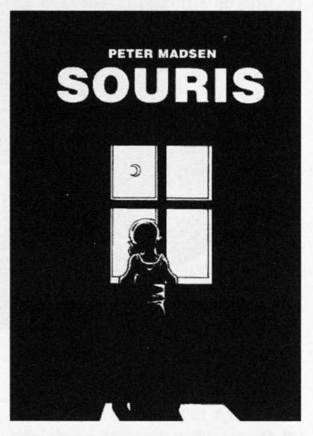
■ 50 ème numéro de **La Lettre de Dargaud**, le compte est bon ! La Lettre s'est imposée depuis 8 ans en offrant à ses lecteurs un véritable support d'information régulier et professionnel. Elle fera peau neuve en Janvier 2000. On attend avec impatience la nouvelle mouture.

## LES LIBRAIRES FONT LES FOUS !



■ Nouveaux triptyques à la librairie-galerie **Brüsel**, celui de **Civiello** pour *La Graine de Folie* T3 (400 ex.n°/s), celui de **Marc Rénier** pour le T1 de *Black Hills* (130 ex.n° /s) et enfin celui de **Warnauts** et **Raives** pour l'album *Kin la Belle* (150 ex.n°/s). Rappelons que toutes ces images sont vendues avec leur album respectif pour un prix relativement bas, autour de 90 Frs . Contactez donc la **Librairie Brüsel, Bd. Anspach 100, 1000-Bruxelles (Tél : 00.32.2.502.35.52).**

■ Non content d'éditer de magnifiques sérigraphies à tirage limité (**Vatine, Baudouin, Lidwine, Mattoti, Varenne, Blanc-Dumont**...), **J-M. Le Callouec**, haut maître des lieux de la librairie **La Cour des Mirables**, ce " fou du Beau " vient d'éditer à 400 ex. un album souple en N&B du dessinateur danois **Peter Madsen**. L'album s'appelle *Souris* et constitue déjà un véritable collector tant il est réussi (histoire flippante et dessin exceptionnel). Tirage normal : 40 Frs, tirage de luxe avec sérigraphie n°/s (60 ex.) : 140 Frs à **La Cour des Mirables, 51 rue Froide, 14000 Caen (Tél :02.31.86.46.02).**




■ **9 ème Dimension** ne diffuse pas que Sapristi. Notre diffuseur propose également de biens belles images et de beaux objets : Plaques émaillées de la lib. **Bulles en Stock** réalisées par **Mézières** et **Walthéry**, sérigraphie *Double M* n°/s à 150 ex.par **Meynet** avec carte téléphonique rechargeable, offset de **Vance**, Major Jones, n°/s à 500 ex., nouveau jeu de tarot XIII, puzzle *La Nef des Fous* par **Turf** n° à 300 ex, triptyque Colombe Tiredaile par **Dany** réalisé pour le Festival d'Antibes n°/s à 275 ex.,etc. Demandez le programme à **9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris, Tél: 01.42.01.17.77**

■ **Boulevard des Bulles** à Saint-Germain, chez l'ami **Jean-Louis Rasquain**, il se passe toujours quelque chose. Dernière en date : la jaquette numérotée et signée à 199 exemplaires de **J.-M. Stalner** à l'occasion de la sortie de *" La Esmeralda "*. **Jean-Louis Rasquain** nous rappelle que la librairie a réalisé le même produit avec **Alex Alice** pour *Le Troisième Testament*.

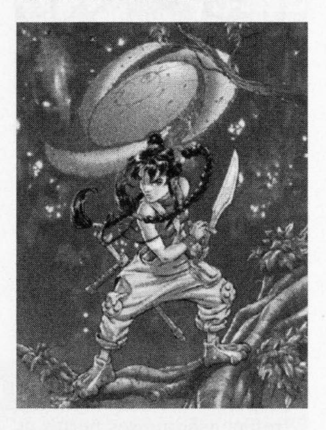
■ *Indja Dreams* est le titre d'un joli port-polio réalisé par **J.-F. Charles**. Une sérigraphie 5 passages couleurs accompagne les 6 images. Edité par Point Image, à Bruxelles, ce super tirage est numéroté et signé à 250 exemplaires. Réservation au 00.32.19.63.56.47.

■ Après *Chiures de Gomme et Mine de Plomb, L'Etat des Stocks* et *Presque Tout Tardi, Pêle-Mêle* devient l'ouvrage de référence du dessinateur **André Juillard**, ouvrage qui rassemble sur 188 pages et plus de 500 illustrations (affiches, albums, tirage de tête, ex-libris, cartes postales, etc.) une grosse partie de l'œuvre de cet auteur prolixe. Une biblio très complète, réalisée par notre ami **Jean-Marie Korber**, accompagne cette monographie indispensable réalisée par les **Editions Pythagore, 8 rue de Verdun, 52000 Chaumont (03.25.32.32.76).** 240 Frs en version normale ou 650 Frs L'Edition Originale , version luxe toilée, n°/s à 499 ex. et accompagnée d'une sérigraphie 6 passages couleurs.

■ La librairie du **9 ème Art** dont le parrain n'est autre que **Félix Meynet**, poursuit sa production ex-libris n°/s notamment avec 3 nouvelles images de Zoé (Zoé érotique, Zoé héroïc-fantasy et Zoé Western), toutes n°/s à 350 ex. par notre ami Félix, une image de **Tarquin** (*Cixi*, couverture du TT, T.6), une de **Vincent Bailly** (*Gunulf*), 2 d'**Eric Liberge** (*Mardi-Gras* et *Descendres*), et une de **Druillet** (*Narr'Havas*). Toutes ces images offset sont disponibles pour le prix ridicule de 45 Frs chaque + 30 Frs de port. Qu'on se le dise, il n'y en aura pas pour tout le monde ! Appelez d'urgence Florence au 03.83.30.09.09 ou écrivez-vite au **34 rue St Nicolas, 54000 Nancy.**

■ Après Janvier, Février, Mars, voici l'actualité des mois d'Avril, Mai et Juin, revue et corrigée par **Gaudelette, Larcenet, S.Léturgie** et **Chauzy**, présentée sous la forme de sympathiques ex-libris tous n°/s à 250 ex. Du bel ouvrage garanti par la librairie parisienne **Fantasmagories, 13 rue Brantôme, 75003 Paris**. Chaque pochette de 4 dessins mensuels est vendue 140 Frs.

■ Très active également la librairie **La Comète de Carthage** qui regorge d'idées :Expos **Rabaté** en Sept./Oct. puis **Chauzy** en Nov./Déc. avec la réalisation de nombreux produits originaux, exemple le diptyque **Gibrat** n°/s à 299 ex et destiné aux acheteurs du *Sursis T1* ou T2 ou la boîte-figurine *"Hergé et Tchang"* réalisée par **Stanislas** à l'occasion de la sortie de l'album *Les Aventures d'Hergé* (n°/s à 199 ex.) ou bien encore un mini-portfolio *"Sous Pli Discret"* contenant 18 planches de **Pascal Rabaté** n°/s à 120 ex (PV : 120 Frs) et réalisé à l'occasion du second opus d'*Ibiscus*. On se renseigne très vite au 01.44.07.02.47.



■ **Bédérama** à Reims se lance également dans la production d'offsets n°/s. Le premier est une superbe affiche *Sillages* réalisée par **Buchet-Morvan** , n°/s à 120 ex. et vendu au prix de 180 Frs + port. **Librairie Bédérama, 26 rue de l'Etape, 51100 Reims,** ou alors joignez les au: 03.26.91.07.30.

## LES ZINES LESINENT

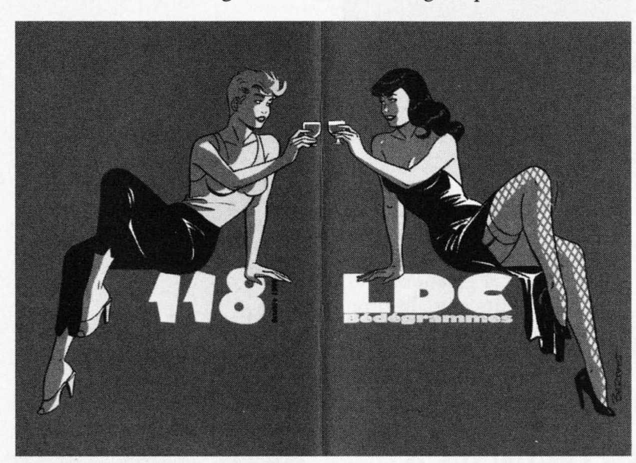
■ Boire un petit coup, c'est agréable, surtout en compagnie du 8 ème numéro du Calva de BD qui invite **Brice Goepfert** (*Le Fou du Roy*), **Pascal Rodier**, le sculpteur de Fariboles (dont on dressera le portrait-robot dans le prochain numéro), et toujours les fameux clins d'œil de la BD, la page de Tonton 3D. 70 Frs pour 4 n° à : **Yves Meyer, 2 Allée Marcel Dupré, 76960 Notre Dame de Bondeville.**

■ **Tout Bulle or not to bulle n°6** est paru avec comme invité vedette **Jérôme Lereculey**. On retrouve les rubriques habituelles sur les labels indépendants, les festivals, un dossier sur **Les Editions du Cycliste**, et les premières planches de jeunes auteurs (dont Bazire et Jim l'Eclair). Bref, un excellent fanzine qui gagne à être connu. 25 Frs à **TBONTB, 4 avenue Charles de Gaulle, 14650 Carpiquet.**

■ **Swofs**, notre confrère Suisse, après un somptueux numéro sur **Bilal**, nous annonce la

sortie du prochain numéro de Janvier, un duo franco-belge : **Dupuy-Berbérian, Chaboute**. Bonne initiative pour une revue toujours aussi passionnante.

■ Toujours plus de 200 infos dans LDC, la Lettre du Collectionneur de l'infatigable **Michel Iarmarcovai** qui raviront les collectionneurs de tout poil... d'autant plus que le 118 ème numéro présente une double couverture des pin up de Berthet...raison de plus pour commander ce numéro : 50 Frs à **Imag, Rte de St Germain, 13109 Simiane Collongue.**




■ **Des Hommes et des Bulles n°5**, fanzine stéphanois à périodicité aléatoire consacre son numéro et sur plus de 20 pages, à **Francis Lax**, l'auteur avec **Giroud** de *La Fille aux Ibis* dans la collection Aire Libre de Dupuis. Des efforts qu'on peut encourager en envoyant un chèque de 20 Frs à : **Christian Grange, 46 rue des Martyrs de Vingré, 42000 St Etienne**

■ **Bol d'Encre** est un fanzine 100% BD qui ouvre ses pages à de jeunes dessinateurs jamais publiés. Le n°5 est particulièrement attrayant avec des récits d'excellentes qualités. Mention spéciale à **Clod**, **Cyrille** et **Kilry**. Envoyez-leur vos histoires et achetez leur numéro : 15 Frs à **Bol d'Encre, 7 rue des Pervenches, 14610 Cambes en Plaine.**

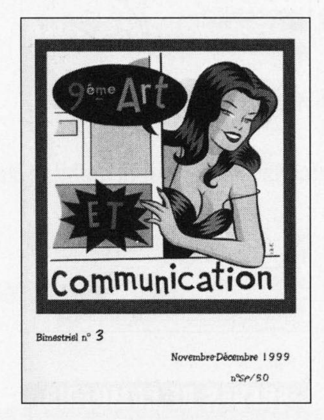
## PUB & BD

■ Produit par les fromageries Bridel, Bridélix est un nouveau fromage qui fête les 40 ans **d'Astérix** en offrant à ses consommateurs 10 figurines et si vous êtes gourmand, vous pourrez commander un plateau à fromages où vous pourrez faire évoluer vos petits personnages dans le décor du célèbre village gaulois.

■ Les cartes téléphoniques à unités limitées mais numérotées sont toujours la proie des collectionneurs "accros" des lignes. La quinzième carte sans crédit numérotée à 650 exemplaires est celle de **Thorgal**. Un projet avec la Pin-Up de **Berthet** devrait voir le jour prochainement. Allo Tonton ? Pourquoi tu tousses ?

■ Restons dans le domaine des télécartes, puisque le Musée des télécommunications vient de décliner la série *Gil Saint André* signée par **Kraehn** sous forme de 4 télécartes constituant un puzzle (tirage 100000 ex.). Contact : 02.96.46.63.64.

■ **9ème Art et communication** est un livret bimestriel sympa et, ma foi, bien conçu. Ouvert à tous pour la modique somme de 200 F, le bulletin de l'Association Poitevine informe, invite, et communique. N'hésitez pas et entrez sur le site relationnel, infos BD publicitaires, pour tout savoir, rendez-vous sur le net: **http://perso.wanadoo.fr/bdpub** ou par e-m@il: **bdpub@wanadoo.fr**.




## DIVERS & D'ETE

■ Vous êtes amateur de B.D., vous êtes passionné d'histoires normandes... alors venez découvrir le 2e Tome des aventures de Svein et de ses amis vikings, "Méditerranée" dans la série *"Moi Svein, compagnon d'Hasting"*. Histoire qui mélange fiction et .réalité. Sous la plume d'Eriamel et le dessin de **Jean-Marie Woehrel**, mis en couleur par **Sophie Balland**, venez vivre l'épopée vikings en Méditerranée et pénétrer les villes de Narbonne, Arles, Nimes, Valence... au IXe siècle. **ASSOR B.D. Le Clos du Parc - 76133 Saint-Martin du Bec, tél: 02.35.20.37.04.**

■ Recrudescence de dossiers de presse originaux chez les éditeurs : citons en particulier celui des Editions Albert-René pour la sortie du *Livre d'Astérix* pour son 40 ème anniversaire (12 pages en format 30x40 sur papier glacé), celui des Editions Dargaud pour la sortie du dernier Blueberry : *Géronimo l'Apache* (24 pages sur **Giraud** Géronimo), celui du Lombard pour la sortie du *Mal Bleu* (24 pages avec interview de **Van Hamme**) et celui des Editions Casterman pour la sortie de l'album *Morgan* du regretté **Hugo Pratt** (16 pages)...Sans aucun doute de futurs collectors.



■ Après **Avril, Munoz**, c'est **Dupuis-Berberian** qui s'y collent. *"Joséphine"* est le troisième album de cette collection. 14 sérigraphies couleurs et 1 CD dans lequel *Joséphine* nous conte les grandes étapes de sa carrière. Le tout limité à 371 exemplaires n°/s et au prix de... 580 F. **Alain Beaulet Editeur - 28, rue des Prés Hauts - 92290 Châtenay-Malabry. Tél./Fax: 01.46.61.62.42.**

■ L'affiche de la manifestation Lire en Fête, patronnée sur tout le territoire français par le Centre National du Livre, a été créée par **Schuiten**.

■ Collection très prisée : les triptyques de l'Association Horizon. Le 8 ème vient d'être réa-



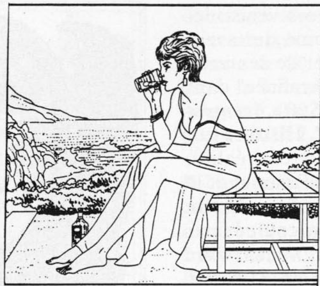




■ **Granit Associés** à Rennes réalise toujours de beaux produits. La sortie des images de **Tarquin, Kraëhn, Lidwine, Loisel, Vicomte, Jouanigot** sont numérotées et signées et ne dérogent pas à la règle. Croquis d'esquisses, posters, cartes postales sont à votre disposition. Dépêchez-vous de vous renseignez au 02.99.30.31.83 et... vite avant que les stocks ne soient épuisés.








lisé par **Renaud**, le dessinateur de *Jessica Blandy*. Toujours imprimé en sérigraphie à 275 ex. n°/s, prix de vente 295 Frs + 20 Frs à : **Horizon, 52 rue des Camélias, 91270 Vigneux sur Seine.**

■ A Bruxelles, les taggers de rue et pignons reproduisent à grand format un dessin venu de l'univers BD. **Hermann** et ses personnages ont été pressentis pour la prochaine muraille de la capitale BD à Bruxelles. Le parcours, défini en 20 passages de rue, mérite le détour. A quand Sapristi sur les murs de Dieppe ?

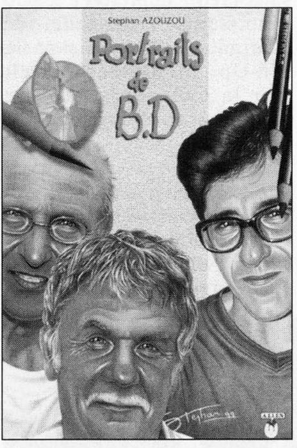
■ Vous avez peut-être raté les **4èmes Rendez-Vous BD d'Amiens** en Juin dernier où se sont pressés 6000 visiteurs pour pouvoir rencontrer **Roba**, le papa de *Boule et Bill*, mais vous avez encore la possibilité de commander les 2 produits réaliser à cette occasion : un portfolio *"Les Dossiers du Petit Ecran"* où les auteurs (**Labiano, Larcenet, Mezzo, Coyote, Rabaté, Chauzy** et quelques autres) se sont inspirés des séries TV pour réaliser chacun un dessin original inédit tiré à 150 ex.(230 Frs port inclus. La seconde réalisation est une plaque émaillée de **Mézières**, n°/s à 250 ex et vendue 170 Frs port inclus. Ces 2 produits peuvent être commandés directement à : **On a Marché sur la Bulle, 75 rue Vulfran Warmé, 80000 Amiens**.




■ Dessinateur, illustrateur et autodidacte de 24 ans, surdoué de la mine, Soleil d'Or 98 à Solliès, **Stéphane Azouzou** croque les monstres sacrés de la Bande Dessinée. Le résultat est surprenant et époustouflant de réalisme. Dans un portfolio édité par **A.L.I.E.N**, l'équipe organisatrice du Festival de Solliès-Ville, l'auteur rassemble 8 portraits criants de vérité : **Giraud/Moebius, Margerin, Cabanes, Berbérian, Hermann, Tarquin et Arleston, Boucq** et **Denis**. Cet illustrateur recherche un emploi dans l'illustration (cela nous étonnerait qu'il reste longtemps sans emploi ). Encouragez-le en lui commandant directement ce portfolio : 60 Frs à **Stéphane Azouzou, Bte 14, Cité Val Plan, La Rose, 13013 Marseille ou (Tél : 04.91.61.41.55**

■ Grosse effervescence en cette fin d'année 99 aux **Editions Champaka** qui, après les superbes réalisations que vous connaissez déjà, vient de sortir coup sur coup une estampe Paris-Barbès illustrée par le duo **Dupuy et Berbérian** (150 ex. n°/s, 8 p.coul. environ 850 Frs), un portfolio **Marsupilami/ Franquin** de 8 sérigraphies + 3 N&B tiré à 225 ex. n° (avec certificat de tirage de Mme Franquin environ 1000 Frs), un portfolio consacré à *Gaston Lagaffe* contenant 8 sérigraphies 8 p.coul. + 3 dessins N&B également tiré à 225 ex. n° (avec certificat de tirage de **Mme Franquin** environ 1000 Frs), et pour finir en beauté une nouvelle estampe de 13 p.coul. de **Juillard** reprenant la couverture de *La Machination Voronov*, le prochain Blake et Mortimer, n°/s seulement à 150 ex.(environ 850 Frs). On ne reviendra pas sur la qualité du travail d'**Eric Verhoest**, qui nous réserve encore de bien belles images pour l'année à venir. **Champaka Brussels, 163 rue Washington, Bte 16, 1050 Bruxelles (00.32.2.343.88.70).**






■ *40 Days dans le désert " B "* est la dernière nouveauté **Moebius** édité par Stardom, ouvrage regroupant sur 144 pages format à l'italienne 71 dessins inédits du Maître. L'album normal est à 106 Frs mais il existe pour 250 passionnés qui ne pourront s'en passer une édition luxe, présentée sous coffret toilé sous couverture originale et accompagnée d'une carte de vœux An 2000 signée par **Moebius** au prix de 850 Frs + port. **Stardom, 102 Avenue des Champs Elysées, 75008 Paris (Tél :01.47.83.77.27).**

■ Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur et de prospérité à la petite **Zoé Gioux**, née le 29 Octobre, au fin fond du pays basque. **Thierry**, l'heureux papa, n'a pas résisté à la tentation de la mettre en images et de lui conter sa première historiette.




## BREVES DE COMPTOIR

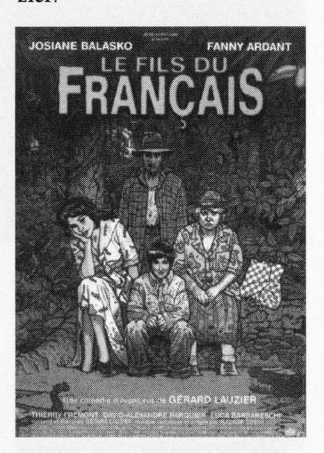
■ Ca y est ! Après **Didier Daenincks**, c'est au tour de **Daniel Pennac** de se lancer dans le scénario BD avec **Tardi** évidemment.

■ 10 ans après sa naissance et 10 millions de fans, *Largo Winch*, en chair et en os, va débarquer sur vos petits écrans (sur M6 et RTL-TVI) probablement à partir du 1er semestre 2001 et pour 10 premiers épisodes. Le comédien italien **Paolo Seganti** a été choisi pour incarner le fameux milliardaire en jeans-basket.

■ Pour ses *Nouvelles Aventures* et son passage à Bercy, très belle campagne d'affichage sur les murs parisiens d'**Eddy Mitchell** inspirée de la célèbre couverture de *La Marque Jaune*.

■ C'est **Moebius** qui a signé le dessin de couverture de la revue **Vert Europe**.

■ C'est encore **Moebius** qui a réalisé l'affiche du film *Le Fils du Français*, réalisé par **Lauzier**.




## 1000 PARDONS

Deux errata concernant le n°43 :

■ Dans la biblio de **Félix Meynet**, nous avons écrit que l'album collectif **Halloween** a été édité par **Delcourt**... Que nenni ! Il s'agit d'un album publié par **le Cycliste**.

■ Dans l'entretien consacré à **Serge Fino**, nous avons écrit que l'ex-libris en haut à droite de la p.80 a été créé pour **Durango**. Il a fait été édité par la librairie **Esprit BD**.

## LU ET APPROUVE

## casterman

■ ***J'assure ! (Jérôme Moucherot T4) de François Boucq.*** S'il est un domaine dans lequel **Boucq** "assure" pleinement sa qualité d'auteur complet, c'est bien celui des histoires courtes dans




lequel il excelle de concision dans l'humour le plus débridé, la satire, l'absurde avec un sens de la répartie et des dialogues digne des sketches des plus grands humoristes de la scène. Ainsi, bien plus que Le péril pied-de-poule, ces " nouvelles" témoignent toutes de son génie comique. **Boucq** réfléchit sur les réflexions d'un miroir, explique les origines de l'assurance-vie à travers un périple qui aurait ravi les grands noms du mouvement surréaliste, étudie la mécanique quantique via une partie de football, disserte sur les problèmes de stationnement et de circulation illustrée par un fantastique bestiaire.

■ ***Morgan de Hugo Pratt:*** Il semblerait qu'**Hugo Pratt** ait hésité pour ce qui devait être son ultime album, entre ce **"Morgan"** et une nouvelle histoire de Corto Maltèse. Son choix est finalement heureux car "Mû" avait déjà déçu beaucoup des fidèles lecteurs de sa prestigieuse série par un graphisme plus qu'expéditif et sans commune mesure avec ses oeuvres antérieures et il aurait été dommage de les désappointer à nouveau. Tandis que cette histoire de guerre risque fort d'être vite oubliée et ne portera pas le moindre ombrage à son remarquable et glorieux parcours. Réservé aux seuls inconditionnels de l'auteur.

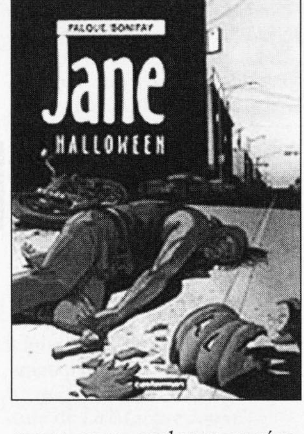
■ ***La Semaine des 7 Noël de O'Groj :*** Le malheur pour **Olivier Grojnowski** alias **O'Groj**, c'est que *La Semaine des 7 Noëls* nous parvienne après *Houppeland* le magistral diptyque de **Tronchet** paru dans la collection Aire Libre chez Dupuis. Le père de Jean-Claude Tergal et de Raymond Calbuth dans sa courte et sympathique préface ne voit rien de rédhibitoire à cette grande similitude thématique : dans un futur assez proche, le régime totalitaire au pouvoir institue la célébration de la fête de Noël de façon très répétée pour faire face au profond marasme économique et social du pays. Pour cette seule raison, il serait effectivement dommage de passer à côté de cet album qui, dans un style graphique différent et, sans doute plus séduisant (affaire de goût), donne de ce cauchemar orwellien (encore une référence !) une interprétation toute aussi efficace et désespérément drôle, qui exploite pertinemment le même sujet. En définitive, l'album d'**O'Groj** ne démérite en rien par rapport à celui de **Tronchet** et révèle un malaise identique face à l'avenir de notre société et à la morosité ambiante actuelle. Un régal pour les "Noëlophobes" !

■ ***Le Pénalty (Les Années Spoutnik T.1) par Baru:*** En 1957, dans le petit village de Sainte Claire, il y a les " Par en Haut " et les " Par en Bas ", comprenez 2 bandes rivales de gamins qui se volent dans les plumes. Ca commence toujours dans la cour de l'école, à la récré, par quelques injures et quelques beignes. Une fois l'école terminée, on finit par règler ses comptes sur la côte de la fontaine, d'abord à coups de flèches, puis à coups de poing. Mais ça ne suffit pas et on remet tout cela en jeu le Jeudi au cours d'une partie de foot.... Rappelez-vous La Guerre des Boutons...

■ ***Absurdia (Caroline Baldwin T.5) par Taymans.*** On s'attache de plus en plus à cette petite Caroline qui doit affronter cette fois-ci un sérial-killer qui fait trembler New-York en tuant sans raison apparente ses victimes. Il annonce par voie de presse que les meurtres ne s'arrêteront que lorsque Alan Layne, une vedette de la chanson, reprendra le rôle principal d'Absurdia, un opéra-rock. Caroline tient enfin une piste et s'engage dans une folle course contre la mort.

■ ***L'Ecume de l'Aube (Yoko Tsuno) par Roger Leloup*** : En hommage à ces 20 ans, Roger **Leloup** part à la recherche de Yoko, sa petite héroïne japonaise dont la première aventure (*Le Trio de l'Etrange*) remonte déjà à 27 ans (1972). Cet album de 128 pages n'est pas un album traditionnel de BD, mais un roman illustré où il arrache et explore impunément pendant le sommeil et les rêves de Yoko, ses souvenirs d'enfance, toujours en quête d'absolu.

■ ***Halloween (Jane T2) de Denis Falque & Philippe Bonifay.*** Le premier tome avait été une des bonnes surprises de la rentrée 98. Bikers, bières, rock et baston dans le milieu des Hell Angels. Parmi ces personnages hauts en couleurs Jane, apparemment bien intégrée dans ce microcosme, découvrait petit à petit l'insoutenable légèreté de son mode de vie et de ses relations. Un sanglant règlement de comptes final expédiait son mari, Kirk, derrière les barreaux pour quelques années. L'histoire aurait très bien pu (et aurait dû) s'arrêter là. Mais une suite était déjà programmée et là, avec un titre de saison. Précisons qu'il faut avoir lu le premier volet si l'on ne veut pas rester au bord de la route. Les bikers sont donc de retour pour une expédition punitive dans cette petite ville où vit Jane et son cousin Andrew alors que l'on s'apprête à fêter Halloween...







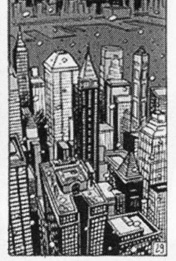










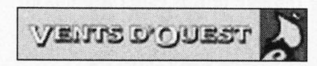
*Absurdia, Caroline Baldwin t.5*

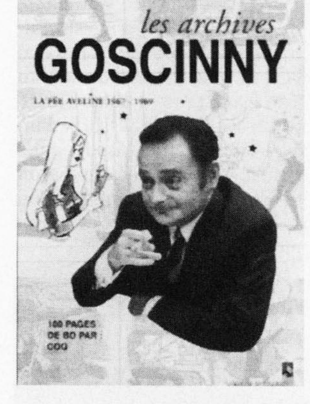
■ ***Tintin, Haddock et les Bateaux. (Ed.Moulinsart) :*** Hergé aimait la mer. Sur les vingt-trois aventures de Tintin, quinze albums relatent le milieu maritime. Du Karaboudjan au Sirius, de la Licorne au Ramona, tout laisse à présager que le monde marin d'**Hergé** ne lui soulevait pas le coeur et lui permettait d'aborder sans saborder une foule inconsidérable de détails et de dresser des scènes jusqu'à présent inconnues du travail du maître. Les croquis réalisés à cette époque nous démontrent l'énorme travail iconographique et la documentation fouillée pour arriver à cette recherche du réalisme et de la véracité : suite à la superbe expo (il faut avoir vu pour le croire) retraçant la vie de nos amis sur les mers du globe, Y. Moreau, P. Godin, J.-C. Chemin et les inconditionnels travailleurs de l'ombre ont eu la bonne idée de faire publier chez Moulinsart un bel ouvrage. L'expo sera peu itinérante et fera plaisir aux petits et charmera les grands.

■ ***La Fille qui rêvait d'Horizon (Canardo T10) de Benoît Sokal :*** Pour sa 10ème "enquête" Canardo débarque enfin en Amérique, à la source même du genre dans lequel il s'illustre depuis déjà 20 années, le polar pur et dur. Sur les traces de son vieil ennemi, le chat Raspoutine, sous le soleil implacable du désert du Nevada (à moins



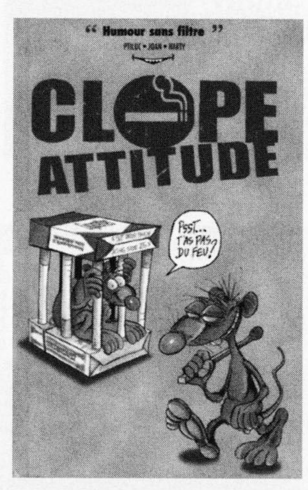

qu'il ne s'agisse de l'Arizona ? !), à la merci d'un couple bizarre (lui est garagiste, elle est taulière de l'hôtel audessus de l'atelier), Canardo attend son heure. Mais point de grosses ficelles ici, ni de prêt-à-porter : c'est de la haute couture !



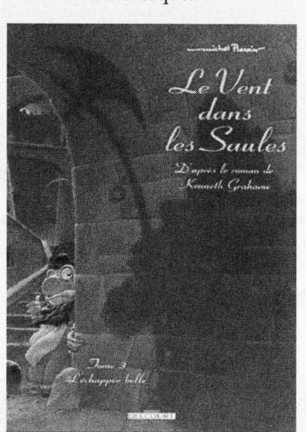

■ ***Les Archives de Goscinny :*** **Alain David**, directeur de collection chez " Vents d'Ouest ", nous démontre qu'à force de travail, recherches, persévérance, on peut arriver à présenter un chef-d'oeuvre. Les archives de **Goscinny** en sont la preuve du travail de fourmi qu'il a fallu pour retrouver cette documentation. Les auteurs ne gardaient pas toujours les planches et les périodiques ont disparu. Monsieur **Goscinny**, disparu trop vite, nous a laissé une oeuvre inconsidérable, faite de drôleries, d'univers comiques, de situations délirantes. Inutile de rappeler l'immense palette graphique qui a animé les planches d'Astérix, Lucky Luke, Nicholas, Oumpah-pah, Cokalane, Pistolin et remanie dernièrement la fée archive. Faites-vous ce plaisir et retracez-vous dans l'underground du papier gras et précipitez-vous pour lire *Les Archives de Goscinny*, c'est un véritable régal.

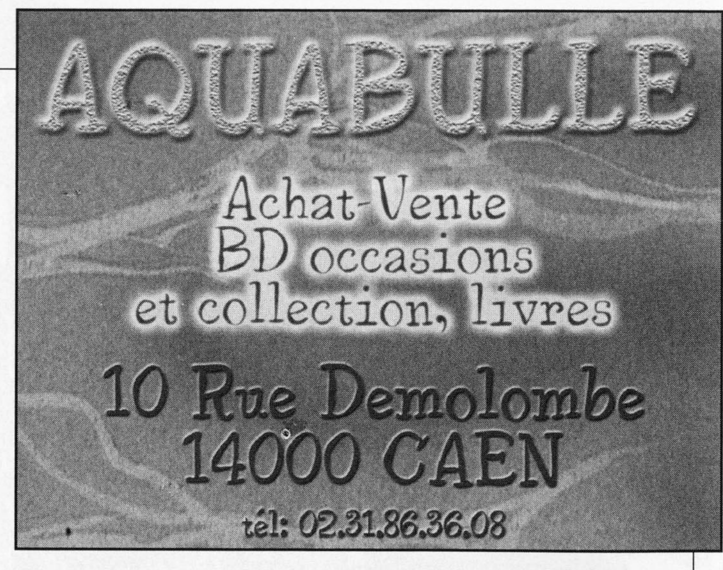
■ ***Clope Attitude (Humour sans Filtre) par Ptiluc, Joan et Harty :*** Combien de fois avez-vous dit et juré: " Demain, j'arrête de fumer " et combien de fois avez-vous repris la clope remettant au lendemain votre bonne intention. C'est sur ce thème que **Ptiluc**, **Joan** et **Harty** s'en donnent à cœur joie pour croquer chaque étape de la vie des allumés de la clope et des flippés du mégot. C'est sûr, demain, j'arrête ! Dis Tonton, pourquoi tu tousses ?




DELCOURT

■ ***Du Vent dans les Saules (T.3) par Plessix :*** Découvrez un hymne à la beauté de la nature et aux plaisirs de la vie en consultant le 3ème volume de la série. L'auteur rennais rénove avec un graphisme rond dans le plus pur style des histoires élargies aux plus jeunes (et moins jeunes). Dessiné et mis en couleurs à l'aquarelle, **M. Plessix** y restitue l'atmosphère très naturaliste du récit en lui apportant, à l'instar des impressionnistes, des touches de lumière. Amour de la nature, sérénité et pérennité des plaisirs de la vie, rien n'est plus doux et agréable que de se laisser bercer par cet univers enchanteresque.

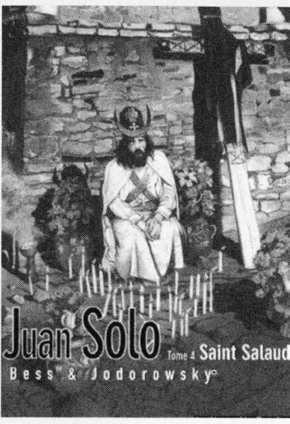



■ ***Paroles de taulards (Collectif):*** 14 scénarii pour la taule avec *"Evasion au vinaigre"*, par **Davodeau**, d'après **Patrick**, *"Un honnête homme"*, par **Lejonc**, d'après **Patrick**, *"L'escorte"*, par **Le Maire**, d'après **Philippe**, *"L'incarcération"*, par **M.A Mathieu**, d'après **Gianni**, *"Garde à vu"*, par **Matthys**, d'après **Jean-Luc**, *"L'addition"*, par **Berlion**, d'après **Dominique**, *"Les paris"*, par **Christopher**, d'après **Jean-Luc**, *"Le parloir fantôme"*, par **Crespin**, d'après **André**, *"Vu de dedans: angoissant"*, par **Bézian**, d'après **Dominique**, *"Une journée particulière"*, par **Peyraud**, d'après **Gianni**, *"Un autre homme"*, par **Lejonc**, d'après **Patrick**, *"Le toto"*, par **Guérineau**, d'après **Gianni**, *"Putain d'carreau"*, par **Alfred**, d'après **Philippe**, *"La première fois"*, par **Baudoin**, d'après **André**.

Les Humanoïdes Associés

■ ***Aphrodite T2 de Pierre Louÿs/Georges Bess :*** Après **Milo Manara** et, en attendant **Claire Wendling** pour le 3ème tome, c'est **Georges Bess** qui illustre à son tour le célèbre roman érotique de **Pierre Louÿs**. Dans ce principe de cadavre exquis, la rupture de style n'est finalement pas aussi abrupte (pour l'instant du moins !) qu'on aurait pu le penser. Certes, les détracteurs de **Manara** n'ont pas manqué de souligner l'aspect bien léché de ses images et sa tendance stéréotypée "poupée Barbie" de ses femmes de papier. La contribution de **Georges Bess**, tout aussi à l'aise dans le genre, ne dévalorise en aucun cas la contribution artistique de son prédécesseur et l'ensemble garde pour l'instant une réelle cohérence, jusque dans la crudité de certaines images qui, selon les avis des uns ou des autres, auraient gagné à être plus suggestives. L'érotisme n'est-il pas aussi, et même surtout, une affaire d'imagination ?



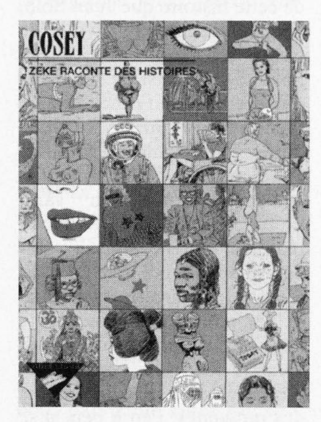

■ ***Saint Salaud (Juan Solo T4) de Georges Bess & Alexandro Jodorowsky :*** Ce 4ème volet achève définitivement le cycle de *Juan Solo*. **Jodorowsky** a opté pour un récit en flashback pour nous conter la sordide trajectoire de ce malfrat dépourvu de la plus petite once de moralité. On savait dès l'ouverture de cette histoire que Juan Solo, dans un magnifique paysage de sierra sud-américaine, a délibérément choisi de se laisser crucifier dans un rituel directement inspiré par le Nouveau Testament devant une foule de pauvres paysans qui semblent le vénérer comme un saint homme. Après avoir violé à maintes reprises tous les dix commandements et passé par toutes les turpitudes imaginables, poursuivi par une meute de tueurs, Juan Solo se réfugie dans un petit village où très vite il réussit à abuser de la crédulité des indigènes. Peu à peu, il se pique au jeu de la mystification jusqu'au point d'endosser son rôle de faiseur de miracles...

■ ***La Métamorphose de Lucius par Manara :*** **Manara** puise toute son inspiration dans un grand texte classique L'Ane d'Or, écrit par Apulée, grand auteur latin du III ème siècle en racontant la transformation de Lucius, grand voyageur et amateur de conquêtes féminines qui croyait en se recouvrant le corps d'un onguent magique, devenir

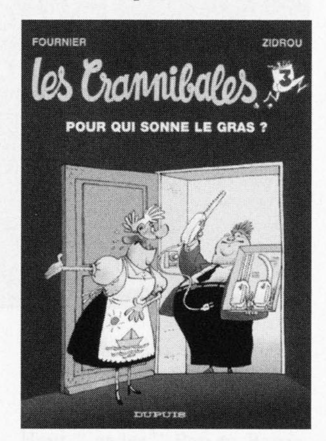
oiseau et qui ne devient qu'un misérable baudet. Dans ce nouvel album**, Manara** donne encore tout l'éclat de son talent en mêlant ses goûts pour la littérature, de la peinture et du cinéma fellinien.

■ ***Pour Rose (Chinaman T3) de Olivier Taduc & Serge Le Tendre:*** Chen Long Anh devenu pour son pays d'adoption John Chinaman prend ici le large de la communauté chinoise établie en Californie et se dirige vers l'est en découvrant la nature sauvage d'un continent fraîchement conquis. Décidé à vivre en solitaire, il fait cependant la connaissance d'un vieux trappeur auprès duquel il va apprendre les rudiments du métier. Mais, de retour à la ville où il est venu vendre ses peaux et chercher du matériel et des provisions, il prendra partie pour un brave vieillard en butte avec quelques hommes sans scrupules pour une raison qu'il ne tardera pas à découvrir... Si le scénario de **Serge Le Tendre** perd quelque peu de son originalité par rapport aux deux premiers épisodes dans lesquels il s'intéressait aux rapports entre Blancs et Chinois, le classicisme de cette nouvelle aventure ne gâche en rien le plaisir que l'on peut prendre à sa lecture d'autant que le trait précis et minutieux d'**Olivier Taduc** et la finesse du coloriage de **Claude Guth** nous avaient d'emblée conquis.

## DUPUIS

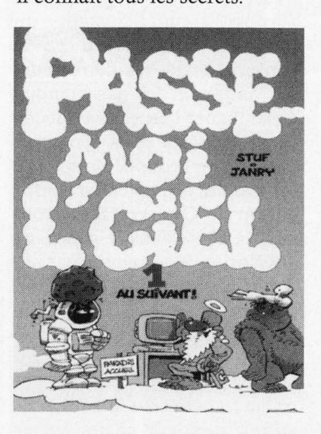



■ ***Zeke raconte des Histoires (Collection Aire Libre) par Cosey :*** 4 ème titre de **Cosey** dans la collection Aire Libre où **Cosey**, une nouvelle fois innove, invente, étonne par ce récit surprenant, renforcé par une maquette et mise en pages originales, parfois déroutantes. Quant à l'histoire, sachez qu'il y a une fille qui est à la recherche de son père...Un père ayant flirté avec les stars de la musique des années 70 ,des Moody Blues, Led Zeppelin, Bob Dylan jusqu'aux Deep Purple, Cat Stevens et autres Procol Harum qui, après avoir abandonné le star système, réapparait 20 ans après.




■ ***Pour qui sonne le Gras ? (Les Crannibales T3) par Fournier et Zidou :*** Guibolles aux Girolles, Homme Burger, Zoziau sans Tête, Purée d'Epoux sauce Cupidon, Docteur et sa Béchamel...Tels sont les quelques menus proposés par Les Crannibales pour vous ouvrir l'appétit. A consommer sans modération...Un album riche en calorires. Allez, vous reprendrez bien une assiette.

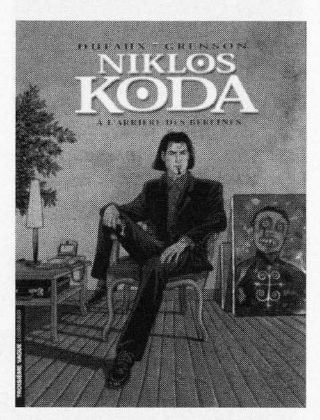
■ ***La Lettre Froissée T1 (La Mémoire des Arbres n°7) par Servais :*** Tiré d'une histoire vraie, celle d'enfants juifs soustraits aux nazis dissimulés au milieu de scouts catholiques dans le château de Jamoigne où ils vivent des jours paisibles, cette première partie de cette histoire poignante construite dans la lignée de la série *La Mémoire des Arbres* , raconte l'histoire de l'un de ces jeunes réfugiés, Sylvain, qui tombe amoureux de Pauline, la belle lavandière du château qui n'a d'yeux que pour Alexandre... **Servais** nous emmène une nième fois au coeur des forêts et des campagnes Ardennaises belges dont il connaît tous les secrets.




■ ***Au Suivant ! (Passe-Moi l'Ciel T1) par Stuf et Janry :*** Nouvelle série truffée d'humour tirée des gags parus dans le journal Spirou où **Janry** passe du dessin au scénario qui s'installe au paradis par le passage inévitable devant St Pierre. Le jugement dernier n'est pas si terrible qu'on veut nous le faire croire !

■ ***L'Enfer des Concerts (Collection Humour Libre) par Zep :*** Vous qui avez hanté les concerts de Dire Straits, Led Zeppelin, Joe Cocker, les Stones, U2, Rem, les Beatles, Neil Young, Bob Dylan, Madonna, Eric Clapton, ACDC, et même Henri Dès, vous ne pourrez sûrement que sourire (c'est le but) à la lecture de cet album où l'on retrouve toutes les situations qui ont sûrement marqué votre adolescence de fan qui sont traitées avec beaucoup d'humour par le papa de Titeuf. Replongez-vous vite dans cet enfer des concerts.

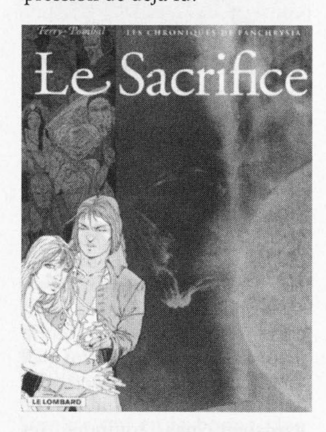
## LE LOMBARD




■ ***A l'Arrière des Berlines (Niklos Koda T1) de Olivier Grenson & Jean Dufaux :*** Sorcellerie et magie noire sont au menu de cette nouvelle série venue enrichir la toute nouvelle collection "Troisième vague". Le surnaturel est un ingrédient que **Jean Dufaux** affectionne particulièrement. Il l'utilise dans de nombreux cycles et séries avec la veine fantastique au grand dam des lecteurs à l'esprit un peu trop méthodique qui y perdent parfois leur latin. Niklos Koda n'y déroge pas et après ces 46 premières planches on a l'impression d'avoir simplement assisté à une longue et fastidieuse mise en place des différents personnages sur l'échiquier d'une intrigue plutôt brouillée pour l'instant. Mais il n'est pas exclu que le prochain épisode qui conclura cette première histoire transformera la partie en un essai réussi !

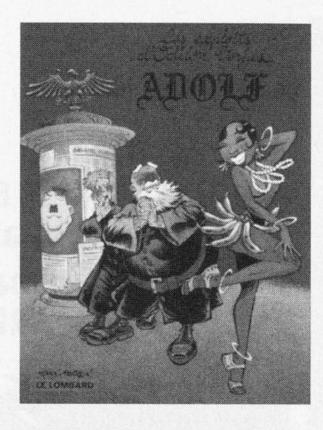
■ ***Devinez qui l'on enterre demain ? (Pierre Tombal T.17) par Hardy et Cauvin :*** Un peu moins sombre mais tout aussi sordide le 17 ème album de Pierre Tombal qui creuse toujours plus profond pour enterrer les travers de ses contemporains sans fleurs ni couronnes. Devinez qui l'on enterre demain ? C'est le titre qui va vous faire réfléchir-c'est le cas de le dire-puisque sa couverture s'orne d'un miroir qui capte aussi bien la lumière que l'attention des lecteurs. Une façon originale d'éveiller les souvenirs et de faire brûler de mille feux cette série pleine d'humour noir. Cela se bouscule dans le trou du Père Tombal. Quant à moi, je ne suis pas pressé.

■ ***Le Mal Bleu (Thorgal T25) de Grzegorz Rosinski & Jean Van Hamme :*** Cette fois encore, la petite cellule familiale est mise en danger par un mal contagieux que Jolan a contracté après avoir été mordu par un rat. Fort heureusement, il existe un remède à ce genre de peste, mais le temps est compté pour Thorgal pour surmonter toute une série d'épreuves avant de trouver celui qui peut sauver les siens...En voulant se restreindre sur un épisode refermé sur luimême plutôt qu'un cycle s'étalant sur plusieurs albums, **Jean Van Hamme** se contente de réutiliser les mêmes ressorts d'intrigue de certains épisodes antérieurs. Mais la magie du crayon de **Rosinski** fait en sorte qu'on passe volontiers outre cette impression de déjà lu.




■ ***Le Sacrifice (Les Chroniques de Panchrysia T.5) par Ferry et Pombal :*** Cinquième et dernière partie de ce mystérieux voyage au bout de l'étrange en compagnie d' Eline et Sam, dans la cité mythique de Panchrysia, une ville vieille de 2500 ans peuplée d'Immortels. Dernier périple qui constitue le 5 ème et dernier élément de cette histoire d'où la vérité surgira, celle d'une cité idyllique qui cache un affreux secret.

■ ***Adolf (Odilon Verjus T4) de Laurent Verron & Yann :*** On savait bien avant "*Cabaret*",



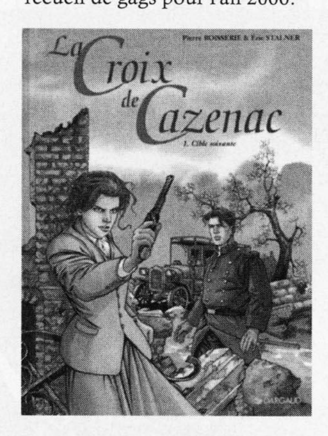

le film de Bob Fosse, que le Berlin des années 30 était un des hauts lieux de la culture européenne les plus en vue. Son exubérance en la matière, offrit d'une certaine manière un terrain fertile aux doctrines réactionnaires dont les nazis allaient faire leurs choux gras. C'est là précisément que débarquent Odilon Verjus et son inséparable compagnon, le novice Laurent. Ils sont chargés de convaincre la jeune (mais déjà célèbre) cinéaste Leni Riefenstahl de venir tourner un film à la gloire du pape Pie XI. Mais un certain Goebbels tente également de faire appel à ses services pour mettre en scène le suicide d'Adolf, mal remis du verdict des urnes de la démocratie. Ce dernier s'est fait offrir par son ami Mussolini le célèbre Saint Suaire de Turin et cette pieuse relique conviendrait parfaitement à préparer une spectaculaire résurrection...Fidèle aux principes de cette série, **Yann** croise adroitement ses personnages de fiction avec les célébrités de l'époque telles Joséphine Baker à l'aube de sa carrière de music hall, Leni Riefenstahl et bien d'autres encore. Après la petite déception du tome précédent, il nous revient ici en très grande forme pour une hilarante mise en boîte du nazisme, nourrie d'une multitude de détails et de gags plus vrais que nature, toujours aussi bien servi par le dessin très expressif de **Laurent Verron.**




■ *La Lutte des Classes (L'élève Ducobu T4) de Godi & Zidrou :* L'infatigable copieur de Ducobu continue à déployer toutes les ruses possibles et imaginables pour pomper de façon éhontée (ou non) sur sa voisine, la surdouée Léonie Gratin, qui trouve par l'attitude même du cancre sa véritable raison d'exister. Le succès croissant de cette série est inversement proportionnel au domaine très restreint où s'ébattent les deux principaux protagonistes. Mais la répétitivité n'est pas forcément un critère rédhibitoire. Il suffit de voir la longévité d'un Pierre Tombal dans le cadre presque aussi limité des cimetières et autres rites funéraires...

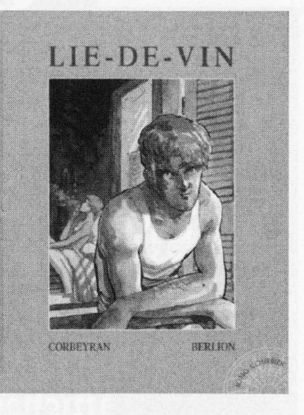
## DARGAUD

■ *Boule et Bill font la fête (H.S spécial 40ème anniversaire) de Roba :* Dans l'album hors série qui fête les 40 ans de Boule & Bill on trouve pêle-mêle des hommages de nombreux confrères et amis de Jean **Roba** tels **Morris, Gotlib, Mézières, F'Murr, Juillard** et même **Enki Bilal** qui signe un dessin des deux héros dans le même style que jadis son Tintin (devenu célèbre au point d'être repris sous forme de poster). Entre ces nombreuses marques de sympathie réalisées avec talent, de nombreux inédits (en albums) de **Roba**, illustrations et gags de ses débuts de dessinateur, bref un bon moment à passer en attendant le prochain recueil de gags pour l'an 2000.



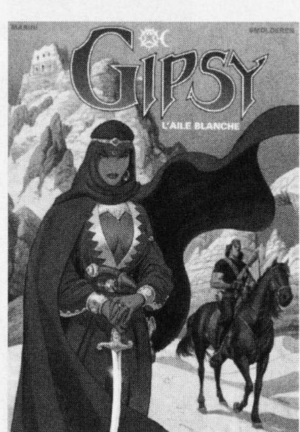

■ *Cible Soixante (La Croix de Cazenac T1) de Eric Stalner & Pierre Boisserie :* Cette nouvelle série inaugure la carrière en solo d'**Eric Stalner** qui, jusqu'à présent a toujours travaillé "à quatre mains" avec son frère Jean-Marc, décidé lui aussi à voler de ses propres ailes (un album chez Glénat). L'occasion pour **Pierre Boisserie** de signer son premier scénario en plaquant une intrigue policière et un drame de famille sur fond de la 1ère guerre mondiale. Un départ honorable pour une saga qui s'annonce sur plusieurs volumes, avec ce petit côté classique qui sied si bien à tant de grands feuilletons télévisés taillés sur mesure pour le public du prime time à la télé. Il est vrai qu'aborder cette période après les nombreux chefs-d'œuvre de **Jacques Tardi** relève de la gageure !

■ *Lie-de-Vin de Olivier Berlion & Eric Corbeyran :* Il est des personnages sur qui le mauvais sort s'acharne depuis leur



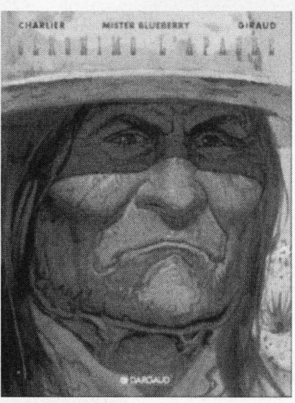

naissance. Tel est le cas de cet adolescent qui vit dans quelque village perdu à la campagne, marqué à vie par une tâche qui lui vaudra le surnom de "Lie-de-vin" et qui occultera définitivement son prénom. De nom, il n'en a pas davantage : c'est un enfant naturel, abandonné par sa mère qui l'a laissé à la charge de ses deux tantes, deux vieilles filles qui, à leur manière, l'élèvent du mieux qu'elles peuvent. Mais, malgré l'amour qu'elles lui portent, Lie-de-vin ne peut s'empêcher de penser à cette mère qu'il n'a jamais connu. Cet été-là, il va pourtant s'initier aux mystères de l'amour avec Maïs, une jeune fille un peu délurée qui vit aussi en marge de la petite communauté avec sa mère ferrailleuse. D'autres événements ne vont pas tarder à lever petit à petit le voile sur le mystère de ses origines. La disparition subite de son chien, la récente installation dans une vieille demeure longtemps restée inhabitée d'une locataire autarcique qui se fait livrer régulièrement ses provisions devant sa porte sans jamais se montrer...**Eric Corbeyran** et **Olivier Berlion** ont patiemment élaboré ce one shot sur une période de septembre 93 à mai 99. Le résultat est à l'aune de cette longue gestation : une brillante réussite qui doit autant à la finesse du scénario de Corbeyran, d'une extrême originalité dans son développement, d'une richesse psychologique peu coutumière dans la bande dessinée, qu'au somptueux travail graphique d'Olivier Berlion qui use de la lumière et de la couleur directe avec une maîtrise stupéfiante. A coup sûr, "Lie-de-vin" fait partie de ces albums qu'on relit régulièrement avec la certitude de retrouver intact le même plaisir que la première fois.

■ *L'Aile Blanche (Gipsy T5) de Enrico Marini & Thierry Smolderen :* Les 3 premiers tomes de cette série avait eu le mérite d'imposer un personnage haut en couleurs dans un univers réellement original, révélant du même coup un très grand dessinateur qui, c'est sûr, n'a pas fini de faire parler de lui. Ayant abandonné (un peu trop rapidement) les étendues enneigées de la Sibérie où l'autoroute Circumpolaire déroule son interminable ruban de bitume, nous retrouvions le Gipsy dans *"Les yeux noirs"*, trafiquant du côté de Berlin à la veille d'une finale de la coupe du monde de football opposant l'Allemagne à la France. Un changement de registre qui permit à **Thierry Smolderen** de faire preuve d'un humour débridé sur un rythme échevelé, le tout assorti d'une multitude de private jokes sur quelques confrères du monde de la BD que **Marini** s'ingéniait à croquer avec délectation. Ce 5ème tome marque un net retour à l'Aventure, cette fois dans le désert écrasé de soleil du Turdistan où notre héros doit retrouver sa sœur Oblivia devenue "femme de lettres". Elle enquête sur l'Aile blanche, une secte religieuse qui rappelle par ses objectifs et ses méthodes celle des Haschischins... A cette occasion il fera aussi agréablement que possible la connaissance de l'éditrice, Eva Dargold (sic !), une partenaire aussi jolie que dynamique, pleine de répondant dans les situations les plus insensées, voire carrément hénaurmes ! Entre *Les Aventuriers de l'Arche Perdue* et les films de kung fu made in Hong Kong dans les années 70. Cartésiens s'abstenir !

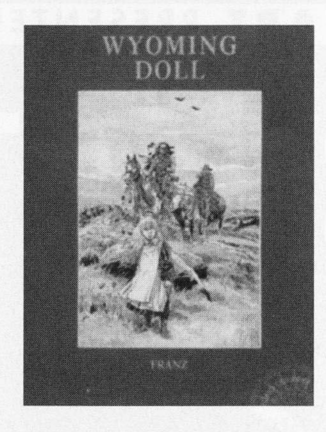



■ *Géronimo l'Apache (Blueberry T26) de Jean Giraud:* Après être resté littéralement suspendu dans les airs alors qu'il s'apprêtait à bondir sur Géronimo pendant deux années entières, -ce qui n'est pas rien lorsqu'on s'est laissé complètement envoûter par la nouvelle optique dans laquelle **Jean Giraud** a placé son héros fétiche-, Blueberry nous revient enfin ! Il ne s'est pas encore remis, ni des blessures par balles que lui a infligées un jeune homme qui cherchait à venger à la fois la

mort de son frère et celle de son père, ni d'une meurtrissure intérieure qui l'accapare depuis la guerre de Sécession, un traumatisme psychologique dont **Gir**, pour l'instant du moins, se garde bien de en nous dévoiler l'origine exacte. Tandis que certains notables intriguent avec le clan des Clanton dans la célèbre ville de Tombstone, Blueberry se penche sur son passé (pas très reluisant) en vue de permettre à deux spécimens venus spécialement de la côte Est, de rédiger un livre basé sur ses souvenirs et sensé édifier les lecteurs sur les réalités pittoresques de la vie à l'Ouest. **Jean Giraud** entrecroise admirablement les fils d'une intrigue qui bascule sans cesse du présent au passé, glisse avec décontraction du registre grave à la pure comédie (l'apprentissage du pied tendre Billy Parker), et garde toujours une longueur d'avance sur son lecteur. Découpage et dessin font merveille à chaque planche et la frontière qui, graphiquement, distingue **Gir** de **Moebius** s'avère çà et là plus ténue que de coutume. Il faut espérer que l'aile orthodoxe des "gardiens du temple Blueberry", déçue tant par le ton désenchanté de ce nouveau cycle que par la démystification du personnage, réalise enfin que **Jean Giraud** est en train de bâtir, lentement mais sûrement, un des plus beaux édifices de son œuvre, celle d'un audacieux architecte au sommet de son art.

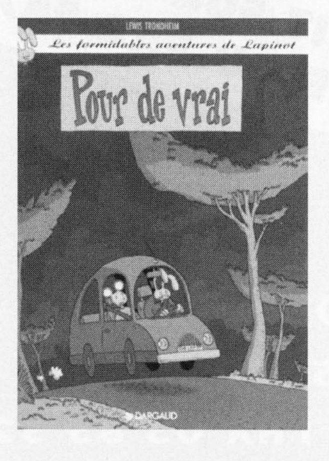



■ ***Wyoming Doll de Franz :*** Le très jeune Llogan Juball convoie une caravane de pionniers composée par une famille irlandaise et une famille italienne en route vers l'Ouest. Pendant qu'il part en reconnaissance, le convoi est attaqué par un groupe d'Indiens Crow et seul un vieillard, pépé Guiseppe, échappe de justesse au massacre. Les deux petites filles, Lucia, l'italienne et Sharon, l'irlandaise, ont disparu, enlevées par les Indiens. Llogan se jure de les retrouver et de les arracher des mains de leurs ravisseurs. Dans cette




quête qui va s'étaler sur une dizaine d'années, il croise le chemin de Salmon Leap, un Sioux en rupture de ban avec sa tribu. Les deux hommes, après s'être jaugés mutuellement, vont se lier d'amitié et faire cause commune. Si **Franz** n'innove guère au niveau du thème de ce one-shot (on ne peut s'empêcher de penser à *La Prisonnière du Désert* de John Ford), son dessin et son coloriage si singulier ne manquent ni d'attraits, ni de charme.

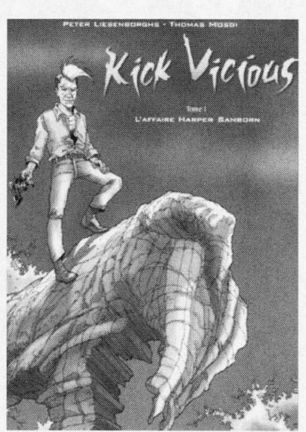
■ ***Pour de Vrai (Les Formidables Aventures de Lapinot T6) de Lewis Trondheim :*** **Lewis Trondheim** alterne les albums de Lapinot selon deux axes : les hommages parodiques à un genre littéraire ou cinématographique précis (Western, fantastique ou comédie romantique) avec des chroniques de la vie la plus ordinaire (*Slaloms*), parfois agrémentées d'une petite intrigue secondaire donnant du fil à retordre à sa galerie de personnages qui nous sont devenus si familiers (*Pichenettes, Amour & intérim*). "Pour de vrai" se range dans cette catégorie et se contente de nous raconter un petit week-end entre amis à la campagne où, entre quelques parties de jeux vidéos et autres concours plus ou moins infantiles, les personnages savent encore communiquer entre eux pour parler de tout et de rien. Les amours de Lapinot et de Nadia prennent ici un tour plus sérieux et l'on se réjouit de voir




que **Lewis Trondheim** continue d'observer la société moderne avec autant d'humour que de chaleur humaine.

## Soleil

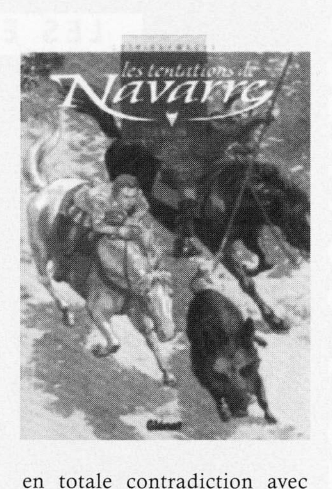
■ Galaxie, planète, continents recouverts par la jungle, îles, cité exotique...que fait Kick Vicious au milieu de tout cet enchevêtrement... Et bien ! il enquête. Prêt à démêler une affaire que même une voyante aurait du mal à voir dans sa boule de cristal. *"L'affaire Harper Sanborn"* nous emmène dans un monde étrange ou **Peter Liesenborghs**, au dessin et **Thomas Mosdi** au scénario ont su maîtriser le suspens. A découvrir.




■ L'encyclopédie anarchique du monde de Troy est composée de façon atypique. Les sujets le sont de forme archaïque et ne sont pas abordés dans le pur style de la façon arbitraire de lire cette série. Mais cet album illustré reste un ouvrage de référence pour les aficionados de la série. La géographie a été déployée à grand renfort de traitement dans le pur style de la cartographie illustrée. " Engagez-vous ! " qu'il disait, " vous verrez du pays ! " Eh bien, les trolls sont servis. Analyses, faits et commentaires, mais qu'est-ce que la réalité, je vous le demande. Réponse dans cet opus de 78 pages haut en couleurs aux Editions Soleil.

## Glénat

■ ***Le Roi Lion (Les Tentations de Navarre T2) de Pierre Wachs & Patrick Cothias :*** A l'évocation des nombreuses ramifications autour du cycle des *"Sept Vies de l'Epervier"*, une grande partie de la critique n'a pas manqué, à juste titre pour la plupart d'entre elles, de dÉplorer le bien-fondé de toutes ces boutures qui, de par la disparité des styles des différents dessinateurs/partenaires, sont




en totale contradiction avec l'homogénéité du projet de Patrick **Cothias**. Son ambition de vouloir embrasser la période de la naissance d'Henri IV jusqu'au règne de Louis XIV pour en tirer une sorte de grand roman du 17ème siècle où fiction et autres spéculations historiques sont habilement mêlées aux événements réels, fait effectivement long feu. Ce nouveau cycle démarré l'an dernier en même temps que celui du *"Chevalier, la Mort et le Diable"* ne dérogerait pas à ce sentiment de lassitude s'il n'était signé par un dessinateur aussi talentueux que **Pierre Wachs**, déjà son partenaire d'une série avortée au bout du 4ème tome (*Marie Tempête*), d'un autre cycle plus que prometteur malheureusement interrompu après le premier volet (*Les Chiens du Bord du Monde*) dans lequel **Wachs** s'affranchissait complètement des influences (au demeurant bien assimilées) d'**André Juillard** par l'emploi de la couleur directe avec une incroyable maîtrise. Pour finir, le triptyque du "*Saumon*", dans lequel **Cothias** s'amusait de son métier de scénariste en y intégrant certains éléments autobiographiques, s'achevait (titre oblige ?) en queue de poisson et laissait le lecteur sur sa faim. Dans ces "*Tentations de Navarre*", **Patrick Cothias** fait preuve d'un véritable essoufflement narratif. Dans ce véritable cours d'Histoire magistral, la fiction fait quasiment figure de parent pauvre, n'étaient les personnages de Léonard Langue Agile et sa charmante assistante qui, comme dans un numéro de music hall, se contentent de commenter avec humour, les différentes étapes de la vie du futur roi de France (et de Navarre !). Certes, *"Les Histoires de l'Oncle Paul"* jadis ne manquaient ni de charme, ni d'intérêt pédagogique et Cothias évite d'estampiller ses cases par la mention "authentique" autrefois en vigueur ! Le lecteur qui s'intéresse un tant

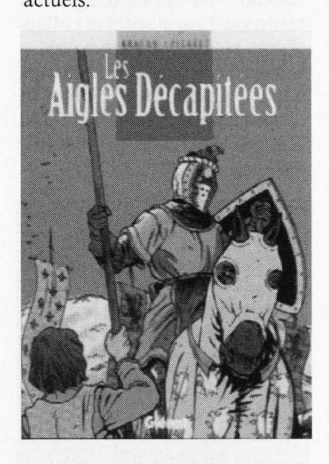
soit peu à notre Histoire apprendra assurément beaucoup sur cette période à la lueur de ce cycle. Ce qui en soi n'est déjà pas si mal ! Mais dans ce difficile exercice de style, **Pierre Wachs** déploie des trésors d'ingéniosité pour mettre tous ces événements en scène de façon attrayante et en les enchaînant de façon parfois ludique, toujours vivante. Son trait aussi élégant que précis, son sens du détail, le soin particulier apporté aux décors ainsi que la superbe palette de couleurs qu'il utilise à la perfection prouvent au détour de chaque planche et de la moindre case qu'il compte parmi les meilleurs dessinateurs réalistes actuels.

## COUP DE COEUR (TER)

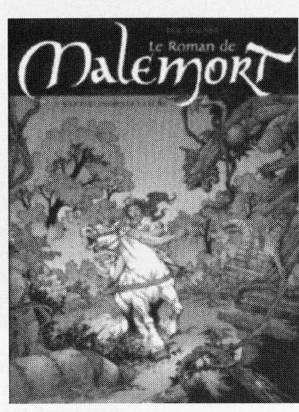



■ J'ai fait la connaissance de **J.-M. Stalner** lors du 3e Festival B.D. de Gisors... C'est avec une âme d'enfant qu'il est venu me présenter les photocopies de son dernier... non de son premier album. Après plus de 10 ans de collaboration avec son frère Eric, "*Les Poux*", "*Le Boche*", "*Fabien M*"..., las d'encrer des planches et des planches, il a voulu voler de ses propres ailes et faire ce qu'il avait toujours voulu faire une B.D. à lui, avec son style propre. C'est comme ça qu'avec **Achdé** il a conçu "*La Esméralda*". Adaptation libre et personnelle de l'oeuvre de Victor-Hugo "*Notre-Dame de Paris*". Une histoire pleine de rebondissements ou les situations coquasses cotoient l'émotion et la tendresse. Allez à la renconre de ses personnages aux "tronches" incroyables... Partager mon coup de coeur !!!
Paru aux Editions Glénat.

**Jean-Pierre Surest**



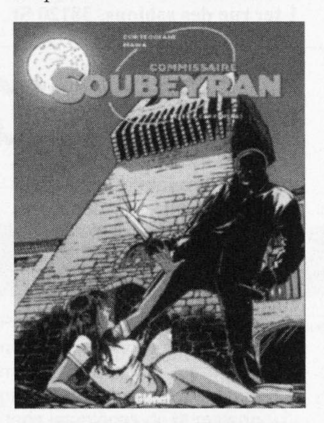

■ ***La Princesse Mordrie (Les Aigles Décapitées T.13) par Kraehn et Pierret :*** Nos Aigles Décapitées se sont envolés au pays de la Terre Sainte, lors de la grande croisade de Louis IX. Si la traque des infidèles est le but avoué de cette campagne, les Seigneurs en profitent également pour régler leurs différends. **Pierret** et **Kraehn** nous restituent dans cet album les ambiances d'une époque chargée d'histoires, de batailles chevaleresques et de pièges diaboliques.




■ ***Sous les Cendres de la Lune (Le Roman de Malemort T1) par Eric Stalner :*** Toujours en Terre Sainte, mais à une autre époque, Louis le Neuvième, se mourrait loin du royaume de France. Deux jolies créatures vont être propulsées dans un univers baigné de sang, d'armes et de larmes. Ce premier "roman" est de la veine des fameuses légendes de cape et d'épée en mêlant magie et contes historiques. Une " première " réussie pour cet auteur qui travaille maintenant en solo.

■ ***Un Mort de Trop (Oki T.2) par Juszezak et Godard :*** Pas facile pour Oki , jeune japonaise de débarquer dans la faune parisienne comme jeune fille au pair, aussi déboussolée qu'une bille dans un flipper. Après avoir échappé de justesse à un piège diabolique (conf. *La Mort au Bout du Voyage*), la voici au prise avec un chirurgien psychopathe aux crimes abjects qui veut pratiquer sur sa personne quelques expériences terribles. Reste à savoir qui, derrière tout cela, tire les ficelles et pourquoi. Le salut viendra une nouvelle fois de l'intervention de l'inspecteur Lambert.

■ ***Mort à la Carte (Les Filles d'Aphrodite T1) par Taymans et Jamar :*** New-York, les années folles...C'est dans le délire ambiant de cette Amérique des années 30 que 2 jeunes filles de 20 ans, Lenni et Mona décident de monter ensemble leur propre agence matrimoniale, l'agence Aphrodite. Très vite, elles vont être confrontées à une première énigme, celle de l'assassinat de leur première cliente, Mary Beale et entraînées dans une aventure dont l'intrigue est enrobée de magie, magie noire, celle des cartes à jouer. Qui détient l'atout maître. Nos 2 élégantes héroïnes, accompagnées de l'inspecteur Trick, un flic taciturne, viendront à bout de cette enquête.




■ ***La Bête de Carpentras (Commissaire Soubeyran T1) par Corteggiani et Nawa :*** Nouvelle série qui vient enrichir la collection Bulle Noire, collection entièrement dédiée au polar BD. Première enquête du commissaire Soubeyran, un flic débonnaire, un tantinet inspiré des non moins célèbres Maigret (à la différence qu'il fume le cigare) et du commissaire Bourel, dont les organes les plus développés sont la cervelle, l'estomac et le foie, et qui doit affronter dans la bonne ville de Carpentras un sérial-killer, qui comme Jack L'Eventreur, éventre ses victimes, plutôt de jeunes et jolies femmes. Le commissaire arrivera-t'il à ses "faims" pour coincer le coupable ? Bon sang, mais c'est bien sûr !

■ ***La Croix des Vaches (Souvenirs de Toussaint T.4) par Convard et Savey :*** Toussaint, reporter-photographe du XIX ème siècle parcourt à roulotte les chemins de France qui l'amène parfois à être également le témoin de situations quelquefois dramatiques. Par exemple dans ce petit village champenois, Malebuise, où il est convié à un mariage, où des secrets vieux et profonds enterrés dans la mémoire de quelques villageois, ressurgissent à la lumière et où Toussaint aura le rôle de révélateur. Après **Dermaut**, reprise du dessin difficile de cette série par **Joëlle Savey** au trait encore un peu raide mais qui ne demande qu'à s'améliorer.




■ ***Le Sablier (Ombres T.3) par Dufaux et Rollin:*** Suspense total pour cette première partie de cette série magistralement dessinée par **Rollin** où un couple, en volant chez un antiquaire parisien un objet maudit, bascule dans un terrible cauchemar et se retrouve poursuivi par une bande de tueurs venus de nulle part. Hallucinations en perspective pour ce huis clos où les 2 auteurs s'abandonnent totalement au fantastique.

■ ***Il est revenu le Temps du Muguet (Marie Frisson T1) et Space Zozo (Samson et Néon T1) :*** Signalons ces 2 nouvelles séries pour nos plus jeunes lecteurs, toutes deux issues de Tchô, le journal de La Bande à Titeuf, 2 séries pleines de petits monstres, de fantômes, de vampires, d'extra-terrestres, tous aussi attachants les uns que les autres.

## LABELS INDÉPENDANTS

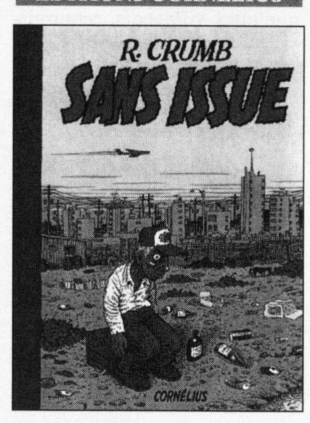
### TREIZE ETRANGE

■ Cette petite maison d'éditions fait un travail remarquable. Il fallait le dire, c'est dit ! Concrètement, cela se traduit, entre autres, de petits albums de 32 pages qui permettent à de jeunes auteurs d'exprimer leur virtuosité sous un format peu évident (10,5x15 cm) mais très convivial. L'ensemble est broché avec couverture couleur pelliculée. Autant dire que le contenant est à la hauteur du contenu. Chaque album ne coûte que 25 Frs. Demandez le catalogue à **Treize Etrange, 151 rue des Rentiers, 75013 Paris**, Tél : 01.45.86.31.32 ou allez fureter sur leur site : http://13/étrange.com.

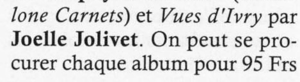
### AZIMUTS

■ Sur le thème de la Différence, la revue de BD Azimuts propose 12 récits en N&B où les auteurs rivalisent de qualités graphiques et narratives. On retrouve des auteurs confirmés (**Labiano**, **Crespin**, **Cossu**...) mais aussi de jeunes auteurs. L'ensemble présente 80 pages bien imprimées en dos carré collé. Du superbe travail. 65 Frs à **Azimuts, 15 rue de Provence, 31270 Villeneuve Tolosane.**

### EDITIONS CORNELIUS

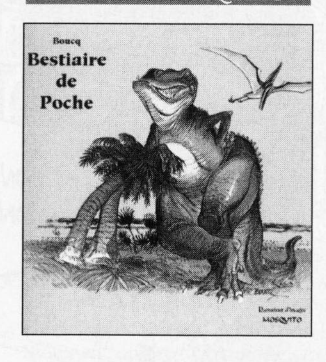



■ Grandes manœuvres en cette fin d'année aux Editions Cornélius qui vont sortir pratiquement simultanément 4 ouvrages dont 2 de **Robert Crumb**, LE Président d'Angoulême 2000, Sketchbook Reports, une réédition enrichi de dessins supplémentaires de l'album *Harlem* et *Sans Issue*, un nouveau titre qui s'attache à décrire le malaise social et les sentiments agressifs liés au monde contemporain. Les 2 autres albums sont ceux de **Dupuy-Berbérian** (*Barcelone Carnets*) et *Vues d'Ivry* par **Joelle Jolivet**. On peut se procurer chaque album pour 95 Frs



(sf. *Sans Issue* : 120 Frs) auprès des **Editions Cornélius, 100 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris** Tél : 01.43.55.88.12

### EDITIONS MOSQUITO




■ ***Bestiaire de Poche par Boucq :*** Les fans de **Boucq** ne seront pas déçus à la consultation de ce bestiaire où grouillent forcément des centaines de bêtes sauvages y compris l'homo sapiens..Des illustrations inédites qui prouvent que cet auteur prolifique ne se cantonne pas à l'unique image de la Bande Dessinée et où l'auteur bouscule un peu plus le quotidien par son sens inné de la dérision et des ses visions oniriques en remettant sans cesse en cause les codes de la BD traditionnelle.(100 Frs à **Ed. Mosquito, 1 ter rue des sablons, 38120 St Egrève**).

■ ***Petit Dictionnaire de mon Enfance de Rodolphe & Ferrandez :*** Un homme se penche sur son passé. Autobiographie ? Pas vraiment. **Rodolphe** se souvient des années 50 et le début des sixties. Une époque dorée comme une madeleine que la jeune génération actuelle peut envier à leurs parents voire (presque) à leurs grands parents. Nostalgie d'une période donc, qui correspond aussi à celle de son enfance/adolescence dont il recense les éléments qui ont marqué et fait le bonheur de la génération du "baby boom". Des plaisirs alimentaires, friandises en tête (les mistral gagnants, carambars, sucettes Pierrot Gourmand et autres sodas Verigood), à la mode vestimentaire et cosmétique (les premiers blue jeans Levi Strauss, les tubes de Pento ou la crème Clearasil). De la belle Facel Vega à la Panhard ou à la simple Vespa. Des Dinky Toys, Meccano aux petits soldats Starlux ou aux simples billes en terre. Des cadeaux Bonux à l'électrophone Teppaz pour écourter les premiers disques Barclay, le catalogue que dresse Rodolphe éveillera en chacun de ceux qui ont vécu cette belle époque des souvenirs et forcément de la nostalgie. Comme il le dit si bien : "L'enfance est un produit volatil, soluble dans le temps". A cet inventaire qui n'est pas exhaustif (pas un mot sur les fameux feuilletons radiophoniques, les chansonniers, certains jeux en vogue dans les cours de récré, le houla hop ou encore les "bombes algériennes"), il ne manque finalement que la bande son et leurs parfums. Cependant, les très belles illustrations (qui auraient pu être plus nombreuses) de Jacques Ferrandez complètent agréablement ce très original ouvrage en quête du temps perdu. Une petite anecdote qui semble avoir échappé à l'auteur à propos du shampoing Dop pourtant répertorié : le petit garçon qui apparaissait dans les réclames se prénommait... Rodolphe !

■ Les éditions Mosquito continuent de nous combler. De la bonne BD, pour ne pas dire de la meilleure BD nous est offerte par cette petite maison d'édition qui ne publie que de grands dessinateurs. J'ai retrouvé avec plaisir du **Battaglia** que je n'avais pas rencontré depuis fort longtemps. Si *La Momie* est une histoire fantastique classique, le dessin, lui, est très original et sert magnifiquement ce conte londonien. **Toppi** dans sa série du collectionneur est toujours au sommet de sa forme. Bon dieu quel style ! *Le Calumet de Pierre Rouge*, du fantastique teinté d'une légère touche d'humour nous enchante encore une fois. J'a gardé pour finir en beauté *Rêve de Bitou* de **Zezeij** croate. Ce recueil d'histoires brèves vaut des centaines de pages publiées par de grosses maisons d'édition. Je vous laisse les découvrir. La première m'a littéralement envoûté. C'est triste mais très beau.

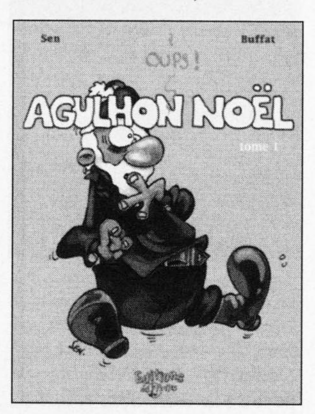
### EDITIONS GRAFOUNIAGES




■ ***Beauté du Sport et Dessins Exécutés par Barros :*** 2 albums pour cette toute nouvelle maison d'éditions *Beauté du Sport*, le sport vu sous toutes ses coutures, de la pelote basque au cyclisme et *Dessins Exécutés* où **Barros**, le dessinateur, tire sur tout ce qui bouge et qui fait la une de l'actualité avec un humour décapant : les intégristes, le nucléaire, Internet, le Téléthon, l'Euro, la Corrida, les Corses...66 Frs l'album à **Grafouniages, 4 Avenue du Pont, 78700 Conflans Ste Honorine.**

### EDITIONS DES PNOTTAS

■ Traduction très attendue à 1500 ex. du *Roblochon qui Tue* du Père Fanfoué par **Félix Meynet** en savoyard. Cela donne *"On Aventure a Fanfoué dé Pnottas : Le Rebloshon Que Tyoué!"*. 64 Frs en tirage courante ou tirage spécial collectionneurs avec un timbre inédit, cachet et certificat d'authenticité n°/s : 120 Frs à **Editions des Pnottas, case postale 1946, CH-1227 Carrouge (Tél : 00.41.22.342.55.67).**




■ ***Aguhlon Noël par Sen :*** Ne cherchez plus le Père Noël: c'est Aguhlon Noël qui est l'authentique personnage qui peut stopper l'horloge du temps pour lui permettre de livrer tous ces cadeaux la nuit du 24 Décembre. Plein de chaleur dans ce mini-album de **Sen** où l'on trouve de singuliers et attachants personnages. (50 Frs).

### PMJ Editions

■ ***Rebecca par Martin Matje et Götting :*** Compilé à partir de strips parus dans Je Bouquine, ce remarquable petit livre format à l'italienne, même s'il s'adresse particulièrement aux jeunes lecteurs de 10 à 15 ans, peut être lu par les adultes qui aiment par-dessus tout la bonne odeur des livres. La petite Rebecca est dans ce cas. Elle adore tous les livres (en particulier Majestia) et les considère comme des objets précieux, qui ont une âme et à condition qu'ils soient bien rangés dans une belle bibliothèque. Comme écrivait Voltaire : " En finissant un bon livre, il semble que l'on

quitte un ami ". Méditez cette phrase et, un conseil, à l'avenir, prenez soin de vos livres ! 49 Frs à **PMJ Editions, 6 rue des Fauvelles, 92250 La Garenne-Colombes**.

## EDITIONS PAQUET

■ ***Red Movie de Lax :*** Avec "*Red Movie*" les éditions Paquet ouvrent leur jeune et dynamique catalogue à d'autres expressions que la seule bande dessinée et cette "première pierre" s'avère aussi solide que bien taillée pour ériger un bel édifice. **Christian Lax** signe sa première nouvelle illustrée en nous contant les pérégrinations d'Emile, probablement ancien étudiant des Beaux-Arts, en balade sur les routes américaines avec sa petite amie Solange. Question goûts et envies, le jeune couple n'est pas vraiment au diapason et Emile est plutôt soulagé lorsque Solange décide d'abréger son voyage par la route pour rejoindre sa sœur à Toronto en train. Il la retrouvera dans quelques jours, le temps de voir encore un peu de pays... Sur la highway il va rencontrer Carole, une Québecquoise qui fait de l'auto-stop. Carole est plus que séduisante : Emile ne se lasse plus de la croquer avec ses crayons et ses fusains... Comme un road movie, **Lax** nous embarque dans un trip qu'il décline sur le ton d'une Série Noire, époque Marcel Duhamel, jouant avec certains clichés comme celui de la femme fatale et de l'homme fragile en proie à des désirs qu'il ne parvient pas à finaliser. L'humour fait également partie intégrante de cet itinéraire que l'auteur a certainement emprunté lui-même, tant certains détails sont précis et fleurent le côté "vécu". Ce n'est évidemment pas un hasard si Emile dessine ses modèles d'après nature : **Lax** nous fait partager son expérience, tant d'étudiant que de prof de dessin. Aussi, le lecteur se régale de ses magnifiques croquis et dessins réalisés avec des matériaux aussi divers que la mine de plomb, la sanguine, le crayon à maquillage, la plume ou le pinceau sur des supports tout aussi variés. Il faut encore souligner la qualité de la maquette, un bien bel écrin pour ce modeste petit joyau. Mais ceci n'est pas nouveau chez Pierre Paquet : c'est même devenu une véritable marque de fabrique !

S.B.

# La Boutique

## NUMÉROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 et 32 sont définitivement épuisés.

Restent disponibles:

| | | |
|---|---|---|
| N°28 | **PTILUC** | 35 F |
| N°30 | **GREG** | 35 F |
| N°31 | **YSLAIRE** | 35 F |
| N°33 | **LOUSTAL** | 50 F |
| N°34 | **CABANES** | 35 F |
| N°35 | **GOSCINNY** | 45 F |
| N°36 | **VANCE** | 60 F |
| N°37 | **BOURGEON** | 45 F |
| N°38 | **BOUCQ** | 45 F |
| N°39 | **COSEY** | 45 F |
| N°40 | **BERTHET** | 45 F |
| N°41 | **VICOMTE** | 50 F |
| N°42 | **TOME & JANRY** | 50 F |
| N°43 | **MEYNET** | 50 F |
| N°44 | **VARENNE** | 50 F |

## CARNET DE TIMBRES SAPRISTI

Toujours en stock, la deuxième série de faux-timbres à l'effigie des couvertures de Sapristi n'attend plus que vous pour être oblitérée !

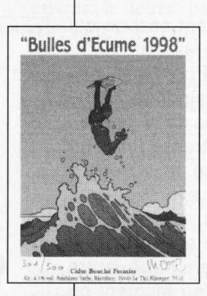
Au programme, les dessins inédits d'**Yslaire, Rosinski, Loustal, Cabanes, Vance et Bourgeon**.

Un collector's qui sera très certainement recherché d'ici peu, à l'image de notre première série. Tirage: **1000 ex. numérotés. 35 Frs**




## BULLES D'ECUME

A l'occasion des 15 ans de Sapristi était organisée une traversée exceptionnelle Dieppe-Newhaven. En parallèle, deux produits illustrés par **Moebius** ont été édités: une étiquette de cidre (8 x 11cm, **40 Frs**) n°/s à 500 ex., et un tirage offset (40 x 60cm, **240 Frs** pour les abonnés, **290 Frs** pour les non-abonnés) n°/s à **350 ex.**




## SERIE DE 12 CARTES POSTALES

Toujours dans le cadre de notre 15 ème anniversaire, nous avons édité une série de 12 cartes postales reprenant les plus belles couverture de Sapristi. Vous y retrouverez **Juillard, Loisel, Loustal, Tardi, Ptiluc, Moebius, Bilal, Boucq, Rosinski, Bourgeon, Vance et Berthet.** Le tout limité à 1000 exemplaires pour **50 Frs** seulement !



## PORTFOLIO 10 ANS

En 1993, Sapristi fêtait ses dix ans, et demandait pour l'occasion à 10 dessinateurs de réaliser chacun une image inédite, reprise dans ce portfolio ( **80 Frs** port compris ) de 10 cartes postales N&B tiré à **1000 ex.**



## TIRAGES OFFSET

Voici tous les tirages offset que nous avons édités et qui sont encore disponibles. Dépêchez vous avant qu'ils soient épuisés (la plupart le seront bientôt).

## MEYNET

**299** ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



## TOME &JANRY

**299** ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



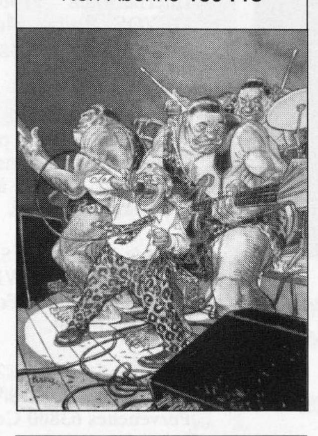
## JUSSEAUME

**199** ex. n°/s
Abonné: **90 Frs**
Non abonné: **120 Frs**



## BOUCQ

**199** ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non Abonné **180 Frs**



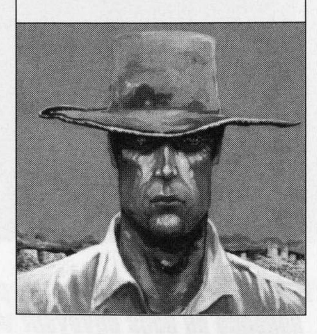
## VICOMTE

**299** ex. n°/s
Abonné: **150 Frs**
Non abonné: **180 Frs**



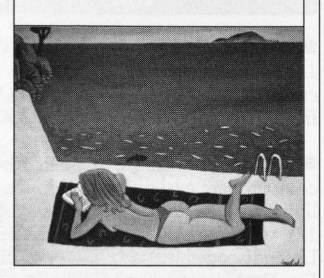
## LAMY

**199** ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non Abonné **120 Frs**



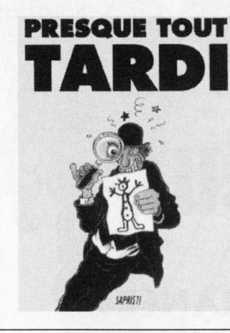
## LOUSTAL

199 ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



## PRESQUE TOUT TARDI

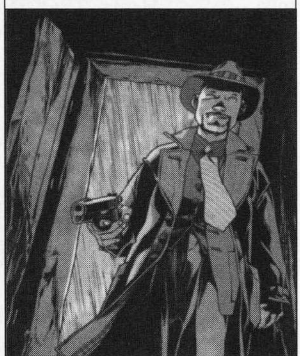
Que ceux qui ne l'ont pas encore, profitent des tarifs avantageux que nous proposons sur cet ouvrage: **100 Frs** l'édition normale, **850 Frs** l'édition luxe.





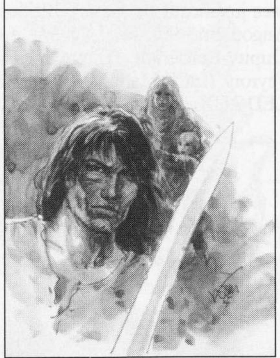

## LABIANO

**199** ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non abonné **120 Frs**



## ROSINSKI

**299** ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



La Boutique

## *ABONNEMENT COMMANDES*

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°.............................. ..........................
**France (180F) - Etranger (220F)**
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s):..........................................**(+20F de port)** ..........................
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s):...................................**(+30F de port R)** ..........................
- Je commande..........ex du Portfolio 10 ans..........................x **80Frs (port inclus)** ..........................
- Je commande...........ex du Carnet de Timbres Sapristi (n°2)....x **40Frs (port inclus)** ..........................
- Je commande......ex du TO "Bulles d'Ecumes" (signé Moebius) **(240Frs port inclus)** ..........................
- Je commande..........ex du Presque Tout Tardi Normal...................**100Frs (+35F de port)** ..........................
Luxe...........................**850 Frs (+35F de port)** ..........................
- Je commande........ex de la série de 12 CP "15 ans de Sapristi".............**50 Frs (+10F de port)** ..........................

**NOM/PRENOM:**.........................................................................
**ADRESSE:**..............................................................................
..........................................................................................
..........................................................................................

**Coupon à retourner avec votre règlement à: SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex**

# TROC BD

***Passez gratuitement votre petite annonce en nous envoyant votre texte (court ) avant le 30/04/2000 à la rédaction.***

## VENTE

■ Vds Sérigraphie " Le Sphinx d'Or " de J.Martin, 20 passages couleurs (56x76 cm), n°/s à 180 ex. (Ed.Aser, 1983) : 700 frs 30 Frs port R. **Tél : 02.35.82.43.05.**

■ Vds très belle reliure Sapristi, dos cousu, couv. toilée avec vignette collée, tirage limité à 10 ex. Vol 1 (n°1 à 6), vol 2 (n°7 à 12), vol 3 (n°13 à 18) et vol 4 (n°19 à 24). Lot indissociable. Prix, port compris: 2000 Frs. Egalement à vendre les numéros 25 à 43. **Jean-Paul PE-CREAUX, 1 rue Alain Fournier, 37540 St-Cyr sur Loire (tél : 06.70.05.64.41).**

■ Vds télécartes: Druillet DBE (1000 ex. avec justificatif de tirage), Pétillon (1000 ex. Angoulême 90), Bilal (WSA, avec encart), Dupuy-Berbérian (Bingo des Marques), Veyron (Info Matin, avec justificatif). **G. LEDOUX, tél: 02.35.84.92.71.**

## RECHERCHE

■ Rech. l'album de Giardino : Glamour Book édité en 1986 par Glamour International Production (Florence). **DEVOS Rudy, Messem 18, B-8200, St. Andries-Brugge, Belgique, (Tél: 00.32.50.31.59.09).**

■ Ed. Petit à Petit recherchent dessinateurs ayant peu publié pour leur collection "Chansons en bandes dessinées". **Petit à Petit, 76690 La Houssaye Béranger.**

■ Rech. collection Sapristi n° 1 à 27 en TBE. **DEFRENE Willy, 42 Avenue du 11 Novembre, 76440 Forges les Eaux. Tél : 02.35.09.69.60.**

■ Rech. Sapristi n°29 consacré à Bilal. **Serge CHAUDERSAYGUES, 30 rue des Pervenches 63800 Cournon d'Auvergne.**

■ Rech. tout sur Dupuy-Berbérian (Affiches, CP, ex-Libris...). Possibilité échanges avec travaux autres dessinateurs (Juillard, Chaland...). Envoyer listes de recherches à : **GROSSE Frédéric, 3 A2, Route d'Ingersheim, 68000 Colmar.**

■ Rech. affiche de la couv. de l'album de Lidwine "Le Dernier Loup d'Oz". **MERIEUX David, 89 Bd. St Michel, 75005 Paris.**

■ Rech. calendriers de poche du Festival du film Fantastique de Bruxelles, marque-pages BD, cinécartes. Ech. poss. **BOUTEAU Patrick, 5 rue André Bernard, 93110 Rosny -sous-Bois.**

■ Rech. les 3 tomes des Libellules de Yann et Hardy. **TROCH Filip, Bruggestraat 48, 8830, B- Hooglede, Belgique.**

■ Rech. tout objet (sérigraphie, offset, CP, marque-page, ex-libris....) concernant Le Gall. Je tiens également une bibliographie concernant cet auteur à la dispo. des amateurs contre 12 Frs en timbres. **BOUYSSE Franck, 12 Allée Claude Dauphin, 87000 Limoges (Tél : 05.55.31.01.17).**

■ Rech. personnes intéressées pour participer à l'élaboration des bibliographies de F.Rivière (dessinateurs: Berthet, Floc'h, Carin, Dumas), et de D. Rousseau. **Jean-Marie DAVID, 17 bis rue J.Cassard, 35000 Rennes (tél: 02.99.30.00.29).**

■ Rech. tout sur Vatine (pour biblio): écrire à **guillaume.ledoux@libertysurf.fr**

## ACHAT

■ Ach. tout ex-libris, CP, Sérig... sur les séries Spoon et White, Polstar de Léturgie. Poss. éch. contre ex-libris (J.Blandy, Tatiana K, Lanfeust de Troy...). **VANDERCOILDEN Wilfrid, Agibel A378 73440 Val Thorens. (tél: 04.78.00.73.11).**

■ Ach. reliure Pilote Mensuel n°17 et 19, Pilote mensuel Bis n°17, + Pilote Hebdos n°740, 743, 752, 758, 760. **MAURICE Jean, 49 rue Principale, 57645 Montoy-Flanville (Tél.03.87.76.75.62).**

■ Ach. planches originales, dessins ou croquis. **Guillaume Pisante, Ront 12 rue Ambroise Croizat, zone industrielle, 95100 Argentueil (tél:01.39.80.12.12 ou 06.08.32.72.30, e-mail: ront@free.fr**

■ Ach. Blueberry Geronimo l'Apache avec ex-libris de la librairie Fantasmagorie. **BARTHELEMY Hervé, 45 rue R.Lazurick, 18200 St Amand-Montron. (tél; 02.48.63.71.00).**

■ Ach. Circus n°118 Bis et n°122 Bis, Wanted Komiks n2, 4 et 5. **Sébastien PERNET, 73340 Arith.**

# Angoulême 2000

# BD scolaire

# le concours









# DANIEL DM MAGHEN

12, rue Notre Dame des Champs - 75006 Paris

Tél. : 01 42 84 37 39 - Fax : 01 42 22 77 86

http://bd-planchesoriginales.com



JAQUETTE LEPAGE © DUPUIS

## Planches et dessins originaux



PLANCHE ORIGINALE DE BILAL © HUMANOIDES ASSOCIES

Bilal, Manara
Vance, Giraud,
Juillard, Gibrat,
Le Gall,Crisse,
Vatine, Vallès,
Marini, Ferrandez,
Dodier, Hausman,
Caza, Sorel, Krahen
Labiano, Lepage,
Warnauts et Raives,
Luguy, N'Guessan,
Rollin, Michetz,
Cassini, Meddour,
Chabert, Blanc-Dumont,
Jarbinet, Magnin,
Ledroit, Nicaise,
Charles, Varanda...



PLANCHE ORIGINALE DE VANCE © DARGAUD

**Editions de Jaquettes, Affiches, ex-libris et marques pages :**
**Jaquettes de Gibrat, Manara Meynet, Lepage, Dany, Juillard, Gimenez, Crisse...**

Numérotées et signées, tirées de dessins inédits avec 2 marques pages et 1 ex-libris - 300 ex. : 220 ff

**Vente exclusivement par correspondance, sur les festivals de BD ou sur rendez-vous. Diffusion auprès des libraires**